BISMILLAH ARRAHMAN ARRAHIM

INTRODUCTION

Malheureusement nous vivons une époque où ces trois affectations : djinns, sorcellerie et mauvais œil prennent des proportions considérables. Les sorciers et charlatans se multiplient tandis que les praticiens de la voie d'Allah sont rares.
Il est donc de notre devoir de prévenir les populations contre ces fléaux, de leur donner les moyens de se protéger et de se soigner dans la mesure du possible, et de former des praticiens aux méthodes agréés par l'Islam.
Ce livre est une première approche du sujet et j'espère que les praticiens s'organiseront pour échanger leurs expériences et établir des stratégies communes pour informer les populations et former des praticiens.
Nous allons commencer par la description détaillée des symptômes, de façon à permettre au lecteur d'établir un diagnostic et d'être alerte aux premières manifestations. Je donnerai au passage une compréhension aussi précise que possible de ces trois affectations : djinns, sorcellerie et mauvais œil.
Dans un deuxième temps, je décrirai les remèdes correspondants. Là, par contre, ce n'est plus donné à tout le monde de les appliquer. Certains sont très accessibles, et il est important que beaucoup sachent les faire, d'autres moins, et d'autres requièrent des aptitudes assez poussées. Mais il est nécessaire qu'un nombre suffisant s'engage dans cette voie car les besoins sont immenses.
Contrairement à mes habitudes très méthodiques, vous trouverez disséminées dans ce livre de nombreuses informations importantes ; assurez-vous donc bien de tout lire pour ne rien rater. Ceux qui veulent passer à l'action doivent relire plusieurs fois le livre jusqu'à assimiler tous les détails.

NOTIONS GENERALES

Je ne veux pas m'étendre sur le caractère interdit de la sorcellerie : c'est un acte de mécréance, et celui qui la pratique comme celui qui la demande chez un sorcier sont mécréants, même si le péché du sorcier est beaucoup plus grand, et leurs prières, actes de dévotion et attestation de foi sont nuls jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement ; on ne peut se marier avec une telle personne ni l'enterrer avec les musulmans ; la loi islamique condamne le sorcier à la peine de mort. Il y a aussi des gens qui recourent aux sorciers par ignorance ou parce qu'ils ne trouvent pas de solution à leurs problèmes ; la règle est que l'ignorance des obligations et interdictions n'est pas une excuse, mais ce livre espère les aider à mieux comprendre les choses et à former plus de praticiens dans les normes de la religion.
La sorcellerie a-t-elle un effet réel ? Absolument. Ce n'est que par la permission d'Allah, mais Allah a permis que ce soit ainsi. Il suffit de considérer le verset : *« Ils apprennent auprès d'eux, ce qui sème la désunion entre l'homme et son épouse. Or ils ne sont capables de nuire à personne qu'avec la permission d'Allah »* La Vache 2/102.
En pratiquant bien l'Islam en est-on protégé ? Certains croient qu'avec leurs adorations et leurs invocations ils sont protégés et refusent de se soigner ; quand nous ne savons pas si nos adorations nous protègent de l'Enfer, comment pouvons-nous être sûrs d'être protéges de la

sorcellerie ? N’oubliez pas que le prophète, bénédictions et salut sur lui, a été atteint. Mais plus on est attaché à Allah et plus on a une personnalité forte, moins on est affecté et plus facilement on se rétablit. De plus, pour les bons croyants, Allah fait que cette épreuve se termine en bien et ils en retirent un grand profit. Pour les autres, ils la subissent comme ils subissent les aléas de la vie.
Sommes-nous dans un domaine religieux ou médical ? Cette pratique - la roqya - est à cheval entre la religion et la médecine. Elle est basée sur l’utilisation du coran et de la médecine prophétique, mais elle admet l’expérience, la découverte de nouvelles techniques et l’évolution, sans sortir du cadre de l’Islam. Je cite à cet effet un hadith rapporté par Muslim : les sahaba dirent au prophète, bénédictions et salut sur lui : « Nous pratiquions la roqya avant l’islam. Pouvons-nous continuer ? » Il dit : « Faites comme vous faisiez et n’utilisez pas de chirk - association à Allah ».

Transcription des lettres arabes

Le système de transcription retenu est le système français :

‘ = أ	th = ث	h = ح	kh = خ	dh =ذ
sh= ش	s = ص	t = ط	z = ظ	d =
c = ع	gh= غ	â = aa	î = ii	û = ouu

I - LES SYMPTÔMES

A. LA SORCELLERIE

1 La séparation du couple
C'est l'affectation la plus fréquente, et celle qu'Allah a citée pour illustrer la gravité que peut atteindre la sorcellerie : « *ils apprennent auprès d'eux, ce qui sème la désunion entre l'homme et son épouse* » La Vache, 2/102. Il y a deux symptômes révélateurs : la femme ne supporte plus son mari sexuellement et ne sent plus de plaisir dans les rapports ; ils se disputent sans raison, s'aiment quand ils se séparent et se disputent dès qu'ils se retrouvent. Ces symptômes se déclenchent brusquement après une période de vie normale ou même avant d'avoir commencé la vie commune. Les disputes normales se distinguent des disputes dues à la sorcellerie par le fait qu'elles ont une cause solide et bien connue et peuvent être gérées avec la raison. Les deux symptômes ci-dessus sont très révélateurs de sorcellerie. Si rien n'est fait pour l'enlever, la dispute peut s'aggraver jusqu'à détruire l'amour du couple et atteindre un point de non retour, surtout quand les familles s'en mêlent. Aussi est-il important de diagnostiquer la sorcellerie le plus tôt possible pour limiter les dégâts.
Il se peut qu'en plus, on fasse de la sorcellerie pour que la femme ne puisse pas avoir des enfants ou pour que l'homme ne puisse pas avoir de rapports sexuels. Les formes sont variées : la femme n'a plus du tout de règles, elle ne tombe pas enceinte, elle fait des fausses couches, elle perd le bébé après quelques mois de grossesse ou le bébé meurt dans son ventre ; l'homme n'a aucune érection, il la perd en approchant de sa femme ou il la perd après avoir commencé l'acte, ce qui est le plus pénible.
Le malade qui cherche à se soigner doit tout dire sans honte pour bien cerner le problème.

2 Blocage du travail
La personne possède toutes les conditions pour avoir du travail mais à chaque tentative ses efforts n'aboutissent pas, sans raison valable. La place peut être promise, due ou garantie, mais il se passe quelque chose et cela n'aboutit pas ou bien la personne veut travailler mais n'a aucune énergie et aucune ambition.

3 Blocage des études
Il y a plusieurs variantes : l'étudiant ne peut pas raisonner mais seulement apprendre par cœur ; il oublie tout ; il a des maux de tête au moment d'étudier ; il arrive des problèmes au moment des examens ; il croit avoir réussi mais le résultat est insuffisant de justesse…

4 La santé
La sorcellerie peut provoquer des dérèglements très importants dans la santé. Nous avons cité la stérilité de la femme et l'impuissance de l'homme. Il y a aussi le cancer l'hémophilie, le diabète, la mort des reins ou des ovaires, l'eau dans les poumons, la chute des cheveux, l'eczéma…
Les réponses de la médecine sont :

4il n'y a rien, tout est normal ; mais la personne souffre quand même.
5Il y a un problème mais on n'en a jamais vu de pareil.
6C'est du au stress et on prescrit des antidépresseurs qui ne font que créer un second problème sans résoudre le premier.
7Vous avez telle maladie, mais on ne sait pas comment c'est venu
8Dans tous les cas, il n'y a pas de traitement ou le traitement est inefficace.

5 L'apathie
La personne perd toute motivation et n'essaye plus de rien faire. Elle repousse sans cesse à plus

tard, passe son temps à dormir, part pour des démarches mais laisse tomber…

6 Le faux amour

La personne, homme ou femme, n'est pas amoureuse de l'autre, mais elle est obsédée, pense toujours à elle, la voit partout et peut croire qu'elle est véritablement amoureuse, alors que logiquement, il n'y a pas d'attirance ni de raison d'aller vers elle. On retrouve le plus souvent un intérêt de la deuxième personne à se marier avec la première, qu'il soit affectif ou matériel ou bien l'intérêt d'une tierce personne.

7 La folie et la mort

La personne perd les pédales, doute de tout, parle toute seule, se prend pour quelqu'un d'autre, doute de tout le monde, voit des choses, établit des relations entre plein de choses, etc.

Pour la mort : la personne devient suicidaire et se sent poussée à se jeter par la fenêtre, à s'ouvrir avec un couteau, à prendre des médicaments dangereux, à se jeter devant les voitures ou autre. Ou encore elle subit des accidents très graves dont elle échappe de justesse.

8 L'assujettissement

La personne obéit au doigt et à l'œil au sorcier, ou à celui qui a commandé la sorcellerie, il est incapable de lui tenir tête ou d'exprimer son désaccord. En son absence, il se peut qu'il regrette sa soumission et décide de résister ou dans certains cas même en son absence il croit avoir bien fait et défend son sorcier quand on lui dit de s'en méfier. Ce type de sorcellerie est utilisé dans plusieurs cas : pour exploiter financièrement une personne, femme voulant dominer son mari ou vice versa, mère croyant diriger ses enfants dans le bonheur, un sorcier veut utiliser quelqu'un pour poser sa sorcellerie, combiné avec de la sorcellerie de l'amour précitée…

9 Enfants désobéissants

La sorcellerie faite aux enfants touche le plus souvent leur comportement et leurs études. L'enfant se met à faire des bêtises à outrance et ne se calme pas avec n'importe quelle punition : lui-même ne sait pas ce qu'il lui arrive et il se sent projeté dans les bêtises et incapable de rester droit.

10 Autres effets

- L'emprisonnement : la personne ne sort plus ou sort difficilement d'une maison ou d'une pièce ou d'un pays.
- L'énervement.
- Le déséquilibre de la personnalité : la personne change constamment de décision, d'avis, d'appréciation, d'humeur.
- La maladie du doute, de la peur, et de l'angoisse.
- Pour s'attirer constamment des problèmes.
- La sorcellerie par héritage : l'enfant attrape la sorcellerie par le sang de sa mère. Il en résulte une santé fragile, la désobéissance et le refus de l'apprentissage.
- La sorcellerie peut être conditionnelle : le couple se séparera après la naissance du premier enfant ; le mari perdra son travail chaque fois que sa femme le rejoindra ; etc.
- Il y a bien sûr la sorcellerie que se font les gens pour « réussir » dans la vie : pour obtenir un travail, pour réussir les études, pour réussir le permis, pour gagner un jugement, pour garder des clients, etc. C'est interdit et c'est un acte de mécréance au même titre que la sorcellerie « méchante », mais je n'en parle pas car ces gens-là ne cherchent pas à se soigner.
- Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut programmer par la sorcellerie.

11 La sorcellerie dans la maison, le magasin ou la voiture

Cela provoque des disputes à la maison et la dispersion de la famille ; au magasin des disputes, une baisse de l'activité et des accidents ; et des accidents pour la voiture. On peut aussi faire la sorcellerie à n'importe quel objet.

12 Les rêves

Souvent l'arrivée de la sorcellerie est annoncée par un rêve : on est mordu par une bête, frappé par une personne, ou on tombe dans le vide ; on peut aussi voir la personne qui a fait le mal.

13 Les types de sorcellerie

Nous connaissons actuellement 4 types de sorcellerie : faite à distance, mangée, piétinée, et déposée dans le corps.

La sorcellerie mangée provoque dans 95% des cas des effets secondaires qui sont des difficultés dans le système digestif : estomac et intestins : brûlures, nausées, vomissements, nœud ou boule dans le ventre, gaz, piqûres.

Ces difficultés sont le plus souvent permanentes, mais il arrive qu'elles se manifestent un certain temps puis disparaissent. Elles sont médicalement inexplicables, mais les brûlures peuvent s'atténuer avec un traitement médical.

Quand la personne reconnaît ces difficultés dans son ventre et qu'elle a des symptômes de sorcellerie parmi ceux décris plus haut, elle peut être quasi sûre d'en avoir mangé. Notons aussi que la sorcellerie peut être mangée accidentellement : elle était destinée à une personne et une autre l'a mangée.

La sorcellerie piétinée est le plus souvent accidentelle : la sorcellerie traînait là pour une raison ou une autre, et quelqu'un a marché dessus. Il en résulte surtout des affectations cutanées : des plaies, des eczémas et des boutons dans le corps et surtout dans les jambes, souvent qui se déplacent dans le corps, et qui sont médicalement inexpliqués. Cela peut aussi causer la chute de cheveux, ou un affaiblissement des jambes. Il n'y a pas les affectations de séparation du couple, de blocage du travail ou autre, mais seulement les affectations physiques. Parfois, on dépose la sorcellerie sur la route de quelqu'un - le plus souvent devant sa maison - pour l'atteindre. Elle joue alors l'effet voulu et ne se limite pas aux affectations cutanées.

La sorcellerie déposée signifie que le sorcier envoie un djinn déposer la sorcellerie dans le corps de la personne. Le plus souvent, cela est mis dans les ovaires de la femme pour empêcher qu'elle ait des enfants. Cela peut aussi être mis dans le sexe de l'homme pour l'empêcher d'avoir des rapports. Elle est aussi mise dans toute partie du corps pour provoquer des douleurs et un dysfonctionnement. Enfin, il arrive qu'elle soit déposée dans le corps simplement parce que le sorcier a aussi envoyé des djinns dans la personne, et la sorcellerie déposée les empêchera de partir tant qu'elle est présente ; si le malade va se soigner et qu'on essaye de lui enlever les djinns alors qu'ils sont liés à une sorcellerie déposée dans le corps, et que la personne qui le soigne ne sait pas la lui enlever ou ne s'en rend pas compte, elle aura beau tout faire, les djinns ne partiront pas. Donc, la sorcellerie peut être déposée dans le corps simplement pour compliquer le rétablissement de la personne si elle essaye de se soigner. On peut s'en douter quand on sent une douleur permanente ou récurrente dans un endroit bien spécifique.

La sorcellerie faite à distance est la plus classique et la plus fréquente, mais elle peut être compliquée en employant des symboles. Accrochée dans un endroit en hauteur, elle aura pour effet de dominer la personne, de l'envelopper de façon à ce qu'il tourne en rond et fasse du sur place quand il essaye de progresser dans sa vie. Elle a aussi l'effet de sortir son mental de la réalité, de façon à ce qu'il vive dans un monde imaginaire, que ce soit le doute, la crainte, l'indécision, le changement d'humeur ou autre. Enterrée dans la terre, elle aspire la personne de ses forces et de son énergie, rend son sommeil non reposant, et lui donne un air déprimé et vil et une mentalité de perdant. Enterrée dans une tombe, la personne devient comme morte, apathique, et il y a un lien avec la mort : la personne ne voit plus son avenir, et se laisse aller au jour le jour, elle pense à la mort, ou rêve de morts. La sorcellerie peut être faite avec le sang des règles : il en résulte des difficultés gynécologiques, des difficultés au moment des rapports et / ou une

altération des sentiments affectifs. Une sorcellerie avec une chaîne ou un cadenas sert à enchaîner une personne pour l'empêcher de vaquer à ses affaires. Elle peut aussi servir à enchaîner des djinns dans la personne. Ensuite, les symboles utilisés sont vraiment illimités : graisse pour que la personne engraisse, oreilles d'âne pour qu'elle soit un âne, peau de crocodile pour qu'elle soit méchante et agressive, tête de porc pour qu'elle tombe dans la débauche sans retenue, papiers administratifs pour bloquer ses démarches administratives.

14 Sorcellerie multiple

Toutes les sorcelleries précédentes peuvent être combinées sans aucune limite. Tant qu'on ne se soigne pas, on garde la sorcellerie à vie et on les accumule avec l'âge. Mais il arrive aussi que l'on veuille tellement de mal à quelqu'un qu'on lui en fasse plusieurs d'un coup ou qu'on lui en refasse régulièrement, si bien qu'il se retrouve rapidement avec un nombre très élevé de sorcellerie. Quand la personne commence à être submergée de sorcellerie, elle se met à perdre totalement le contrôle de sa personne et de sa vie.

15 Sorcellerie en série

Il arrive aussi que le sorcier fasse plusieurs sorts en une fois, de façon à ce que chaque fois qu'un sera enlevé, le suivant entrera en action. On voit alors le malade se rétablir pendant quelques jours puis rechuter. Il se peut aussi que le sorcier fasse un suivi du malade : il est informé par des djinns chaque fois qu'il se soigne et lui refait de la sorcellerie. La différence avec le premier cas est que la sorcellerie est différente à chaque fois. Ce dernier cas est très rare et signifie que le sorcier en veut personnellement au malade.

16 Réaction à la lecture

- On peut aussi interpréter les réactions de la personne à la lecture du Coran pour aider à la diagnostiquer.
- La réaction la plus typique de la sorcellerie est la chaleur dans tout le corps : c'est la sorcellerie qui brûle.
- La personne peut aussi ressentir des choses qui sortent d'elle : c'est la sorcellerie qui s'en va.
- Quand elle sent une lourdeur ou la chair de poule, si elle ne supporte pas le Coran, qu'elle étouffe, qu'elle s'énerve : cela révèle la présence de djinns.
- La personne peut se détendre, se calmer et s'endormir : cela peut avoir deux significations. Soit on lui a fait de la sorcellerie pour qu'elle soit nerveuse ; avec la lecture, l'effet de la sorcellerie baisse et la personne se détend. Soit on lui a fait pour qu'elle soit toujours fatiguée ; elle se repose alors et s'endort d'un sommeil reposant.
- Si la personne bouge ou parle sans que ce soit elle qui le fasse, on est en présence d'un djinn.
- Mal de tête : cela est dû à des djinns dans le corps ou extérieurs. Il peut aussi y avoir de la sorcellerie déposée dans la tête.
- Beaucoup de réactions : la personne doit avoir plusieurs affectations. Cela est suivi généralement par de la fatigue et un épuisement.
- Pas ou peu de réaction : la personne est légèrement atteinte ou pas du tout ou le djinn est à l'extérieur de son corps et l'influence de l'extérieur. Dans ce cas, la lecture permet simplement de brûler le lien du djinn avec la personne sans atteindre le djinn et cela est suffisant pour l'enlever. Il se peut bien sûr que le lecteur soit trop faible.
- Il ne faut pas oublier que diagnostiquer un djinn ou de la sorcellerie n'exclut pas l'autre. Le diagnostic est toujours minimal.

17 Certains amalgames

Des fois, des parents viennent nous voir parce que leur fille est partie avec un non musulman, et pensent que c'est dû à la sorcellerie. Dans tous les cas, c'était un amour naturel et non un effet de la sorcellerie. Il se peut que la fille ait changé de comportement et qu'elle ait rompu ses liens avec sa famille ; le plus

souvent c'est à cause du manque de dialogue et d'ouverture d'esprit. Cela n'exclut pas qu'elle ait de la sorcellerie touchant d'autres domaines et que cela a affaibli sa capacité à confronter le problème familial et la pousse à fuir la situation. On nous demande parfois de faire quelque chose pour qu'un enfant ou un conjoint qui a fugué revienne : cela est pure sorcellerie, il n'y a qu'à prier et demander à Allah, tout en acceptant l'épreuve d'Allah avec patience. Certains pensent qu'on peut faire la sorcellerie « pour le bien » ; c'est complètement faux, la sorcellerie est un acte de mécréance, quelle que soit la finalité recherchée. Certains veulent faire réussir un mariage, un examen ou un jugement : tout cela est pure sorcellerie. S'il y a un effet néfaste dû à la sorcellerie, on peut l'éliminer en éliminant la sorcellerie. Sinon, il ne faut pas intervenir sur le cours naturel des choses. Priez Allah et faites de bonnes œuvres pour qu'Il bénisse votre vie.

Certains pensent qu'il faut « s'en remettre à Allah » et refusent d'attribuer leurs problèmes à la sorcellerie. Il faut d'abord savoir que le Prophète, bénédictions et salut sur lui, a dit : « Allah, Puissant et Majestueux, a créé avec chaque maladie son remède ; soignez-vous donc » (rapporté par Ahmed). Le corps, le temps, l'argent, les relations avec les autres, sont des dons d'Allah qu'on ne peut se permettre de laisser dépérir par négligence : nous devons les entretenir et parer aux déficiences. Rappelons que le Prophète, bénédictions et salut sur lui, et les compagnons, affrontaient tous les problèmes en usant du maximum d'intelligence et en exploitant tous les moyens disponibles ; c'est donc une erreur de croire qu'on s'en remet à Allah en négligeant les causes.

Par ailleurs il est effectivement une erreur d'attribuer à la sorcellerie des problèmes qui n'y sont pas dus, tout comme il est très dommageable d'attribuer des problèmes de sorcellerie à autre chose. On fait la part des choses avec le critère suivant : ces problèmes ont-ils une explication rationnelle ? Arrive-t-on à les surmonter de façon normale, avec l'effort et les causes ? Il arrive que la sorcellerie accentue un point faible de la personne : colère, indécision, timidité…on passe alors d'un état de faiblesse à un dérapage incontrôlé : là où la personne ne se maîtrise pas et n'arrive pas à faire ce qu'elle pense être le meilleur, la sorcellerie - parfois accompagnée d'un djinn - prend les rênes et c'est le dérapage. Ceci dit, je vous conseille de ne pas insister pour soigner les gens qui refusent de croire à la sorcellerie où qui pensent s'en sortir sans votre aide ; vous aurez déjà assez à faire avec ceux qui veulent s'en sortir, et ceux qui tiennent le moins à votre aide sont ceux qui vont causeront le plus de problèmes, et témoigneront le moins de reconnaissance. Cependant, laissez toujours la porte ouverte au cas où ils changeraient d'avis. Conseillez-lui de prier Allah de lui montrer le problème et la solution.

Les jeunes qui ont vécu en France, non habitués à ces histoires de sorcellerie, ont parfois du mal à y croire. Pourtant, un grand nombre de cas de délinquance, d'échec scolaire et professionnel, de déchirure familiale et de déséquilibre de personnalité s'expliquent par la sorcellerie.

B LE MAUVAIS ŒIL

Le mauvais œil est la plus légère de trois affectations et en général la personne ne s'en rend pas compte et ne cherche pas à se soigner : elle sent de la lourdeur et de la fatigue ; un manque d'énergie. Par contre, les bébés peuvent être très affectés par le mauvais œil : fièvre, perte d'appétit et de sommeil ; de plus, les djinns de la maison y trouvent une brèche pour les effrayer. C'est l'explication la plus fréquente des frayeurs nocturnes des petits enfants : des djinns habitant dans la maison profitent de la brèche causée par le mauvais œil pour les effrayer. Il faut alors soigner le petit contre le mauvais œil et la maison contre les djinns. Il est fréquent que les gens croient avoir le mauvais œil car ils ont de la « malchance » alors que c'est de la sorcellerie.

Certaines personnes ont ce pouvoir du mauvais œil ; dès qu'elle regarde une chose avec admiration, elle se détruit. C'est un effet spirituel qui ne peut être expliqué pas les lois physiques. Heureusement ces personnes sont rares. Le plus souvent, ce regard admiratif est accompagné de jalousie et de méchanceté. Le mauvais œil peut agir sur une personne, une famille, un véhicule, un magasin, une maison ou quoi que ce soit, même la moindre chose.

Une autre variante du mauvais œil est celle faite par le groupe : les gens se mettent à parler d'une

personne, de sa réussite, de sa beauté, de sa force ou de quoi que ce soit, et l’énergie de la personne est cassée, elle devient lourde et fainéante. Il en est de même pour un magasin ou quoi que ce soit. Le mauvais œil peut aussi être fait par les djinns

C LES DJINNS

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un djinn intervient sur un humain, mais il faut qu’il y ait une raison. Dans tous les cas qui suivent, il y a toujours trois possibilités : le djinn peut être à l’intérieur du corps de la personne, ou bien à l’extérieur ; il se peut aussi qu’il entre et sorte à sa guise. Quand il est à l’intérieur du corps, il arrive qu’il prenne possession de la personne et qu’il parle à sa place ; cela peut être permanent, périodique ou occasionnel.

1 La sorcellerie.

La raison la plus fréquente est la sorcellerie. La sorcellerie n’est pas forcément accompagnée par un djinn, mais on envoie parfois un djinn pour accentuer l’effet de la sorcellerie. Par exemple, pour séparer un couple, le djinn peut donner au mari une apparence effrayante ou repoussante pour la femme ; pour empêcher quelqu’un de travailler, ils font que l’employeur n’ait pas confiance en lui ou qu’il le rejette… mais là où les djinns interviennent le plus, c’est la perturbation mentale du malade ; il devient en proie à des pensées et des obsessions interminables, comme si quelqu’un parlait dans sa tête à longueur de journée. Ils interviennent aussi beaucoup dans les maladies et douleurs physiques pour perturber le fonctionnement du corps.

Les djinns envoyés par la sorcellerie sont forcés de faire le travail. Ils peuvent être bons, musulmans et pratiquants ou méchants et mécréants. Les bons feront le travail à contre cœur et les méchants en rajouteront. Il existe aussi des djinns qui travaillent volontairement pour les sorciers. Cela est extrêmement développé en Afrique, où les djinns vont même choisir et former un sorcier si le leur est mort.

2 La vengeance

Les djinns vivent autour de nous. Ils sont très nombreux dans les endroits désaffectés et inhabités par l’homme. Les endroits sales et humides sont particulièrement habités car les djinns trouvent leur nourriture dans les restes et les excréments. Ils sont aussi dans les maisons, surtout vieilles et mal entretenues, mais aussi dans les maisons neuves et bien entretenues. En vivant autour de nous, ils nous évitent ; mais il suffit d’un geste brusque sans avoir dit « Bismillah » ou de lancer une chose ou de l’eau chaude, et que cela atteigne l’un d’eux, pour que ça leur fasse très mal ou même un handicap physique ou la mort. Il arrive alors qu’ils se vengent ou qu’ils vengent un de leurs proches en frappant la personne qui leur a involontairement fait du mal. La personne peut alors être à moitié paralysée ou engourdie, elle peut être angoissée ou déprimée, elle peut avoir des envies suicidaires ou des pensées harcelantes ou autres manifestations. Cela s’accompagne souvent de cauchemars : la personne est frappée ou poursuivie par des êtres effrayants.

Les djinns ont moins de raison que nous et plus de passion. Ils ont trois passions fortes : l’orgueil, l’amour et la vengeance. Un djinn peut se venger sur une personne toute sa vie. Il ne va plus faire que ça, et ne fait plus rien d’autre dans sa vie

3 L’amour

Cela arrive quand on se déshabille sans dire « Bismillah » : les djinns nous voient nus, et ils peuvent être sexuellement stimulés comme quand nous regardons des personnes déshabillées car il y a une certaine compatibilité sexuelle entre hommes et djinns. Bien entendu, avoir des rapports sans dire « bismillah » ou toute pratique sexuelle interdite ne manquera pas d’attirer beaucoup plus encore les djinns. Les djinns mâles tombent amoureux des femmes et les djinns femmes (djinniya) tombent amoureuses des hommes -

les cas d'homosexualité sont rares chez les djinns. Ce que les djinns aiment chez les humains, c'est les personnes qui n'ont dans leur cœur aucune méchanceté pour personne. Aussi, comme on doit aimer le bien, il faut détester le mal et ne pas avoir de pitié pour les injustes. Il ne faut pas être gentil au point de faire pour les autres ce qu'en vérité on ne veut pas faire. Une personne qui a bon cœur ferait mieux d'écouter son cœur que d'écouter ceux dont les cœurs ne sont pas aussi bons. La mentalité d'accepter de subir les autres prédispose la personne à subir les djinns ou la sorcellerie.
Il arrive que cet amant passe inaperçu. Le plus souvent la personne aura des rêves érotiques. En général, ces rêves ne sont pas « difficiles » pour les hommes mais plutôt très agréables car la djinniya vient sous la forme idéale pour l'homme. Ils sont aussi d'une fréquence très élevée alors que la normale pour un jeune célibataire est une fois tous les 10-15 jours. Quand c'est une femme qui subit le djinn amoureux, les rapports sont très intenses. Si elle refuse ou résiste, elle peut être forcée et bloquée. C'est le fameux « boughattat » : on se sent bloqué au moment de s'endormir et on se débloque dès qu'on fait un geste ou qu'on prononce le nom d'Allah. Il arrive aussi que le djinn vienne sous la forme de son mari pour la tromper, et une fois l'acte fini, elle se rend compte que ce n'était pas lui. Quand la personne est mariée, il arrive que le djinn accepte le conjoint ; mais le plus souvent il ne le supporte pas, et donc la personne ne supportera plus son conjoint. Cela arrive plus aux femmes. Le mari doit alors s'y prendre avec douceur pour avoir des rapports. S'il insiste, il se peut que la femme s'énerve, pleure et cela finira en dispute.
A la limite, si la personne accepte de se marier avec le djinn, elle peut avoir des enfants avec lui. Les enfants seront à cheval entre les deux mondes : si la mère est humaine et le père djinn, ils seront plus humains ; dans le cas contraires, ils seront plus djinns. Mais il arrive aussi que la femme a un retard de règles puis elles arrivent et on lui présente son enfant djinn en rêve.
Il faut comprendre que la formation des couples chez les djinns est différente de la nôtre. Ils n'ont pas de mariage avec cérémonie et témoins ; il suffit que l'un aime l'autre, ils vont ensemble et c'est un couple fidèle et attaché. Avec les humains, ils se comportent de la même façon, et trouvent légitime de défendre jalousement leur conjoint contre tout concurrent. Même des djinns musulmans pratiquants peuvent se retrouver dans cette situation.

4 L'hébergement

Les djinns ont une vie très simple par rapport à la nôtre. Ils ne transforment pas la nature et vient dans l'environnement qu'ils trouvent. Ils cherchent des habitations appropriées et ne peuvent en aménager. Ils cherchent de la nourriture : restes et excréments, et ne peuvent pas en préparer ou en emmagasiner. A part ces deux soucis, ils n'ont plus grand-chose à faire. Certains se consacrent à l'adoration, d'autres fondent une famille et d'autres passent leur temps à combattre. D'autres encore fréquentent les endroits malsains et participent aux vices des hommes. Quand un djinn est dans un corps humain, il est nourri et logé, et en général n'en demande pas plus pour être bien. Pour cela des djinns peuvent venir habiter chez des êtres humains uniquement pour se loger. Mais il leur faut une brèche pour entrer : c'est la présence de sorcellerie, mauvais œil ou djinn chez la personne. Donc, à partir du moment où une personne est touchée par un ou plus de ces problèmes, elle est exposée à être habitée par des djinns qui cherchent un hébergement. Malheureusement, les invocations protectrices ne garantissent pas une protection suffisante à partir du moment où la personne a une brèche, comme une blessure expose le corps aux microbes et les règles d'hygiène usuelles ne suffisent plus.
Souvent, le djinn hébergé ne se manifeste pas. La personne peu sentir une lourdeur dans la partie du corps où il est logé. Il arrive qu'il y ait interaction entre les deux : le djinn transmet à la personne ses sensations et ses émotions : peur, joie, déprime, colère, attirance ou répulsion vers une chose quelconque, notamment vers a religion ; la personne aussi peut imposer au djinn ses sentiments et le forcer à devenir comme elle ou à s'effacer devant elle ou à partir.
Par ailleurs, s'il y a un autre djinn dans le corps, les deux djinns peuvent interagir jusqu'à se battre ou un des deux peut être écrasé par l'autre ou caché par sa présence.

Le djinn peut venir habiter chez une personne pour une autre raison : si la personne progresse bien dans l'islam, il arrive que les diables détachent un diable particulier pour s'occuper de lui. Iblis est un djinn et n'a jamais été un ange. Seulement les djinns sont d'une nature volatile et changeante. Quand ils sont pieux, ils deviennent purs et ressemblent aux anges ; plus ils sont méchants et mécréants, plus ils deviennent noirs et ténébreux. Avant de désobéir à Allah, Iblis était tellement pur qu'il était assimilé aux anges. Quand il a désobéi, il fut maudit et transformé en diable. Il fut à tel point maudit et diabolisé que sa descendance sont tous des diables. Il y en a de deux sortes : ceux qui sont liés à la personne ; ils naissent avec elle de l'union des diables des deux parents ; et ceux qui sont libres : ils se concertent, programment et œuvrent pour pousser les gens vers l'enfer. Quand une personne suit la religion, elle arrive assez facilement à dominer son diable au niveau physique mais les pensées et les émotions sont plus difficiles à contrôler. Quand la personne réussit une « percée » spirituelle et se rapproche d'Allah, de façon à contrôler ses pensées et ses émotions et à ne plus laisser aucune possibilité d'influence au diable qui lui est attaché, les diables la considèrent comme « dangereuse » et lui délèguent un diable ou parfois un djinn travaillant pour le diable ou encore un métis djinn - diable, pour l'égarer. Il essaye alors de l'énerver, de le disputer avec les gens, de l'empêcher de se consacrer à la spiritualité, de l'attirer vers des péchés, etc.…Ce cas est rare, car rares sont les personnes qui ont dominé leur diable, mais il est bon à connaître et vous le trouverez parmi les plus engagés dans la religion. Il arrive aussi que parmi les djinns venus habiter dans la personne, un soit musulman ou se convertit à l'islam, et essaye d'aider la personne ; elle est alors tiraillée entre plusieurs effets.
Le djinn peut aussi changer de statut : il peut venir par la sorcellerie, puis tomber amoureux ou rester après l'enlèvement de la sorcellerie pour être logé et nourri ou il peut venir pour se loger et tomber amoureux de la personne. Il en résulte que plus quelqu'un reste malade longtemps, plus il risque d'accumuler des problèmes avec le temps jusqu'à complètement perdre la raison ou devenir un clochard. Il faut donc traiter les choses jusqu'au bout et ne pas négliger un problème sous prétexte qu'il est supportable car il peut en causer d'autres.

5 Les djinns dans la maison

Les vieilles maisons et les maisons abandonnées sont presque toujours habitées, et les maisons neuves le sont souvent. Il est beaucoup plus facile aux djinns d'entrer dans une maison et de s'y installer qu'aux habitants de les empêcher (pour cela voir la prévention, chapitre III §D.1).
Le plus souvent les djinns passent totalement inaperçus. Quand ils sont croyants et pratiquants, on sent une atmosphère légère et agréable ; ces djinns croyants habitent souvent chez les gens très pratiquants dont la maison est animée par le Coran, les prières, les invocations et les discussions religieuses. Les djinns ne sont pas forts en science, n'ont pas accès aux livres et n'ont pas beaucoup d'activités et d'initiatives religieuses ; pour progresser dans la religion, ils cherchent une ambiance de religion chez les humains.
Malheureusement ces bons djinns sont rares. La majorité ne sont ni bons ni mauvais, comme les hommes ordinaires qui font leur vie sans plus, et ceux qui se font le plus remarquer sont les mauvais qui détestent les pratiquants. Quand ceux-là sont dans la maison, ont ressent une ambiance lourde, et les personnes touchées par de la sorcellerie, un mauvais œil ou un djinn, ainsi que les petits enfants, le ressentiront plus, et verront même parfois des djinns sous diverses formes. Les djinns pourront aussi leur nuire en perturbant leur sommeil et en leur faisant faire des cauchemars. A force de vivre ensemble tôt ou tard les habitants de la maison frapperont accidentellement des djinns et subiront leur vengeance ou se déshabilleront sans dire « Bismillah » et des djinns seront amoureux d'eux. Si en plus certains membres de la famille ont subi la sorcellerie, ils subiront encore plus puisque les djinns pourront entrer en eux sans cause.

Il se peut aussi que les djinns dans la maison soient envoyés par la sorcellerie ; à ce moment-là, ils œuvrent directement pour nuire aux habitants de la maison.

II LE SOIGNANT

1 Le minimum

Le soignant doit pouvoir lire le Coran assez aisément. Plus il croit au Coran avec certitude et le pratique, plus sa lecture sera efficace. Au moment de lire, plus il se concentre et ressent la lecture, plus elle sera efficace. Maintenant, il reste à définir un seuil de piété à partir duquel la lecture est assez forte pour enlever la sorcellerie ou le mauvais œil. La conclusion à laquelle nous sommes arrivés est que la personne doit pouvoir réaliser des douâas acceptés et obtenir des réponses divines, au moins de temps en temps, dans les moments difficiles. En effet, le fait de pouvoir résoudre des problèmes aigus en faisant appel à Allah et en mettant en pratique les enseignements de la religion indique un certain niveau de certitude en Allah et de pratique religieuse. Ca indique que la personne est acceptée par Allah et que ses prières sont efficaces. La situation dans la roqya est similaire : le soignant supplie Allah de guérir le malade et utilise les paroles d'Allah. Il y a des niveaux de foi supérieurs ; ce n'est pas indispensable pour soigner les gens, mais il va sans dire que plus on en a plus efficace on sera dans les soins. Je vous conseille de ne pas vous arrêter aux critères extérieurs ; il y a des hommes sans barbes et des femmes sans hijab qui ont des douâas acceptés instantanément, alors ne cherchez pas à les juger.

Ceux qui n'ont jamais eu des douâas réalisés ou bien l'ont eu mais uniquement à titre exceptionnel, je ne les défends pas de soigner : mais s'ils ne réussissent pas à concrétiser leur douâas (ou même n'essayent pas), je ne peux que les conseiller de tout faire pour y arriver car ils ne savent absolument pas où ils en sont avec Allah et il serait trop dommage de découvrir après la mort qu'aucune action n'a jamais été acceptée. Par ailleurs, leur lecture ne présente aucune garantie d'efficacité.

On peut lire le Coran rapidement, l'essentiel est de ressentir chaque verset et chaque mot qu'on lit. Avec la pratique, le lecteur s'entraîne à plus de concentration. En lisant, il peut comprendre que les versets s'adressent au mal qui est chez la personne. Il doit essayer autant que possible d'être un intermédiaire qui transmet le Coran à 100%, de s'effacer pour que ce soit Allah qui s'adresse à la sorcellerie ou au djinn et qui le détruit par Ses paroles, puisqu'il exécute Sa volonté avec des paroles. Le lecteur s'efface signifie qu'il se concentre sur la lecture jusqu'à la vivre, et jusqu'à ressentir que c'est Allah qui parle et qui s'adresse au mal ; il est alors en retrait et n'a plus d'effet ; il n'est qu'un intermédiaire neutre. Imaginez la colère d'Allah envers les djinns transgresseurs, et combien Allah déteste la sorcellerie. Essayez de détester ce qu'Allah déteste et d'être en colère pour ce qui Le met en colère et de haïr quand Allah l'exige ; voyez ce qu'Allah dit pour la punition de la fornication : « *Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allah - si vous croyez en Allah et au Jour Dernier* » (La lumière, 24/2). Imaginez ce qu'Allah leur dirait s'il parlait ; ce sont les paroles que vous leur récitez.

En lisant, il prend l'intention d'enlever le mal qu'a la personne, plus le mal qu'elle pourrait avoir qu'on ne connaît pas, qu'il retourne contre celui qui l'a envoyé si c'est de la sorcellerie (nous savons que cette technique a marché, mais nous ne savons pas si elle marche à tous les coups. En tout cas, il faut la développer car c'est notre seul recours contre les sorciers, avec l'invocation de l'opprimé. Donc faites toujours cette intention en soignant les gens et demandez-leur de la faire quand ils prennent leurs traitements), et l'intention de se soigner soi-même, de se protéger, et de nettoyer le lieu de tout mal et de le protéger.

Il n'est pas nécessaire de connaître par cœur les versets à lire ; on peut très bien les lires dans une feuille. Il faut au moins pouvoir lire sans hésitation et sans balbutiement.

2 Le risque

Quand on traite les djinns, il faut avoir une protection car ils se vengent souvent - presque systématiquement - quand on les sort des gens. La première protection consiste à ne pas les craindre et à savoir que nous sommes plus forts qu'eux avec la foi et le Coran. Ensuite, il ne faut pas avoir de péchés sur la conscience : le fait de désobéir sciemment à Allah et de refuser de se repentir crée un point noir dans

le cœur qui est un point faible par lequel les djinns peuvent frapper la personne ; cela consistera en un affaiblissement passager spirituel et physique. Par exemple, la personne ne baisse pas le regard correctement devant les femmes. Le djinn vient dans son rêve sous forme d'une femme désirable. La personne n'a pas le réflexe de baisser le regard et de se rappeler Allah ; elle regarde avec désir. Sa garde est alors baissée et le djinn le frappe. Il subit un affaiblissement spirituel, comme s'il avait regardé ou touché une femme pour le plaisir. Il subit aussi un affaiblissement physique : il est vidé de son énergie et peut avoir une légère maladie comme la grippe. Si cela arrive, il faut se repentir immédiatement, remonter la pente spirituellement et physiquement et continuer la lutte.

Enfin, il faut se préparer à les accueillir : presque infailliblement, les djinns viennent se venger sur le lecteur en rêve, sous forme d'un être effrayant. Il ne faut pas en avoir peur : en lisant le Coran, il brûle et fuit : c'est la victoire ! Le djinn est affaibli et pourra plus difficilement revenir à la charge, et la personne est fortifiée car sa foi et sa confiance en elle-même augmentent. Il faut alors passer à l'étape supérieure : au lieu de lire pour faire fuir le djinn, on l'attrape pour qu'il ne fuie pas et on lit jusqu'à le tuer. Souvent, on se réveillera juste avant sa mort, ce qui veut dire qu'il a fui. Qu'on ait réussi à le tuer ou pas, on peut être sûr qu'il ne reviendra pas, mais aussi les djinns qui viendront par la suite se rendront vite compte que la partie est trop risquée car ils évaluent l'adversaire avant d'attaquer et renoncent à lui faire quoi que ce soit. En effet, dès qu'un djinn se manifeste sous une forme visible ou perceptible par nous, en rêve ou en réalité, il devient vulnérable sous cette forme : si on la tue, on a tué le djinn. En définitive, il suffit d'en faire fuir 2 ou 3 et d'en tuer 1 ou 2 pour qu'aucun ne se risque plus. Pour avoir cette réaction en rêve, il faut que le dhikr domine la pensée de la personne : elle ne s'oublie pas en se laissant aller dans des futilités et elle a toujours un petit réflexe qui lui rappelle Allah à chaque alerte : « *Ceux qui pratiquent le piété, lorsqu'une suggestion du Diable les touche se rappellent : et les voilà devenus clairvoyants* » (Al-A^{c}raf, 7/201). Ensuite, il faut bien se décider à le faire avant de dormir, notamment avec un dhikr renforcé. Si on l'a raté, on décide de mieux faire une autre fois. Ceci est le niveau pour être protégé des djinns : être capable de les détecter rapidement et de leur lire le Coran sans crainte ni hésitation ni perturbation. Ils n'ont alors aucun moyen d'atteindre la personne et au contraire fuient sa présence.

Voyez aussi les douâas de protection au chapitre suivant §D.2.

Il arrive que des frères très corrects et très forts soient durement malmenés par des djinns après avoir fait la roqya et n'arrivent pas à s'en sortir. C'est qu'ils ont de la sorcellerie. C'est toujours cette explication qui ressort. La sorcellerie fait une brèche dans la défense de la personne et elle ne peut pas se prémunir des djinns. Donc si vous voyez que vous n'arrivez pas à dominer les djinns, pensez tout de suite à la sorcellerie, soignez-vous ou faites-vous soigner, mais ne vous arrêtez pas car vous aurez échoué à l'épreuve et un grand nombre de gens sera privé du bien que vous auriez pu leur prodiguer. C'est vrai qu'Allah ne charge personne que de ce dont elle est capable, mais cherchez à développer votre potentiel et à dépasser les épreuves plutôt que de renoncer et de choisir la facilité.

Recommandez cette méthode aux patients qui font des cauchemars : qu'ils se préparent mentalement avant de dormir à lire le Coran dès qu'ils sentent une chose négative. Peut-être la première fois n'arriveront-il pas. Ils réussiront la deuxième, et la chose sera stoppée et s'en ira. Puis ils liront avec plus de spontanéité et de confiance. Puis ils essayeront de l'attraper et de lui lire pour le tuer. Ils pourront ainsi soit le tuer, soit l'affaiblir et le neutraliser, et ce sera un grand progrès. Mais surtout, ils auront fortifié leur foi et leur confiance en eux-mêmes et en Allah, ce qui est un résultat inestimable.

Si la personne soigne régulièrement des malades atteints de sorcellerie, elle recevra bientôt les vengeances des sorciers : le méchant constate que son objectif n'est pas atteint ; il va voir le sorcier et exige des résultats pour l'argent qu'il a payé ou paye encore pour avoir de vrais résultats ; le sorcier fait son enquête avec ses djinns ; il s'aperçoit que vous l'avez soigné ; il refait la sorcellerie pour le malade et pour vous. Cela est assez rare, et la plupart du temps la sorcellerie est faite sans suivi et sans suite. Mais si cela arrive pour une personne sur vingt et que vous soignez vingt personnes par semaine…vous recevez en moyenne une sorcellerie par semaine, et de bon calibre. Si vous soignez donc régulièrement ou souvent, vous devez être alerte au moindre signe de sorcellerie, de djinn et de mauvais œil, et ne pas hésiter à vous

soigner et à soigner votre famille autant que cela est nécessaire. Si vous débutez, il vaut mieux avoir contact avec un professionnel qui vous refait une visite de temps à autre. Traitez aussi le local où vous soignez : une fois par mois est raisonnable ou bien dès que vous avez un signe alarmant : si des membres de votre famille tombent malades, si vous perdez votre énergie et votre enthousiasme, si vos activités trébuchent… Parfumez aussi le local pour attirer les anges et faire fuir les démons et mauvais djinns.

3 Le non risque

Ceci dit, je veux rassurer les lecteurs sur les risques encourus. J'aimerais que plus de gens s'engagent car le mal est tellement répandu qu'il faut que la capacité à soigner soit chose courante. La mère au foyer doit pouvoir soigner ses enfants contre le mauvais œil ; il n'y a là aucun risque. Quand vous êtes déjà touché ou votre famille ou votre maison, il n'y a plus de risque mais la certitude d'être déjà touché ; puisque vous êtes sur le ring, battez-vous car l'adversaire ne vous épargne pas. Bref, pour un pratiquant sérieux, qui s'efforce de prier à l'heure, d'éviter les interdits les plus flagrants, de progresser dans l'apprentissage de la religion, et d'améliorer sa spiritualité, il est bon, très bon même de connaître les rudiments de la roqya pour pouvoir intervenir en l'absence de professionnel.

Quand à ceux qui se sont déjà engagés sans se soucier des risques, ils sont en fait les premiers visés par ce livre qui veut les aider à réaliser plus de progrès dans leurs efforts.

4 L'engagement

Quant à ceux qui sont disposés à s'engager plus, un seul conseil : n'ayez aucun autre but qu'Allah dans votre vie, et tout se passera bien. Les problèmes que vous rencontrerez seront une fortification pour votre foi, une expiation de vos péchés, une cause de repentir, un ajout dans votre expérience. Je n'ai pas vu dans ma vie une activité qui fasse plus augmenter la fois que la roqya, sans compter que cela vous permet de prêcher les hommes et les djinns, de gagner des bonnes actions et des douâas des gens que vous soignez. Ca peut aussi être un revenu très honorable, et vous dispenser d'un travail peu gratifiant socialement et financièrement, voire d'une situation d'assistanat qui ternit l'image du musulman pratiquant. J'avais écrit dans « la voie spirituelle » qu'il ne faut s'engager dans ce domaine qu'avec une autorisation divine. Vous pouvez considérer le besoin pressant autour de vous et l'accès facile que j'expose dans ce livre ainsi que l'obligation dans l'islam de venir en aide à son prochain et l'acceptation de certains de vos douâas comme une invitation divine à commencer.

Aidez les gens autant que vous pouvez, mais pas plus. Ne perdez pas d'autres activités que vous jugez importantes. Ne déséquilibrez pas votre vie familiale. N'affrontez pas de situations qui vous dépassent. Vous serez amenés à refuser des services : il faut privilégier l'intérêt général et l'intérêt sur le long terme. Demandez à vos patients de vous aider : voir le chapitre suivant §A.2. Demandez à Allah pour toute situation embarrassante, pour les faciles aussi. Collaborez avec vos collègues. Si vous pouvez vous organiser, faites des dossiers de vos malades, gardez un suivi, recensez vos réussites et vos échecs ; il faut que notre métier évolue et s'organise.

5 Les honoraires

Le Prophète, bénédictions et salut sur lui, a agréé les sahaba qui ont été payés pour la roqya. Tant que vous n'êtes pas professionnel, je vous conseille de ne rien demander et de ne rien refuser, à moins que vous soyez vraiment trop riche ; même dans ce cas, il est bien d'habituer les gens à participer. Si vous vous professionnalisez, vous pouvez vous inspirez de notre affiche :

« NOUVEAUX TARIFS »

Jusqu'à présent, nous nous laissions les patients apprécier les services que nous rendons et payer ce qu'ils veulent. Nous avons maintenant décidé de fixer un tarif minimal pour les raisons suivantes :

-Le temps que nous passons, en plus les rendez-vous sont parfois en désordre : certains viennent tard ou à plusieurs ou ne viennent pas, les urgences parfois après le traitement.

- Les bouteilles et les plantes, ainsi que le temps de les amener. La plante coûte entre 23€ et 30€ le kilo.

- Les risques que nous prenons : nous subissons régulièrement les vengeances des djinns que nous sortons et des sorciers dont nous soignons les victimes, ainsi que nos familles et nos maisons.

- La roqya nécessite beaucoup d'exercices spirituels et de vigilance.

Dorénavant la consultation est fixée à 30€ pour une personne et 8€ par personne supplémentaire, quels que soient le nombre de consultations nécessaires et sans garantie de résultat. Nous garantissons seulement de faire de notre mieux avec chacun.

Ce tarif est un minimum pour le service rendu. Nous n'admettons pas que celui qui peut payer ne paye pas. Nous acceptons de soigner ceux qui ne peuvent pas payer, mais nous leur demandons un service en échange : ménage, travaux ou courses ».

Certains gens veulent que vous soyez comme des « fqih » du bled : ils vous donnent des sommes dérisoires et veulent que vous comptiez sur la bénédiction d'Allah. Je crois que ces tarifs sont un minimum absolu : il n'est plus possible de travailler en dessous. Prenez ce que vous jugez honnête et que votre bonté ne soit pas une faiblesse. Parfois, les patients ne comprennent pas que les soins reçus méritent un salaire. Par la volonté d'Allah, le soignant lui a enlevé des barrières qu'il aurait pu garder toute sa vie : il n'aurait jamais trouvé de travail, son couple se serait brisé, son enfant aurait dévié ou aurait quitté ses parents, il aurait subi une opération ou perdu un organe sans résultat, il serait resté en psychiatrie le restant de ses jours, etc. Le soignant a pris sur lui-même et sur sa famille tous les risques. Il faut bien qu'ils respectent ce métier et trouvent le temps et l'argent comme pour toutes les choses de ce bas monde.

Attention : je vous conseille vivement de ne jamais refuser de soigner quelqu'un qui n'a rien ; vous pouvez éventuellement lui demander des services en échanges.

6 L'organisation du métier

Si vous commencez à rentrer de l'argent, je vous conseille de déclarer vos revenus : allez à l'URSSAF de votre département et déclarez-vous en tant que travailleur indépendant : soit consultant soit voyant-médium (pour ne pas dire exorciste !) Ne fraudez pas les impôts, les allocations et le système, ce n'est pas licite !

Prévoyez de l'argent pour l'expansion et l'organisation.

Formez à votre tour des stagiaires. Ne crachez à personne les méthodes pour soigner.

Notre métier a besoin de s'organiser : union des praticiens, échanges d'expériences et de techniques, liste de praticiens « halal », tarifs unifiés ou du moins conseillés, centres de traitement, service d'urgences, formation, peut être même diplômes. Dans un deuxième temps, il faut rechercher la reconnaissance légale : il faut commencer maintenant à accumuler les dossiers médicaux prouvant notre réussite là où la médecine à échoué. Nous pouvons déjà établir des liens avec certains médecins, hôpitaux psychiatriques et autres professionnels qui cherchent à résoudre des problèmes dus à la sorcellerie (comme la délinquance ou le divorce) : certains de ces professionnels peuvent croire en l'effet de la sorcellerie et des djinns et proposer à leurs clients

une consultation chez nous. Nous pouvons aussi chercher du côté des chrétiens si nous pouvons profiter de leur organisation.

III LE TRAITEMENT

A LES PRINCIPES DE BASE

1 Coran, médecine prophétique et expérience

La base essentielle du traitement est le Coran : le Coran annule la sorcellerie et le mauvais œil et brûle les djinns quand ils sont mécréants ou quand ils sont en tort.

Reste à savoir quels versets et comment les appliquer. Cela nous est donné en large mesure par la sunna du Prophète, bénédictions et salut sur lui : on tient la personne et on lit le Coran en se tournant vers elle : on lit dans de l'eau en plaçant les récipients d'eau ouverts devant soi, et on postillonne à la fin de la lecture ; le malade ensuite boit et se lave de cette eau un certain nombre de jours. Plusieurs sourates et versets sont recommandés, à lire un certain nombre de fois. Le « sidr » - jujubier oriental - est recommandé pour le traitement de la sorcellerie ; d'autres plantes comme la « habba sawda » et le « sana makki »- gomme ammoniaque - figurent dans la médecine prophétique ; les hadiths disent « La graine noire est une guérison de toute maladie » et « Utilisez le sana et le sanout, car elles contiennent un remède pour toute maladie sauf la mort. Nous allons aussi avoir recours à de légères saignées - « hijâma ».

L'application et la combinaison de ces ingrédients de base découlent de l'expérience. Ce domaine n'est pas limité : il est toujours possible de découvrir des cas nouveaux auxquels il faudra trouver des solutions spécifiques ou bien on peut améliorer des solutions déjà existantes, tout comme les sorciers inventent des techniques nouvelles pour rendre leur mal performant. Je veux dire qu'il est quasiment impossible de faire le tour complet de la question, comme en médecine il est impossible d'avoir le dernier mot. Pour cela, il ne faut pas s'étonner que les praticiens de ce domaine aient tous des méthodes différentes, même si elles se rejoignent dans les principes. Vous reconnaissez un praticien conforme à l'islam par les éléments suivants : il ne vous dit pas l'avenir, il ne fait pas de sorcellerie, il utilise le Coran, il ne prononce pas des codes incompréhensibles et n'invoque pas un autre qu'Allah, il ne fait pas de talisman avec des codes de djinns, il vous recommande des douâas et des actes religieux comme la prière. Si vous doutez, faites la prière de consultation et demandez à Allah de vous orienter correctement.

2 La participation du malade

Plus quelqu'un a un caractère fort et une spiritualité forte, moins il sera affecté par la sorcellerie et les djinns, et plus facilement il se rétablira. A la limite quelqu'un puni par Allah à cause de ses péchés sera impossible à soigner. Recommandez donc aux patients de se repentir (de prier s'ils ne prient pas, de laisser les grands péchés s'ils les commettent) pour qu'Allah accepte leurs invocations et facilite leur guérison. Mais il ne faut pas que le but du repentir soit uniquement la guérison, il faut adorer Allah pour Sa satisfaction et pour la réussite éternelle, mais il arrive que les épreuves avec la sorcellerie et les djinns soient une cause de repentir. N'établissez pas un lien sûr : « si tu pries, tu seras guéri, sinon c'est impossible ». Ne faites pas de chantage, pratique contre soins. Encouragez la personne au repentir mais soignez-la quand même. Il se peut que le djinn ou la sorcellerie de la personne rendent très difficile la pratique. Je sais que des collègues en Egypte ou en Arabie Saoudite exigent le repentir avant de soigner les malades, mais les circonstances en France sont différentes. Sans brusquer les gens vous pouvez exiger les conditions qui vous permettent de travailler sereinement : les ablutions, tenue correcte pour les femmes… Ce qui est par contre très important est que la personne ne commette pas d'association : qu'elle n'aille pas chez les voyants ou les sorciers. En tout cas, le traitement que je

vous décris marche avec les non pratiquants et même avec les non musulmans. Le seul cas où il est inefficace c'est une personne punie par Allah : les paroles d'Allah n'annuleront pas la volonté d'Allah. Il y a aussi celles qui rechutent sans cesse car elles persévèrent dans leurs péchés.
Cependant la différence est nette avec une personne ayant une forte spiritualité. Il n'est pas rare qu'elle voie en rêve l'endroit où se trouve la sorcellerie ou la manière dont elle est faite, ou le Prophète, bénédictions et salut sur lui, lui lisant le Coran ou tout autre rêve aidant à la guérison et soulageant directement le malade. Il a arrive aussi qu'une partie du mal disparaisse sans voir aucun rêve. Nous conseillons donc aux malades - et à leurs familles - en plus du repentir, de fortifier leur spiritualité avec la lecture du Coran, l'évocation d'Allah, la prière et les douâas. Demandez-leur de compter sur Allah et pas sur vous. S'ils savent lire le Coran et qu'ils sont assez investis dans la religion, apprenez leur les basiques.
Si une personne veut avoir des détails sur les personnes qui lui ont fait la sorcellerie, dites-lui de le demander à Allah avant de dormir. En effectuant la prière du besoin. S'il y a un bien à le savoir, Allah le lui montrera in cha Allah.
Enfin, il ne faut pas négliger l'aspect physique du patient. La santé et la force physique comptent aussi pour surpasser ces affectations. Le djinn épuise les forces de la personne et l'affaiblit. N'hésitez pas à lui faire prendre des vitamines et sels minéraux pendant la période du traitement si elle a des faiblesses physiques ou un manque d'énergie. Si elle est émotionnellement affectée : peur, angoisse, énervement, apathie, crispation, faites-lui prendre quotidiennement des tisanes naturelles de décontraction (verveine ou tilleul par exemple).

3 Le malade et le djinn
Pour le djinn particulièrement, la participation du malade est très importante. Il doit le priver de tout ce qu'il aime : pêchés, nourriture haram, occupations contradictoires avec la religion : et l'attaquer constamment avec le rappel d'Allah : dhikr, Coran, prières. Il est difficile d'enlever le djinn à quelqu'un qui, dès qu'il sort des chez vous, se remet à faire tout ce que la religion désapprouve. Enseignez aussi aux malades comment réagir s'ils sont attaqués en rêve (revoir le chapitre précédent, paragraphe 2).
La lutte psychologique est très importante pour venir à bout des djinns. Un djinn chez une personne, quelles que soient les raisons de sa présence et les choses qu'il fait, transmet à la personne ses pensées et ses émotions. Cela se fait naturellement car ils partagent le même corps : le djinn pense dans la tête du malade et ce dernier peut croire que c'est lui qui pense cela ou il subit ces pensées sans trop les comprendre. De même, la personne ressent ce que ressent le djinn : il déteste ce qu'il déteste, aime ce qu'il aime, se fâche quand il se fâche, a peur quand il a peur, ne supporte pas ce qu'il ne supporte pas, etc. La personne peut même avoir des envies homosexuelles quand elle est habitée par un djinn de l'autre sexe qui a des envies en voyant quelqu'un. Les émotions du djinn se manifestent surtout dans le cas d'une personne mariée habitée par un djinn amoureux d'elle : elle risque fort de ne plus supporter son conjoint. Par ailleurs, un djinn non musulman ou non pratiquant chez une personne peut lui faire un rejet de la religion ou un attrait vers une autre religion. Cela mène certains à réduire ou laisser leur pratique car elle devient trop difficile. Quant aux pensées, elles peuvent devenir obsessionnelles. Le comble est quand deux personnes ayant chacun un djinn se rencontrent : toutes les réactions sont possibles, mais elles sont le plus souvent négatives car les djinns ressentent souvent leurs semblables comme une gêne, comme s'ils ne voulaient pas partager leur territoire. Cela peut arriver aux bagarres physiques entre djinns à travers des personnes possédées.
La grande découverte est qu'il s'agit d'une lame à double tranchant : autant le djinn peut transmettre à la personne ses pensées et ses émotions, autant cette personne peut faire de même.

Elle doit en premier lieu reconnaître les pensées et les émotions qui proviennent du djinn, en usant de logique et de bon sens. Dès qu'elle s'aperçoit que c'est le djinn qui l'influence, elle le contredit en pensant à ce qui est vrai ou s'efforçant de ressentir les émotions correctes. Par exemple, dans le cas du couple et du djinn amoureux, la femme se dit « Non, c'est mon mari, je l'aime, il est très bien avec moi, je ne veux pas le laisser pour personne au monde, je suis très heureuse avec lui, etc. » de façon à ne pas laisser le djinn placer un mot. Ceci affaiblit considérablement le djinn et fortifie la personne : elle s'est d'ailleurs débarrassée d'un des effets les plus gênants de la possession : les pensées et les émotions nuisibles.
Ensuite, on contre-attaque : sans attendre que le djinn nous transmette des émotions ou des pensées, nous lui envoyons les nôtres. D'abord en lisant le Coran, nous nous efforçons d'y plonger avec nos pensées et nos émotions de façon à les lui imposer. En baignant au maximum dans l'ambiance de la religion nous l'y plongeons aussi. Ensuite, il est souvent très efficace que le malade prenne un temps pour prêcher le djinn. Un bon moment est avant de dormir, car le djinn est bien réveillé et on est dans le calme. La démarche à suivre est celle exposée au chapitre suivant. Commencez à parler d'Allah, et ressentez que vous devez avoir un amour, une reconnaissance, une confiance et une soumission illimitées à Allah. Pensez cela jusqu'à le lui faire admettre et jusqu'à ce qu'il le pense autant que vous. Puis parlez de l'islam, et pensez clairement qu'il n'y a aucune ambiguïté et aucun doute possible au fait que l'islam soit la vérité. Pensez ensuite que tout l'intérêt de tout homme et djinn est en suivant au maximum l'islam et que tout intérêt « contradictoire » avec l'islam n'est qu'illusion et n'est pas un réel intérêt. Pensez cela très fort de façon à éliminer tous les prétextes du djinn à ne pas suivre l'islam. Pensez ensuite très fort que le djinn commet une erreur en restant en vous. Pensez pour lui que pour réussir sa vie il doit vous quitter, et éliminez-lui tout désir de rester en vous. Pensez ensuite très fort qu'il doit partir à l'instant même. Prenez la décision pour lui et ne lui laissez aucune alternative.
Cette méthode est très puissante et très efficace. Seulement elle dépend de vous ! Si vous doutez des affirmations précédentes, si vous ne les assumez pas, le cinéma que vous ferez sera dans effet sur le djinn. D'ailleurs, votre pleine adhésion à ces affirmations est plus importante pour vous que celle du djinn et que votre guérison même. Et si votre maladie a servi à adhérer à ces affirmations ou à fortifier votre adhésion, c'est un bienfait énorme.

4 La méthode générale

La sorcellerie est souvent accompagnée d'un djinn ; un djinn peut toujours cacher de la sorcellerie ; le mauvais œil peut être présent avec la sorcellerie ; le mauvais œil peut être présent avec la sorcellerie et le djinn. Pour cela, il vaut mieux systématiquement traiter les trois affectations ensemble. La plupart des versets listés ci-après sont communs aux trois affectations mais certains sont spécifiques à l'une ou l'autre. Comme il ne coûte rien de compléter, le traitement qui suit est donc valable pour les trois, et je préciserai par la suite in cha Allah les cas spécifiques.
Le patient s'allonge sur le dos : il sera ainsi complètement décontracté et concentrera tout son attention à écouter le Coran et à prier Allah que tout le mal qu'il a, qu'on le connaisse ou pas, s'en aille. On le couvre entièrement d'un drap léger. Le rôle du drap est de faire un effet de serre : le Coran lu se concentre sur la personne ; de plus il vaut mieux que le malade évite de regarder la scène car les djinns voient à travers lui et peuvent essayer d'impressionner certains des présents ; enfin, si c'est une femme, cela couvrira toutes les formes de son corps. S'il n'est pas possible de le couvrir parce qu'il est un enfant ou qu'il a trop peur ou qu'il est asthmatique ou qu'il étouffe avec la lecture, on couvre juste le corps et on laisse la tête. Puis on place 12 bouteilles d'eau de 1,5 L ouvertes et remplies à côté de sa tête. On peut éventuellement en mettre plus, cela sera

discuté plus bas. Puis le soignant lui tient les tempes avec le pouce et l'annulaire, par-dessus le drap. Exceptionnellement, si le mal est situé dans un endroit précis du corps, il peut tenir cet endroit au lieu des tempes ou même mettre un doigt dessus. Ensuite il lit la série complète dans la feuille jointe, les versets sont cités au paragraphe suivant, en mettant les bouteilles aussi près que possible de sa bouche et en se tournant plutôt vers les bouteilles. Quelles que soient les manifestations du patient, il faut poursuivre la lecture jusqu'au bout. Pendant la lecture, le patient ferme les yeux et se relâche complètement pour se concentrer sur la lecture quoi qu'il arrive. A la fin de la lecture, le lecteur souffle dans les bouteilles ouvertes.

Une fois la lecture finie, le patient se relève et on bouche les bouteilles. Le mauvais œil nécessite 5 bouteilles. Pour enlever la sorcellerie il faut 9 bouteilles : c'est un traitement maximal qui enlève jusqu'à cinq sorcelleries. Aussi, vaut-il mieux donner 9 bouteilles dans tous les cas pour avoir le cœur net. Maintenant, après avoir rencontré certains cas plus difficiles, nous prescrivons tout de suite 12 bouteilles pour tout le monde pour éviter autant que possible que la personne revienne avec un restant de sorcellerie. Il y a autant de bouteilles que de jours, une bouteille à utiliser par jour. Il en boit un demi-litre en trois fois dans la journée (matin, midi et soir ; pendant le ramadan aux heures où on peut manger), pour que le Coran tourne constamment dans son corps, et se lave avec le litre restant au coucher du soleil, sinon tôt dans la soirée. So la personne doit boire des tisanes (voir plus loin) il n'est plus nécessaire qu'elle boive de la bouteille de lavage. Les djinns vivent la nuit et dorment le jour, à l'opposé des humains. Il faut les frapper avec le lavage au moment où ils se réveillent pour les assommer pour la nuit, et on recommence le lendemain au moment où ils se réveillent, et ainsi de suite pendant la durée du traitement. La sorcellerie est de même nature que les djinns et on prend les douches à la même heure aussi. Mais quand la nuit devient trop courte, ils se lèvent avant le coucher du soleil. Pour cela, quand le coucher est très tard, il ne faut pas l'attendre et se laver dès 19-20H. On peut se laver avec l'eau froide, mais le plus efficace pour les djinns et la sorcellerie est l'eau chaude presque brûlante, à la limite du supportable, car le djinn est créé de feu et la chaleur le désintègre ; la sorcellerie est de même nature. Pour réchauffer l'eau, il ne faut pas la réchauffer normalement dans une casserole sur le feu, mais au bain-marie comme un biberon dans l'eau chaude ou au micro-ondes ou sur le radiateur. Puis le patient le verse entièrement sur sa tête, il jette la bouteille vide derrière lui (ceci pour le mauvais œil, mais bon à faire dans tous les cas), et essuie l'eau sur son corps avec ses mains. Il vaut mieux avoir les ablutions pour se laver, dire « bismillah », demander à Allah la guérison, et faire l'intention de se soigner et que le mal retourne sur celui qui l'a fait. Il doit récupérer l'eau et éviter qu'elle parte dans les égouts en se lavant dans une bassine ou en bouchant la baignoire et en pompant l'eau après ; il peut aussi se mettre sur une serviette pour qu'elle prenne l'eau et la mettre à sécher. Puis il jette l'eau dans la nature : dans une pelouse, sous un arbre, dans la terre ou dans les plantes. Il s'agit de respecter le Coran, et si on omet ce point cela ne joue pas sur le traitement. Mais on a constaté que l'eau ainsi déversée brûle les djinns, mécréants qui sont dans les égouts : c'est un mal gratuit qu'il faut éviter de faire, sans compter qu'ils peuvent éventuellement se venger, et cela prouve que l'eau contient effectivement du Coran. Il faut impérativement se laver tous les jours sans interruption jusqu'au bout du traitement. Les femmes interrompent le traitement pendant leurs règles pour respecter la pureté du Coran, sauf si elles sont dans une situation difficile et urgente, et qu'il est pénible pour elles de retarder le traitement.

Exceptionnellement, si le traitement est pour un mauvais œil uniquement, le patient se lave et ne boit pas. Il a 5 bouteilles pour se laver pendant 5 jours. La lecture sur la personne affaiblit la sorcellerie et brûle le djinn, puis le lavage avec l'eau du Coran efface la sorcellerie, l'eau est plus importante que la lecture, et il est suffisant de donner à une personne les bouteilles prêtes sans

lire sur elle. Par contre, pour le djinn, cela ne suffit pas, il faut absolument lui lire, et même utiliser d'autres techniques décrites plus bas in cha Allah. Le seul cas où il faut lire pour la sorcellerie est quand il y a un djinn avec la sorcellerie qui la protège ; il faut donc lire pour l'écarter et pour pouvoir attaquer la sorcellerie. Il en résulte qu'on peut se contenter de donner l'eau à la personne quand la sorcellerie est simple. Le soignant peut ainsi préparer en une fois de l'eau pour plusieurs personnes. Notre expérience montre qu'on peut préparer jusqu'à 72 bouteilles en une fois, en posant devant soi 12 packs d'eau, avec tous les bouchons enlevés, ou bien 9 bidons de 20 L. Au-delà de cette quantité, la lecture du Coran n'atteint pas les bouteilles.

5 Les versets

Les Croyants (23), versets 97 et 98, 7 fois.
Fatiha (1) 11 fois.
La vache (2), versets 1 à 3, 2 fois.
La vache (2), verset 102 jusqu'à kafaru. 7 fois.
La vache (2), verset 163. 3 fois
La vache (2), verset 255. 11 fois.
La famille de Imrân (3), verset 26. 3 fois.
Al-A'râf (7), verset 54 jusqu'à Hatitâ. 3 fois
Al-A'râf (7), versets 117-122. 11 fois.
Yûnus (10), versets 81-82. 11 fois.
Tâ-Hâ (20), versets 68-70. 7 fois.
Les Prophètes, versets 3 fois.
Celles qui éparpillent, verset 7 fois.
Les Croyants (23), versets 115-116. 7 fois.
Qui éparpillent (56), verset 56. 7 fois.
Les rangés (37), versets 1-7. 11 fois.
L'ornement (43), verset 1. 11 fois.
Remarque :
Les lettres « Ha Mim » prennent la signification de « Hamim », un des noms de l'enfer ; elles doivent être lues lentement en prolongeant le Mim.
La fumée (44), verset 48 à partir de « Subbu ». 11 fois
L'Exode (59), verset 21. 2 fois.
Les djinns (72), versets 1-8. 7 fois.
Le monothéisme pur (112). 7 fois.
L'aube Naissante (113). 7 fois.
Les hommes (114). 7 fois.
Pour ceux qui lisent le Coran sans aucune difficulté, recherchez les versets suivants et recopiez-les. Ce sont les versets du Coran contenant « lâ ilâha illâ huwa », et les lire tous produit une grande force. Ceux qui ne lisent pas facilement auront du mal à le faire.
La famille de Imrân (3) versets 2, 6 et 18.
Les femmes (4) verset 87
Les bestiaux (6), versets 102 et 106
Al-A'raf (7), verset 158
Le repentir (9), versets 31 et 129
Hûd (11), verset 14.
Le Tonnerre (13), verset 30.
Tâ-Hâ (20), versets 8 et 98

Les croyants (23), verset 116
Les fourmis (27), verset 26
Le Récit (28), verset 70 et 88
Le Créateur (35) verset 3
Les groupes (39), verset 6
Le Pardonneur (40), verset 3, 62 et 65
La fumée (44), verset 8
L'exode (59), verset 22-24
La Grande Perte (64), verset 13
L'Enveloppé (73) verset 9
Vous pouvez aussi ajouter les versets suivants pour les djinns :
Al-Ahqâf (46) , versets 29-32. 3 fois.
Le tout Miséricordieux (55), versets 33-35. 11 fois.
Qâf (50), verset 19. 11 fois.
Enfin cette liste n'est pas exhaustive, vous pouvez rajouter les versets que vous voulez ainsi que des invocations prophétiques.

B LA SORCELLERIE PARTICULIERE

1 La sorcellerie mangée

Là, il n'y a pas à lire sur le patient, ni à se laver avec de l'eau ; le traitement est uniquement une tisane à boire en deux jours. On utilise le Sana Makki (de la Mecque) ou encore appelé Sana Haram (de la terre sainte), en français gomme ammoniaque, en Soninké : « Garagar », en Bambara : « Bali Bali », en d'autres pays francophones : feuilles de Séné ; c'est une plante qui donne la diarrhée. Or la sorcellerie mangée est en forme de quelques gouttelettes déposées dans la nourriture ou la boisson et indécelables au goût. Puis elle se rassemble dans l'estomac ou les intestins et reste collée à la paroi comme de la glu, quelle que soit la période. Il arrive quand même qu'elle s'use au bout d'une trentaine d'années. Le Sana Makki vide le ventre puis la tisane, du fait qu'elle contient du Coran, attaque la sorcellerie et l'arrache en provoquant des douleurs au ventre. Il y a un autre cas de sorcellerie mangée : au lieu de mettre des gouttelettes dans la nourriture, on met carrément un moreau de plante ou de viande trempée dans la sorcellerie. C'est pour cela que nous rajoutons du Sidr dans la tisane car le Sidr attaque cette plante et la consume.
Mode d'emploi :
D'abord il faut acheter les plantes. Vous les trouverez (en France) chez les herboristes arabes, souvent importées du Maroc. Pour vous aider et pour faire la pub à mes meilleurs fournisseurs, vous les avez à Paris au métro La Chapelle dans trois magasins : 26 place la chapelle, tél 0142056615, 4 et 5 rue de Tombouctou, tél 0142237516 et 0142234100. Moulez les feuilles sèches de Sana Makki et de Sidr jusqu'à en faire des feuilles brisées en petits morceaux, et non de la poudre. Mettez deux cuillérées à soupe pleines de sana et une cuillère à café de Sidr, rajoutez 1,5l d'eau de Coran (une bouteille), remuez avec une cuillère en lisant sept fois les versets 117-122 de sourate Al'raf, 81-82 de sourate Yunus et 68-70 de sourate Ta 'Ha. Je vous donne les versets en phonétique pour ceux qui ne savent pas lire l'arabe :

Wa awhayna ilâ mûsâ an alqi ^{c}asaka fa'ida hiya talaqqafu mâ ya'fikûn. Fawaqa'a al-haqqu wa batala mâ kânû ya'malûn. Faghulibû hunâlika wanqalabû sâghirîn. Wa ulqiya as-saharatu sâjidîn. Qâlû âmannâ birabbi l-'âlamîn. Rabbi mûsâ wa hârûn.
Falammâ alqaw qâla mûsâ mâ ji'tum bihi s-sihr. Inna Allâha sayubtiluhu, inna Allâha lâ yuslihu 'amala Al-mufsidîn. Wa yuhiqqu Allâhu l-haqqa bikalimâtihi wa law kariha Al-mujrimûn.
Qulnâ lâ takhaf, innaka anta al-a'lâ. Wa alqi mâ fî yamînika talaqqaf mâ sana'u. Innamâ sana'u kaydu sâhirin wa lâ yuflihû s-sâhiru haytu atâ. Fa'ulqiya as-saharatu sujjadan qâlû âmannâ birabbi harûna wa mûsâ.

Le mélange est remis dans la bouteille (à moins d'être consommé sur-le-champ) et la bouteille au frigidaire car le mélange ne se conserve pas longtemps (quelques jours au frais, longtemps au congélateur). Ensuite le patient boit la bouteille en deux matins à jeun ; le premier matin, il verse la moitié de la bouteille dans une casserole, il la fait bouillir pendant quinze minutes à feu doux, il la laisse refroidir un peu, puis il la boit sans rien ajouter et sans filtrer, les feuilles tombent d'elles-mêmes en bas de la casserole. Il vaut mieux ensuite ne pas manger pendant vingt minutes. Il refait la même chose le lendemain ou quelques jours après. La tisane va donner une diarrhée totale pour vider entièrement le ventre. Il y aura aussi des douleurs pour enlever la sorcellerie, proportionnels à la sorcellerie qui a été mangée. La diarrhée commence généralement 3 à 5 heures après la prise de sana makki, et varie d'intensité selon les gens. Il vaut mieux éviter ce traitement si on travaille et qu'il est difficile d'aller aux WC. Généralement l'effet de la tisane diminue jour après jour. Quand la sorcellerie produit un effet important sur le corps et qu'elle est accompagnée de djinns, le patient peut ressentir divers malaises dans tout le corps, car tout cela est en train d'être arraché. Il est exceptionnel que la sorcellerie parte en un seul jour ou qu'il en reste après deux prises de Sana Makki. Si le malade a mangé plusieurs fois de la sorcellerie, il lui faudra plus d'une bouteille de Sana Makki et de Sidr ; il semble que trois bouteilles prises en six jours auront raison de n'importe qu'elle quantité de sorcellerie mangée. Malheureusement, maintenant nous découvrons qu'on peut aller jusqu'à quelques semaines de sana makki… qu'Allah vous guérisse et bon courage. S'il n'y a plus de sorcellerie, la tisane aura pour seul effet la diarrhée. Tant qu'il y a des maux de ventre et des malaises divers, c'est qu'il y a encore de la sorcellerie. Notez toutefois qu'il peut y avoir de la sorcellerie déposée dans le ventre (voir ci -dessous) qui peut provoquer des maux de ventre et qui ne partira pas avec la tisane. La personne qui prépare la tisane peut préparer plusieurs bouteilles à la fois : il suffit de multiplier les quantités de plante par le nombre de bouteilles et d'utiliser un récipient suffisamment grand. En ce cas, il faut essayer en remplissant les bouteilles de répartir équitablement la plante. Par ailleurs, si vous avez les bouteilles de Coran prêtes avec la lecture comme décrit au paragraphe précédent, vous pouvez directement les mélanger avec la plante sans encore lire dessus. A ce moment-là, mélangez chaque matin une demi-bouteille avec la quantité correspondante de plante, faites bouillir et buvez.

2 La sorcellerie déposée

Il faut utiliser une légère saignée avec une ventouse - hijâma - pour l'enlever. Le fait de lire le Coran brûle la sorcellerie et la fait fondre, mais elle reste dans le corps. Il faut donc en même temps l'aspirer à l'extérieur avec une ventouse, et par la grâce d'Allah, la sorcellerie part rapidement.

Mode d'emploi : préparer une lame de rasoir neuve, un petit pot en verre : ceux des yaourts ou des pots pour enfants sont idéals, du coton, de l'alcool pour désinfecter, du papier et un briquet. Dévoiler la partie du corps où la ventouse doit être posée. Il est évidemment préférable que les hommes soient traités par des hommes et les femmes par des femmes, mais quand cela n'est pas possible, nous utilisons les mêmes dérogations que la médecine. De toute façon, il faut se contenter de dévoiler la partie nécessaire le temps nécessaire. Désinfecter la surface concernée avec du coton imbibé d'alcool. Donner des petits coups de lame de façon à ouvrir la peau sans que cela ne soit visible à l'œil nu ; on verra de toutes petites ouvertures en étirant la peau avec son doigt ; il n'y a pas besoin d'en faire plus. On peut faire trois rangées de trois ou quatre coupures en formes de carré ou de rectangle, de façon que le carré ou le rectangle soit inclus dans la bouche du pot en verre qu'on utilisera. On peut prendre la mesure en traçant un cercle avec le pot. Surtout ne faites pas des coupures en cercle en repassant sur les endroits que vous avez déjà

coupés. Puis on prend un morceau de papier d'environ 5cmx3cm, on le plie en deux pour obtenir 5cmx1,5cm, on allume un bout, on le redresse, flamme en bas, pour que la flamme monte le papier, on le place dans le pot et on plaque le pot sur les coupures qu'on a faites de façon qu'elles soient dans la bouche du pot. En plaquant le pot sur la peau, on lui donne un léger coup de vis pour que l'air ne pénètre pas par les bords du pot. On peut aussi au lieu du papier mettre un bout de coton avec de l'alcool à brûler ou du solvant. La feuille s'éteint alors tout de suite, et la chaleur dans le verre cause une dépression qui aspire la peau dans le verre : c'est la ventouse. Le patient ressent un pincement et de la chaleur et on peut voir sa peau pénétrer dans le pot ; cela dépendra de la partie du corps où la ventouse est posée. Avant de faire cela, le praticien s'entraînera à poser la ventouse sur son avant-bras sans faire de coupures, juste pour maîtriser le geste d'allumer le papier, le mettre dans le pot et plaquer. Ce geste requiert une rapidité, une confiance, et une juste appréciation de la flamme nécessaire pour que la ventouse tienne sans brûler le patient, donc ce petit entraînement s'impose. On recouvre le patient et on lit la série de versets en tenant les tempes du patient ou en posant sa main ou ses doigts autour de la ventouse. Une fois la lecture finie, pour enlever la ventouse, il faut appuyer avec son doigt dans un côté de façon à faire pénétrer de l'air dans le pot, puis on retire le pot et on essuie avec du coton imbibé d'alcool. Selon la personne, la partie du corps et la profondeur des coupures, il y aura des gouttelettes de sang sur la peau ou un petit fond dans le pot. Le but de la ventouse n'est pas de prélever du sang, comme la ventouse médicale. Seulement, le sang est un support de la sorcellerie, et il s'agit d'extraire la sorcellerie par voie sanguine. Mais s'il n'y a aucune trace de sang après avoir fait la ventouse, c'est qu'elle a été mal faite. En se lavant avec les bouteilles, le patient devra en verser sur sa tête et sur l'endroit où la ventouse a été faite en massant. Ceux qui n'ont jamais fait de ventouse et jamais vu ne doivent pas craindre de commencer car même si on fait des erreurs, il n'y a aucun risque, et en essayant, vous verrez que c'est fort simple. Vous pouvez expérimenter sur votre bras ou votre jambe pour voir ce que ça donne. Ne faites pas la ventouse à une personne hémophile, mais il n'y a pas de crainte pour les diabétiques.
Si c'est un endroit du corps poilu, il faudra commencer par le raser sinon la ventouse ne tient pas. Rasez complètement la surface de la ventouse et tout autour. Les lieux les plus courants sont :
1- les ovaires pour les femmes qui ne peuvent avoir d'enfant ;
2- juste au-dessus du sexe pour l'homme qui ne peut avoir de rapports ;
3- la tête pour un mal de tête accablant. Si la personne peut se raser la tête, on place la ventouse à l'arrière entre ses deux oreilles. Sinon, on la met sur la nuque ou sur la vertèbre à la base de la nuque ; On peut aussi mettre sur le front, mais ça fait très mal et ça laisse une marque très rouge pendant quelques jours. Cela est possible avec les noirs car la trace n'est pas si marquante.
4- Sur le cœur pour des serrements de cœur ou des palpitations ;
5- Les autres endroits n'ont pas de règles. On peut mettre là où le malade a mal.
Quand la personne a mal dans un endroit spécifique du corps, cela peut être dû à de la sorcellerie déposée ou à un djinn qui est dans cette partie du corps ; dans les deux cas, une ventouse est efficace. Les djinns circulent dans le sang et sont très affaiblis par la ventouse.
Avec la ventouse, le patient prend 12 bouteilles d'eau pour boire et se laver neuf jours. On lui donne aussi des tisanes de Sidr sans sana makki. Le Sidr seul nettoie le sang et les organes de la sorcellerie et attaque le djinn dans le sang. Il est donc préconisé dans toute atteinte du sang et des organes, et tout cas de djinn. Selon le degré d'atteinte, on donne une à trois bouteilles de Sidr. Elle se prépare et se consomme exactement de la même façon que les bouteilles de sana, avec une cuillerée à soupe de Sidr par bouteille de 1,5 l d'eau.
Certains croient que la ventouse coupe le jeûne. Vous trouverez dans « fiqh as-sunna » des hadiths authentiques qui vous expliquent le contraire. J'en profite pour toucher un mot sur le

ramadan. Certains pensent que les djinns sont attachés et ne comprennent pas pourquoi des personnes possédées continuent à l'être pendant le ramadan. C'est en fait les diables qui sont attachés et le commun des djinns est aussi libre que les humains. Or ce ne sont jamais les diables qui prennent possession des hommes mais les autres djinns, car le diable a pour seul effet de murmurer dans les pensées. Par ailleurs, d'autres croient qu'on ne soigne pas pendant le ramadan. Ce qui est sûr, c'est que ceux qui travaillent avec les diables sont au chômage technique pendant le ramadan. Ceux qui soignent avec le Coran n'ont aucun problème. Au contraire, il y a une ambiance de miséricorde divine et de bénédictions qui font que le traitement est plus facile pendant le ramadan. Par contre, soigner les gens est plus fatiguant pendant le ramadan, et l'organisation est plus compliquée à cause des heures de repas, de préparation et de prières nocturnes. Pour ces raisons, certains confrères préfèrent se consacrer à adorer Allah pendant le ramadan. Sinon, on est forcé de réduire l'activité.
Si vous soignez une personne de l'autre sexe, respectez les règles de l'islam : il faut qu'une troisième personne soit présente. Toucher ou dévoiler une partie du corps ne doit pas dépasser la stricte nécessité. Si vous soignez une femme et que d'autres femmes sont présentes, essayer de leur enseigner la ventouse pour qu'elles le fassent à votre place. Au moins, demandez-leur d'enlever les ventouses à votre place. Par contre, si le soignant est célibataire, je vous conseille vivement d'éviter de soigner les femmes. Je sais que la nécessité vous y poussera, soyez alors très vigilant. Bien sûr, la roqya peut vous faire rencontrer la femme de votre vie, mais chaytan essayera de vous faire croire que toute femme gentille que vous rencontrerez est peut être elle. Par ailleurs, je recommande aux femmes qui se font soigner, dès que vous constatez une anomalie de ce genre chez votre soignant, réagissez et ne vous laissez pas faire. Ne consultez plus chez lui, et si c'est vraiment grave, avertissez les gens. Dieu merci, ne j'ai pas encore eu vent de graves abus commis par des soignants musulmans pratiquants (ce que font les charlatans et les sorciers est un tout autre domaine), mais un demande à voir une jeune fille non accompagnée, c'est en fait un polygame confirmé ; un autre propose à la patiente de se marier ce qui lui permettrait de faire ses papiers ; un autre assure à la malade qu'elle ne pourra pas se rétablir tant qu'elle vit seule et qu'elle doit se marier et lui propose l'heureux élu. Dès que vous voyez des choses de ce genre, laissez tomber.

3 La sorcellerie piétinée

Faites une ventouse au bas de la jambe, juste au-dessus de la cheville, là où il y a assez de viande pour qu'elle tienne car la ventouse tient très peu sur le pied lui-même. Tenez ensuite le pied et lisez. Il faut aussi placer devant soi une petite bouteille de Habba Sawda en lisant le Coran ; après chaque lavage à l'eau du Coran, le patient massera son corps avec l'huile de Habba Sawda, surtout les plaies et cicatrices s'il y en a. Le massage à l'huile de Habba Sawda au Coran est aussi prescrit pour toute affectation cutanée due à la sorcellerie, notamment pour les pertes de cheveux. Il y a une autre utilisation importante de l'huile de Habba Sawda : quand les rapports sexuels sont douloureux ou difficiles, le couple doit s'enduire les parties sexuelles de l'huile où le Coran a été récité avant les rapports (l'huile d'olive peut aussi être utilisée). Si les rapports sont pénibles pour la femme, elle doit s'efforcer de se concentrer sur son désir pour ne pas subir le rejet de son mari ; le mari, lui, doit être compréhensif, s'y prendre doucement et progressivement et donner le temps à sa femme pour qu'elle se sente désireuse et prête. Notamment, il doit chercher la position qui arrange le plus la femme - qu'elle soit au-dessus pour certaines. Encore une fois, vous pouvez préparer plusieurs bouteilles de Habba Sawda à la fois. Le patient prend aussi deux bouteilles de Sidr ou plus.
Cette sorcellerie peut être dure à enlever car elle imprègne physiquement le corps, et d'autant

plus difficile qu’elle est ancienne. Aussi, il faudra probablement renouveler le traitement et l’intensifier au besoin comme décrit ci-dessous.

4 La sorcellerie symbolique

La sorcellerie a très souvent recours aux symboles. On prend un objet du malade qui le symbolise : ses cheveux, sa photo, son écriture, un habit, la trace de ses pas, son écriture, même un mouchoir ou une serviette qu’il a utilisé ou encore les serviettes hygiéniques pour les femmes. Puis il va réciter ses incantations dessus en faisant diverses choses comme des nœuds, fermer un cadenas, piquer une poupée, mélanger des produits, etc. Ensuite il va souvent essayer de placer cela dans un endroit inaccessible et répugnant ou représentant quelque chose de négatif, comme au cimetière, dans un puits, dans une étendue d’eau, dans un égout etc.

Dans le cas d’une sorcellerie symbolique, quand le malade se lave avec l’eau, l’effet qu’il avait s’enlève mais la sorcellerie reste là où elle a été faite, et lui envoie son effet à nouveau. Il faut donc la détruire là où elle est. Si on peut la retrouver et la brûler ou la tremper dans l’eau du Coran, c’est l’idéal, mais c’est impossible le plus souvent. En dehors de ce cas où on trouve physiquement la sorcellerie, le traitement va se faire en deux étapes. La première consiste à découvrir ce qui a été fait. Le seul fait de comprendre ce qui a été fait affaiblit la sorcellerie et permet à la personne de ne plus la subir sans comprendre ce qui lui arrive. Pour savoir ce qui est fait, je vous propose une liste de symboles le plus fréquemment utilisés en sorcellerie avec les signes qui y renvoient.

Cadenas : rêve de poursuite, bagarre, blocage ou emprisonnement ; sensation d’être bloqué en rêve. Blocage dans la vie.

Fil avec 11 nœuds : rêve de serpent.

Rivière : rêve de masse d’eau.

Arbre : rêve de monter, descendre, chuter, être en hauteur, dans un avion.

Trou, pont ou puits : rêver de trou, pont, puits, tomber en profondeur. Problèmes profonds, perte permanente d’argent.

Cimetière : rêve de mort, tombe ou funérailles. Apathie, déprime faiblesse et pensées de mort.

Chaussure, terre + pas : rêve de véhicules, voyage, montures. Maladies de pieds.

Habit : rêve d’enfant ou bébé. Mal enveloppant la personne.

Photo : déformation de la personnalité, laideur, assombrissement du visage, maladies de la face.

Cheveux : soucis, problèmes successifs, maux de tête, problèmes mentaux.

Lettre : rêve de personnes, problèmes d’étude.

Charbon : tristesse, aspect assombri, mal perçu.

Braise : rêve de feu, braise ou fumée. Brûlures.

Etoile ou trombone : attachement, promesses non tenues, situation inextricable.

Canari : blocage de la vie.

Cola coupé : chance coupée.

Cola ou poupée piqués : sensation de piqûres, douleurs multiples dans le corps.

3 clous : colère, irritabilité.

Sang des ventouses : maladie dans le sang (santé gâtée de façon anormale).

Sang des règles : rêve de sang, problèmes sexuels et d’enfantement complexes.

Cadavres d’animaux : maladies répugnantes, avilissement, personne repoussante.

Poils de chien : rêve de chien, caractère mauvais.

Poisson : rêve de poisson.

3 os : maladie, douleur ou faiblesse des os.

Excrément : rêve d’excréments, faire ses besoins, eaux impures ou WC.

Ane : stupidité patente, incapacité à comprendre, entêtement.
Slip : problème sexuel aigu, maris de nuit dominants, tenaces ou nombreux.
Poils de pubis : idem.
Termite : fourmillements dans le corps, centaines de djinns dans le corps.
Piment : brûlures comme du piment, nervosité à fleur de peau.
D'autres symptômes pourront être traités par la volonté d'Allah sans chercher quels symboles ont été utilisés pour les provoquer :
Folie : perte de facultés mentales à degrés divers, rêves de fou.
Sacrifice : rêve de viande, capture de l'âme (personnalité effacée), sorcellerie par des sacrifices.
Statue : avec la sorcellerie de sacrifice ; rêve de masques.
Revivification : personnalité morte, absence de conscience. Toute partie de l'homme morte, ne répondant plus.
Peau : maladies de peau.
Faiblesse mentale : difficulté à réfléchir, décider, perte de confiance.
Ainsi que les symptômes suivants :
Oubli, perdre l'argent, bruits ou bourdonnement, présences dans la maison, passions, maladie des yeux, stérilité et impuissance, froid, peur.
Il y a une information intéressante pour reconnaître la sorcellerie. L'ordre dicté par la sorcellerie se matérialise dans la vie de la personne et s'infiltre dans son mental jusqu'à ce que la personne en réfléchissant et en recherchant arrive à s'en rendre compte. Par exemple, la personne pourra résumer sa situation par : « Je fais du sur place », ça veut dire que la sorcellerie est accrochée ; ou par « je suis comme mort » elle est donc dans une tombe ; ou par « je suis enchaîné », elle est donc faite avec des chaînes. Aussi, quand vous discutez avec le malade, vous pourrez assez souvent trouvez la phrase clé qui vous donne la sorcellerie.
La deuxième étape consiste à retirer ces sorcelleries. Pour ce faire, vous allez prendre pour chaque symbole utilisé un verset du Coran adapté pour le détruire. Voici donc une liste de 45 versets (ou parties de versets) pour enlever les sorcelleries précitées.
CADENAS Sourate 21 verset 30

أَوَلَمْ يَرَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ كَانَتَا رَتْقاً فَفَتَقْنَاهُمَا وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ أَفَلَا يُؤْمِنُون

Ceux qui ont mécru n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite nous les avons séparés (éclatés) et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas ?
FIL AVEC 11 NŒUDS Sourate 20 versets 26 à 28

وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي

Et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles.
RIVIERE Sourate 26 verset 63

فَأَوْحَيْنَا إِلَى مُوسَى أَنِ اضْرِب بِّعَصَاكَ الْبَحْرَ فَانفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَالطَّوْدِ الْعَظِيم

Alors nous révélâmes à Moïse : « Frappe la mer de ton bâton ». Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne.
ARBRE Sourate 6 verset 59 jusqu'à ya`lamouha

وَعِندَهُ مَفَاتِحُ الْغَيْبِ لاَ يَعْلَمُهَا إِلاَّ هُوَ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَمَا تَسْقُطُ مِن وَرَقَةٍ إِلا يَعْلَمُهَا وَلاَ حَبَّةٍ فِي ظُلُمَاتِ الأَرْضِ وَلاَ رَطْبٍ وَلاَ يَابِسٍ إِلاَّ فِي كِتَابٍ مُّبِين

C'est Lui qui détient les clés de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît

ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe qu'Il ne le sache.
TROU, PONT OU PUITS Sourate 22 v 31 à partir de waman yochrik

وَمَن يُشْرِكْ بِاللَّه فَكَأَنَّمَا خَرَّ مِنَ السَّمَاء فَتَخْطَفُهُ الطَّيْرُ أَوْ تَهْوِي بِهِ الرِّيحُ فِي مَكَان سَحِيق

Car quiconque associe à Allah, c'est comme s'il tombait du haut du ciel et que les oiseaux le happaient, ou que le vent le précipitait dans un abîme très profond.
CIMETIERE Sourate 6 verset 122 jusqu'à bikharijin minha

أَوَ مَن كَانَ مَيْتاً فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُوراً يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُ فِي الظُّلُمَات لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا

Est-ce que celui qui était mort et que nous avons ramené à la vie et à qui nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ?

CHAUSSURE, TERRE + PAS Sourate 38 verset 42 deux fois

ارْكُضْ بِرِجْلِكَ هَذَا مُغْتَسَلٌ بَارِدٌ وَشَرَابٌ

Frappe la terre de ton pied : voici une eau fraîche pour te laver et voici de quoi boire.
HABIT Sourate 7 verset 26 jusqu'à khayr

يَا بَنِي آدَمَ قَدْ أَنزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاساً يُوَارِي سَوْءَاتِكُمْ وَرِيشاً وَلِبَاسُ التَّقْوَىَ ذَلِكَ خَيْر

Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. – Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur.
PHOTO Sourate 7 verset 11 jusqu'à fasajadou

وَلَقَدْ خَلَقْنَاكُمْ ثُمَّ صَوَّرْنَاكُمْ ثُمَّ قُلْنَا لِلْمَلآئِكَةِ اسْجُدُواْ لآدَمَ فَسَجَدُوا

Nous vous avons créés, puis Nous vous avons donné une forme, ensuite nous avons dit aux anges : « Prosternez-vous devant Adam. »
CHEVEUX Sourate 19 verset 4 à partir de inni wahana

إِنِّي وَهَنَ الْعَظْمُ مِنِّي وَاشْتَعَلَ الرَّأْسُ شَيْباً وَلَمْ أَكُن بِدُعَائِكَ رَبِّ شَقِيّاً

Mes os se sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. Je n'ai jamais été malheureux en te priant, Ô mon Seigneur.
LETTRE Sourate 2 verset 102 à partir de fayata[c]allamouna jusqu'à bi'idhni llah

فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِ بَيْنَ الْمَرْءِ وَزَوْجِهِ وَمَا هُم بِضَآرِّينَ بِهِ مِنْ أَحَدٍ إِلاَّ بِإِذْنِ اللّهِ

Ils apprennent auprès d'eux ce qui sème la désunion entre l'homme et son épouse. Or ils ne sont capables de nuire à personne qu'avec la permission d'Allah.

CHARBON Sourate 3 verset 106 jusqu'à imanikom

يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ فَأَمَّا الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكْفَرْتُم بَعْدَ إِيمَانِكُمْ

Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront. Ceux dont les visages se sont assombris : « avez-vous mécru après avoir eu la foi ? »
BRAISE Sourate 5 verset 64 depuis kollama awqadou

كُلَّمَا أَوْقَدُواْ نَاراً لِّلْحَرْبِ أَطْفَأَهَا اللّهُ وَيَسْعَوْنَ فِي الأَرْضِ فَسَاداً وَاللّهُ لاَ يُحِب الْمُفْسِدِين

Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allah l'éteint. Et ils s'efforcent de semer le désordre sur terre, alors qu'Allah n'aime pas les semeurs de désordre.
ETOILE OU TROMBONE Sourate 5 verset 89 jusqu'à alayman

لاَ يُؤَاخِذُكُمُ اللّهُ بِاللَّغْوِ فِي أَيْمَانِكُمْ وَلَـكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا عَقَّدتُّمُ الأَيْمَان

Allah ne vous sanctionne pas pour la frivolité dans vos serments, mais il vous sanctionne pour les serments que vous avez l'intention d'exécuter (litt. Bien attachés).

CANARI Sourate 25 verset 23

وَقَدِمْنَا إِلَى مَا عَمِلُوا مِنْ عَمَلٍ فَجَعَلْنَاهُ هَبَاء مَّنثُورا

Nous avons considéré l'œuvre qu'ils ont accomplie et nous l'avons réduite en poussière éparpillée.

COLA COUPE Sourate 6 verset 95 jusqu'à alhayy

إِنَّ اللّهَ فَالِقُ الْحَبِّ وَالنَّوَى يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَمُخْرِجُ الْمَيِّتِ مِنَ الْحَي

C'est Allah qui fait fendre la graine et le noyau. Du mort Il fait sortir le vivant, et du vivant, Il fait sortir le mort.

COLA OU POUPEE PIQUES Sourate 33 versets 10 et 11

إِذْ جَاؤُوكُم مِّن فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنكُمْ وَإِذْ زَاغَتْ الْأَبْصَارُ وَبَلَغَتِ الْقُلُوبُ الْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِاللَّهِ الظُّنُونَا هُنَالِكَ ابْتُلِيَ الْمُؤْمِنُونَ وَزُلْزِلُوا زِلْزَالاً شَدِيدا

Quand ils vous vinrent d'en haut et d'en bas, et que les regards étaient troublés, et les cœurs remontaient aux gorges, et vous faisiez sur Allah toutes sortes de suppositions… Les croyants furent alors éprouvés et secoués d'une dure secousse.

3 CLOUS, COLERE Sourate 42 verset 37 à partir de wa'idha trois fois

وَإِذَا مَا غَضِبُوا هُمْ يَغْفِرُون

Et qui pardonnent après s'être mis en colère.

SANG DES VENTOUSES Sourate 5 verset 3 jusqu'à lighayri llah bihi

حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةُ وَالْدَّمُ وَلَحْمُ الْخِنْزِيرِ وَمَا أُهِلَّ لِغَيْرِ اللّهِ بِهِ

Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d'Allah.

SANG DES REGLES Sourate 2 verset 222 à partir de fa'idha tatahharna

فَإِذَا تَطَهَّرْنَ فَأْتُوهُنَّ مِنْ حَيْثُ أَمَرَكُمُ اللّهُ إِنَّ اللّهَ يُحِبُّ التَّوَّابِينَ وَيُحِبُّ الْمُتَطَهِّرِين

Quand elles se sont purifiées alors cohabitez avec elles suivant les prescriptions d'Allah car Allah aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient.

CADAVRES D'ANIMAUX Sourate 5 verset 3 jusqu'à fisq

حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةُ وَالْدَّمُ وَلَحْمُ الْخِنْزِيرِ وَمَا أُهِلَّ لِغَيْرِ اللّهِ بِهِ وَالْمُنْخَنِقَةُ وَالْمَوْقُوذَةُ وَالْمُتَرَدِّيَةُ وَالنَّطِيحَةُ وَمَا أَكَلَ السَّبُعُ إِلاَّ مَا ذَكَّيْتُمْ وَمَا ذُبِحَ عَلَى النُّصُبِ وَأَن تَسْتَقْسِمُوا بِالأَزْلاَمِ ذَلِكُمْ فِسْق

Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d'Allah, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée sauf celle que vous égorgez avant qu'elle ne soit morte – qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage par tirage au sort au moyen de flèches. Car cela est perversité.

POILS DE CHIEN Sourate 5 verset 4 de wa ma `allamtom jusqu'à `allamakoum Allah

وَمَا عَلَّمْتُم مِّنَ الْجَوَارِحِ مُكَلِّبِينَ تُعَلِّمُونَهُنَّ مِمَّا عَلَّمَكُمُ اللّه

Ainsi que ce que capturent les carnassiers que vous avez dressés, en leur apprenant ce qu'Allah vous a appris.

POISSON Sourate 37 versets 142 à 144

فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَهُوَ مُلِيمٌ فَلَوْلَا أَنَّهُ كَانَ مِنْ الْمُسَبِّحِينَ لَلَبِثَ فِي بَطْنِهِ إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُون

Le poisson l'avala alors qu'il était blâmable. S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Allah,

il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité.
3 OS Sourate 36 versets 78 et 79

وَضَرَبَ لَنَا مَثَلاً وَنَسِيَ خَلْقَهُ قَالَ مَنْ يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِي أَنشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيم

Il cite pour Nous un exemple tandis qu'il oublie sa propre création ; il dit : « qui va redonner vie à des ossements une fois réduits en poussière ? » Dis : « Celui qui les a créés une première fois, leur redonnera la vie. Il Se connaît parfaitement à toute création ».
EXCREMENT Sourate 74 versets 3 à 5

وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ وَالرُّجْزَ فَاهْجُر

Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les. Et de tout péché (impureté) écarte-toi.
PEAU Sourate 16 verset 80 à partir de wa min

وَمِنْ أَصْوَافِهَا وَأَوْبَارِهَا وَأَشْعَارِهَا أَثَاثاً وَمَتَاعاً إِلَى حِين

De leur laine, de leur poil et de leur crin (Il vous a procuré) des effets et des objets dont vous jouissez pour un certain délai.

ANE Sourate 62 verset 5 jusqu'à asfara

مَثَلُ الَّذِينَ حُمِّلُوا التَّوْرَاةَ ثُمَّ لَمْ يَحْمِلُوهَا كَمَثَلِ الْحِمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارا

Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont pareils à l'âne qui porte des livres. Quel mauvais exemple que celui de ceux qui traitent de mensonges les versets d'Allah et Allah ne guide pas les gens injustes.
SLIP Sourate 7 verset 22 de badat à janna

بَدَتْ لَهُمَا سَوْءَاتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِن وَرَقِ الْجَنَّة

Leurs nudités leur devinrent visibles; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis.
POILS DE PUBIS Sourate 86 versets 5 et 6

فَلْيَنظُرِ الْإِنسَانُ مِمَّ خُلِقَ خُلِقَ مِن مَّاء دَافِق

Que l'homme considère donc de quoi il a été créé. Il a été créé d'une giclée d'eau.
PIMENT Sourate 56 versets 52 à 54

لَآكِلُونَ مِن شَجَرٍ مِّن زَقُّومٍ فَمَالِؤُونَ مِنْهَا الْبُطُون مِنَ الْحَمِيمِ فَشَارِبُونَ عَلَيْهِ

Vous mangerez certainement d'un arbre de Zaqqoum. Vous vous en remplirez le ventre, puis vous boirez par-dessus cela de l'eau bouillante.
FOLIE Sourate 2 verset 275 jusqu'à almass

الَّذِينَ يَأْكُلُونَ الرِّبَا لاَ يَقُومُونَ إِلاَّ كَمَا يَقُومُ الَّذِي يَتَخَبَّطُهُ الشَّيْطَانُ مِنَ الْمَس

Ceux qui mangent de l'intérêt usuraire ne se tiennent que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé.
SACRIFICE Sourate 6 versets 162 et 163

قُلْ إِنَّ صَلاَتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ لاَ شَرِيكَ لَهُ وَبِذَلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَاْ أَوَّلُ الْمُسْلِمِين

Dis : « En vérité, ma salat, mes actes de dévotion (dont sacrifice), ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. A lui nul associé ! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné et je suis le premier à me soumettre ».

OUBLI Sourate 12 verset 42 à partir de fa’ansahou et Sourate 18 verset 24 de wadhkor

فَأَنسَاهُ الشَّيْطَانُ ذِكْرَ رَبِّهِ فَلَبِثَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِين

وَاذْكُر رَّبَّكَ إِذَا نَسِيتَ وَقُلْ عَسَى أَن يَهْدِيَنِ رَبِّي لِأَقْرَبَ مِنْ هَذَا رَشَداً

Mais le diable fit qu’il oublia de rappeler à son maître. Joseph resta donc en prison quelques années.

Et invoque ton Seigneur quand tu oublies et dis : « Je souhaite que mon Seigneur me guide et me mène plus près de ce qui est correct ».

REVIVIFICATION Sourate 30 versets 17-19

فَسُبْحَانَ اللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَعَشِيّاً وَحِينَ تُظْهِرُون

يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَيُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَكَذَلِكَ تُخْرَجُون

Glorifiez Allah donc, soir et matin ! A Lui toute louange dans les cieux et la terre, dans l'après-midi et au milieu de la journée. Du mort, Il fait sortir le vivant, et du vivant, Il fait sortir le mort. Et Il redonne la vie à la terre après sa mort. Et c'est ainsi que l'on vous fera sortir (à la résurrection).

PERDRE L’ARGENT Sourate 18 verset 42 à partir de fa’asbaha

فَأَصْبَحَ يُقَلِّبُ كَفَّيْهِ عَلَى مَا أَنفَقَ فِيهَا وَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلَى عُرُوشِهَا وَيَقُولُ يَا لَيْتَنِي لَم أُشْرِكْ بِرَبِّي أَحَدا

Et il se mit alors à se tordre les deux mains à cause de ce qu’il y avait dépensé, cependant que ses treilles étaient complètement ravagées. Et il disait : « Que je souhaite n’avoir associé personne à mon Seigneur ! »

STATUE Sourate 21 verset 98

إِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ حَصَبُ جَهَنَّمَ أَنتُمْ لَهَا وَارِدُون

Vous serez, vous et ce que vous adoriez en dehors d'Allah, le combustible de l'Enfer, vous vous y rendrez tous.

BRUITS OU BOURDONNEMENT Sourate 20 verset 108 à partir de wakhacha`ati trois fois

وَخَشَعَت الْأَصْوَاتُ لِلرَّحْمَنِ فَلَا تَسْمَعُ إِلَّا هَمْسا

Et les voix baisseront devant le Tout Miséricordieux. Tu n’entendras alors qu’un chuchotement.

PRESENCES DANS LA MAISON Sourate 27 verset 52 jusqu’à dhalamou trois fois

فَتِلْكَ بُيُوتُهُمْ خَاوِيَةً بِمَا ظَلَمُوا

Voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits.

PASSIONS Sourate 34 verset 54

وَحِيلَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَشْتَهُونَ كَمَا فُعِلَ بِأَشْيَاعِهِم مِّن قَبْلُ إِنَّهُمْ كَانُوا فِي شَكٍّ مُّرِيب

On les empêchera d’atteindre ce qu’ils désirent, comme cela fut fait auparavant avec leurs semblables, car ils se trouvaient dans un doute profond.

FAIBLESSE MENTALE Sourate 38 verset 20

وَشَدَدْنَا مُلْكَهُ وَآتَيْنَاهُ الْحِكْمَةَ وَفَصْلَ الْخِطَاب

Et nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la sagesse et la faculté de bien juger.

MALADIE DES YEUX Sourate 50 verset 22 à partir de fakachafna trois fois

فَكَشَفْنَا عَنكَ غِطَاءكَ فَبَصَرُكَ الْيَوْمَ حَدِيد

Et bien, Nous ôtons ton voile, ta vue est perçante aujourd’hui.

STERELITE ET IMPUISSANCE Sourate 51 versets 47 à 49

وَالسَّمَاء بَنَيْنَاهَا بِأَيْدٍ وَإِنَّا لَمُوسِعُونَ وَالْأَرْضَ فَرَشْنَاهَا فَنِعْمَ الْمَاهِدُون وَمِن كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُون

Le ciel, nous l’avons construit par Notre puissance : et nous l’étendons dans l’immensité. Et la terre, Nous l’avons étendue. Et de quelle excellente façon Nous l’avons nivelée ! Et de toute chose nous avons créé deux éléments de couple. Peut-être vous rappellerez-vous ?

FROID Sourate 76 verset 13 à partir de la yarawna deux fois

لَا يَرَوْنَ فِيهَا شَمْساً وَلَا زَمْهَرِيرا

N’y voyant ni soleil, ni froid glacial.

TERMITE Sourate 34 verset 14 jusqu’à minsatah

فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ الْمَوْتَ مَا دَلَّهُمْ عَلَى مَوْتِهِ إِلَّا دَابَّةُ الْأَرْضِ تَأْكُلُ مِنسَأَتَه

Puis, quand Nous décidâmes sa mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort que “la bête de terre”, qui rongea sa canne.

PEUR Sourate 106 Verset 4

وَآمَنَهُم مِّنْ خَوْف

Et rassurés de la crainte!

TUER DJINNS ET SORCIERS sourate 55 versets 33-35

يَا مَعْشَرَ الْجِنِّ وَالْإِنسِ إِنِ اسْتَطَعْتُمْ أَن تَنفُذُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ فَانفُذُوا لَا تَنفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ فَبِأَيِّ آلَاء رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِّن نَّارٍ وَنُحَاسٌ فَلَا تَنتَصِرَان

ô peuple de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? Il sera lancé contre vous un jet de feu et de fumée [ou de cuivre fondu], et vous ne serez pas secourus.

Pour ce dernier verset, on l’ajoute dans le traitement pour demander à Allah de tuer les djinns du patient ainsi que les personnes qui lui font de la sorcellerie.

Ensuite, vous écrivez ces versets avec une encre délébile (l’encre des ardoises coraniques ou bien de l’eau de rose ou de fleur d’oranger avec du colorant alimentaire ou safran) sur une feuille de préférence transparente. Il vous faut une plume traditionnelle en roseau, ou moderne à encre ; au pire vous pouvez utiliser un cure-dent. Vous allez diluer cette feuille dans l’eau de son traitement : si c’est un bidon de 20l, trempez simplement la feuille dans le bidon et laissez le temps du traitement ; si ce sont des bouteilles de 1.5 l, il faudra vider toutes les bouteilles dans une grande bassine et laisser au moins une heure avec la feuille jusqu’à ce que la majorité de l’encre soit diluée. Dans ce cas, vous pouvez aussi écrire sur une tablette ou une assiette car ce sera plus simple à diluer. Pour ceux qui ont du mal à écrire, vous pouvez décalquer les versets en plaçant la feuille transparente au-dessus de la feuille avec les versets. Pour la dilution des versets, on les écrit sans points et sans voyelles, car ainsi était l’écriture du temps du Prophète, prière et paix sur lui, et les points et voyelles ont été ajoutés par la suite. Une fois les versets dilués dans l’eau, le lavage se fait exactement de la même façon que pour la sorcellerie dans le cas général.

5 Sorcellerie en série

Si on refait la sorcellerie au malade, plutôt que de se soigner perpétuellement en attendant que le sorcier se lasse, le malade doit régir ; pour cela, il se barricade avec les invocations proposées au paragraphe suivant §D.2. Il les fait aussi sérieusement que possible et n’oublie pas l’intention du retour à l’envoyeur qui est notre seul recours contre les sorciers. S’il voit en rêve le sorcier ou un

mal voulant l’atteindre, il lit immédiatement le verset du Trône pour se protéger (explication au chapitre II §2). Il faut aussi avoir recours massivement à l’invocation du l’opprimé. D’après les hadiths, le douâa le plus exaucé est celui de quelqu’un qui a subi une injustice. Il n’a pas de formule spécifique, simplement le malade demande à Allah de se venger de celui qui le lui a fait, de le punir comme il le mérite, et de l’empêcher de recommencer à lui ou à un autre. Pour ceux qui hésitent à prier contre les autres, dites la chose autrement « Ô Allah, si tu as prévu de le guider, guide-le tout de suite. Si tu l’as destiné pour l’Enfer, alors prends-le tout de suite ». Il est essentiel quand on nous veut du mal de ne pas simplement subir mais de passer à l’action, même de façon minime. Nous avons pu constater que la personne qui se laisse subir les autres et qui n’est pas disposée à avoir une influence sur eux est plus fragile à la sorcellerie, aux djinns et au mauvais œil. D’ailleurs elle est plus fragile à tout dans la vie. Alors fortifiez-vous, ne vous laissez pas faire, priez de toutes vos forces, levez-vous la nuit et suppliez Allah de se venger pour vous, de détruire les alliés du mal et de vous mettre à l’abri de leurs méfaits ainsi que vos proches et vos biens. Certains de nos patients ont ainsi vu leurs sorciers mourir en l’espace de quelques semaines. N’est-ce pas mieux ainsi ? Par ailleurs, plus vous réagissez fort contre ceux qui vous nuisent, plus cela dissuadera les suivants. Même si j’ai cité ceci pour les sorcelleries en série, c’est valable pour tous les cas ; ceux qui vendent leur âme au diable et veulent vous détruire ainsi que votre famille, n’ayez aucune rancœur à demander à Allah de les détruire le plus tôt possible et de façon définitive.
Quand il y a une sorcellerie en série, il y a toujours un endroit où se trouve la sorcellerie mère. Alors, aussitôt qu’on s’en aperçoit, plutôt que de les enlever une par une, on attaque directement la source. Souvent, c’est déposé dans le corps, alors il faut chercher s’il y a un endroit du corps où il y a un point douloureux.

6 Traitement d’une maison, magasin, véhicule ou autre objet.
Il y a un traitement unique pour la sorcellerie, djinn et mauvais œil. Aspergez la maison avec l’eau sur laquelle le Coran a été lu. Transvasez l’eau dans un vaporisateur ou placez le vaporisateur dans la bouteille d’eau ; vous pouvez aussi le faire à la main. Aspergez toute la maison : les murs, le plafond, le sol, sous les meubles, dans les tiroirs, armoires et placards, dans le four, frigidaire et machine à laver ; à l’extérieur des fenêtres (de l’intérieur) et à l’extérieur de la porte. Il est très important de faire tous les coins et de ne pas oublier l’extérieur des fenêtres et des portes. Insistez particulièrement sur la porte d’entrée et le lit du couple dans un cas de sorcellerie car ce sont les endroits les plus touchés. Dans un cas de djinns, insistez sur les moindres recoins et trous ; surtout s’il s’agit d’un pavillon, il faut intégralement asperger la cave et le grenier, tous les orifices comme la cheminée et les conduits d’aérations puis les boucher ou placer une fermeture symbolique en disant « bismillah ». Pour les toilettes, fermez la cuvette et aspergez le reste. S’il y a un jardin, il n’est pas nécessaire de l’asperger ; aspergez seulement la porte extérieur et l’allée jusqu’à la maison. Pour un magasin, aspergez bien les lieux de stockage des marchandises et tous les appareils intervenant dans la fabrication ainsi que tout ce qui touche à l’administration. Aspergez à n’importe quelle heure, le tout en une seule fois, et en disant bismillah à chaque fois pour que les djinns s’écartent et évitent de se brûler. Vous pouvez aussi mettre une cassette de Coran pour que les mauvais djinns s’en aillent pendant que vous aspergez : c’est préférable pour éviter tout risque de vengeance des djinns. Ils ne pourront plus revenir une fois que vous aurez aspergé.
Le Coran ne brûle les djinns que quand ils sont en situation irrégulière : donc s’il y a des djinns croyants et adorateurs d’Allah, et que vous consentez à ce qu’ils restent chez vous sans vous déranger, le Coran ne les chassera pas : les mauvais partiront et les bons resteront.

Pour la sorcellerie, elle peut être faite sur la maison de loin et vous ne trouverez aucun objet suspect, ou déposée devant la porte ou déposée à l’intérieur de la maison, éventuellement par un djinn. Si vous trouvez des objets suspects, il fait les brûlez. Protégez-vous d’abord avec des invocations avant de le toucher car il y a des risques. Surtout n’y mettez pas un coup de pied. Le mieux serait de commencer par verser dessus de l’eau avec du Coran.

7 Cas durs et impossibles

Les cas impossibles sont ceux où le malade a subi des altérations irréversibles, physiques ou mentales. Quand une personne est devenue handicapée physiquement ou attardée mentalement à cause de sorcellerie subie très tôt dans l’enfance ou même dans le ventre de sa mère ou encore c’est la mère qui avait de la sorcellerie pour avoir des enfants handicapés, même si on enlève la sorcellerie, l’effet que le malade a subi est irréversible. On peut quand même espérer une légère amélioration et un soulagement du malade, et une limitation de la dégradation de son état s’il est en constante dégradation. Donc, ne donnez pas de faux espoirs à la famille et expliquez bien la limite de vos possibilités.

Quand l’enfant a un djinn qui le domine depuis son plus jeune âge, le problème est qu’il n’a jamais eu de personnalité et n’a jamais eu possession de son corps. On peut éventuellement enlever la sorcellerie, ce qui soulagera partiellement la personne, mais on ne pourra pas (selon l’état actuel de nos connaissances) enlever le djinn, car s’il sort, que sera maître du corps ? C’est en fait un corps sans autre maître que le djinn. Ces paroles ont prêté à confusion : on parle de quelqu’un totalement possédé depuis son plus jeune âge, qui n’a pas suivi une scolarité, qui ne se comporte pas comme un enfant normal mais qui a une vie plutôt animale. Donc l’être humain qui est en lui ne s’est jamais exprimé.

L’autre cas sans solution est la personne qui ne veut pas se soigner soit parce qu’elle n’y croit pas ou que le sorcier l’a rendue dépendante de lui ou qu’elle s’est enfuie ou autre. Les traitements décrits ci-dessus ne peuvent être administrés sans la participation du malade - à moins d’un enfant ou un impotent dont la famille s’occupe. Il n’est pas exclu qu’on puisse un jour soigner ces gens sans leur présence et sans leur consentement, mais actuellement je ne connais aucun de mes collègues qui le fasse.

Il reste les prières et l’imploration d’Allah. Dans ce livre, nous donnons des traitements qui marchent uniformément avec tous les gens par la volonté d’Allah. Nous ne parlons pas de miracles et nous ne pouvons compter sur des miracles pour soigner les gens. Mais nous avons eu des patients dans des situations a priori impossibles qui ont supplié Allah et ont été aidés par des anges. Alors, quand il n’y a plus de moyens, ne désespérez pas de la miséricorde d’Allah.

Mais il faut aussi accepter l’épreuve d’Allah et la situation difficile. Pour celui qui ne veut pas se soigner, on peut toujours lui faire boire discrètement l’eau contenant le Coran ; cela pourra atténuer l’effet de la sorcellerie de façon qu’il prenne un peu conscience et accepte de se soigner. Il est aussi bon de lire le Coran dans la marmite en préparant le repas de la famille ; cela fera du bien aux malades et ne nuira pas aux autres (on peut faire cela autant qu’on veut et dans toutes les sortes de nourriture qu’on veut). Il faudra lire 7 fois la Fatiha, 7 fois le verset du Trône (2/255), 7 fois les trois dernière sourates (transcrites plus loin), et 7 fois les versets contre la sorcellerie : 117-122 de sourate Al-A’raf, 81-82 de sourate Yûnus et 68-70 de sourate Tâhâ, transcris plus haut en phonétique. Je rappelle que la lecture du Coran traduit en français n’a aucun effet contre les djinns et la sorcellerie, il faut absolument le lire en arabe. Je vous donne le verset du Trône en phonétique pour ceux qui ne le connaissent pas :

Allahu lâ ilaha illa huwa alhayyu alqayyoûm la ta’khuzuhu sinatûn wala nawmun lahu ma fi-ssamawati wamâ fil-ardi man za-lladhî yashfa^{c}u ^{c}indahu illa bi-iznihi ya^{c}lamu mâ bayna aydîhim wamâ khalfahum walâ yuhîtûna bichay’in min ^{c}ilmihi illâ bimâ shâ’a wasi^{c}a kursiyyuhu-ssamâwâti wâl-arda walâ ya’ûduhu hifdhuhumâ wahuwa al^{c} aliyyu al ^{c} adhîm

Ceux qui ne connaissent pas ces versets peuvent toujours lire les sourates et les versets qu’ils

connaissent et des invocations pour la guérison.

8 Traitement intensif

Les traitements que nous proposons dans ce livre sont des traitements maximaux, prévus pour les cas les plus difficiles et les personnes les plus fragiles. Il reste possible d'intensifier le traitement si la personne est très affectée ou s'il est urgent d'avoir une amélioration rapide. Le traitement intensif consiste à prendre deux douches par jour au lieu d'une, éventuellement à lire plusieurs fois le Coran au malade et en lire plus, à renouveler les ventouses et à masser le corps ou les endroits douloureux avec l'huile de Habba Sawda tout en récitant le Coran.

C LE DJINN

1 Méthode générale

La lecture du Coran brûle le djinn. Brûler ne signifie pas pour les djinns la même chose que nous car ils sont créés de feu ; quand ils brûlent, ils se consument et diminuent de volume ; ils perdent des forces et souffrent beaucoup. Pour arriver à le tuer, il faut le consumer entièrement. Donc on ne peut pas savoir quand est-ce qu'on l'aura fini. Il peut faiblir jusqu'à perdre tout effet mais rester présent. Il peut récupérer ses forces si la personne ne fait pas beaucoup de dhikr et ne suit pas correctement sa religion. Le djinn résiste jusqu'à ce que la souffrance soit plus grande que son désir de rester. Cela dépend de sa force, de la raison de sa présence et de l'emprise qu'il a sur la personne. Il peut aussi rester jusqu'à mourir.
La lecture et le lavage à l'eau peuvent suffire pour enlever le djinn : on lit en tenant la personne, elle se lave pendant 12 jours, si le djinn n'est pas parti ou par mesure de sûreté si on ne le ressent plus, on lit encore et la personne se lave encore. Si la personne ressent le djinn dans une partie de son corps, on lit en tenant cette partie, en tapotant et en massant dans le sens de la tête aux pieds. Normalement, la sensation doit se déplacer vers le bas en suivant la voie des nerfs ; de la tête à la nuque, le long de la colonne vertébrale jusqu'aux reins, puis le contour de la hanche et le long de la jambe vue de profil jusqu'à la cheville et la plante des pieds jusqu'au gros orteil. Suivez donc la sensation que ressent le malade en massant et en tapotant tout le long du corps.
Il y a malheureusement plusieurs cas où la lecture et le lavage seuls sont insuffisants. D'abord quand le djinn est situé dans un endroit précis du corps (souvent la tête quand on ressent des maux de tête ou des pensées obsessionnelles ou dans la poitrine quand on ressent des serrements et des étouffements) : il faut commencer par faire une ventouse à cet endroit. Cela détache le djinn de l'endroit où il est, et il peut alors glisser plus facilement vers les pieds jusqu'à sortir. Il peut aussi sortir par d'autres endroits, notamment la bouche quand il est près de la bouche : la personne a alors la sensation de vomir. Les autres cas où la lecture ne suffit pas sont :

2 La sorcellerie

Quand il est attaché à une sorcellerie ou bloqué par elle, il faut commencer par enlever la sorcellerie. Jusqu'à présent, le diagnostic ne peut être établi que par les symptômes cités au premier chapitre. D'autres moyens de diagnostic sont possibles. Les renseignements des djinns seront étudiés au chapitre suivant. Il y a aussi les rêves qui annoncent l'arrivée de la sorcellerie. Enfin, il ne faut pas négliger la prière du besoin, car avec Allah, on ne se déclare jamais vaincu. Si on ne sait pas s'en sortir, on fait et refait la prière du besoin jusqu'à ce qu'Allah donne une solution.
En tout cas, c'est une erreur d'attaquer le djinn sans avoir enlevé la sorcellerie : le djinn ne peut

sortir, il souffre mais ne meurt pas, il s’excite et bouge dans tous les sens, le malade souffre, le djinn prend de l’expansion dans le corps à force de se débattre : il peut bouger physiquement la personne ou parler par sa bouche. Il y a le risque qu’après le traitement, il n’arrête plus de parler par sa bouche et de le faire bouger ; donc la personne devient possédée ; ou bien il prendra possession de la personne quand il voudra ou chaque fois que la personne entendra le Coran ou dans certaines circonstances alors qu’avant la roqya il n’y avait pas cela. Il ne faut pas prendre ce risque. Quand la personne a de la sorcellerie déposée, il est indispensable de lui lire le Coran. Si la sorcellerie est faite à distance, il suffit de lui donner l’eau pour se laver. Quand elle a de la sorcellerie mangée, il faut uniquement lui donner la tisane et l’eau pour se laver et laisser la sorcellerie déposée à plus tard, pour ne pas rentrer en conflit avec les djinns liés à la sorcellerie mangée. Si vous lisez le Coran à une personne qui a un djinn et de la sorcellerie, ne cherchez pas à attaquer le djinn jusqu’à ce qu’il se manifeste, prenez l’intention d’enlever la sorcellerie et d’attaquer le djinn juste pour qu’il parte dès qu’il en aura la possibilité. C’est l’erreur la plus fréquente des non professionnels de s’attaquer aux djinns avant d’avoir retiré la sorcellerie : cela épuise le soignant, le malade et le djinn avec peu de résultat et avec le risque que le djinn en se débattant prenne plus d’emprise dans le corps de la personne.

3 Intégré au système nerveux

Quand il est collé au cerveau de la personne, si bien que les deux personnalités sont presque confondues ou que l’emprise sur les pensées de la personne est trop forte ou qu’il prend complètement possession de la personne : il faut alors le décoller du cerveau avant de lire le Coran. On prend un ustensile pointu, un épluche patate par exemple, on tient la tête de la personne, on lit une fois la Fatiha, le verset du trône et les trois dernières sourates, puis on chauffe la pointe de la lame avec un briquet, et on pique par petits coups de la nuque jusqu’au milieu du front et d’une tempe à l’autre en passant par le haut de la tête (une seule fois de l’arrière à l’avant et de droite à gauche). La personne doit ressentir des petites brûlures ; si cela ne brûle plus, il faut réchauffer la lame et continuer. Cette méthode est très efficace pour décoller le djinn car il ressent la brûlure plus que la personne et il sera plus atteint par la lecture par la suite. Il est aussi très efficace de faire une ventouse pour détacher et affaiblir le djinn. Quand il est dans la tête, la ventouse se met à la nuque, sur la vertèbre qui est à la base de la nuque. On peut aussi en mettre deux derrière les oreilles, dans les derniers morceaux de viande avant l’os du crâne ; c’est très efficace mais cela demande de raser la tête au patient. Si le djinn est dans un autre endroit du corps, il est aussi très efficace de placer la ventouse à l’endroit précis, et de tenir cet endroit pendant la lecture. Il arrive aussi que le djinn ait deux points d’attache et s’enfuit à chaque fois de l’un vers l’autre ; il faut alors mettre une ventouse sur chacun.

4 Problème psychologique

Le djinn est coincé par un désordre psychologique : la personne a un problème psychologique qui lui fait un « champ magnétique » dans son mental et le djinn s’y trouve prisonnier. Il faut alors résoudre le problème psychologique, mais on peut toujours affaiblir le djinn avec la lecture, le lavage, la ventouse et la cautérisation -le fait de piquer- de façon que son effet baisse considérablement. Il est aussi possible de forcer jusqu’au bout en essayant de tuer le djinn avec la méthode du paragraphe suivant, mais ce n’est pas facile et risque d’être pénible pour le patient.

Je ne peux exposer dans ce livre comment résoudre les problèmes psychologiques car cela est une science à part entière, mais je vais essayer de donner une explication rapide. Disons que le cerveau enregistre les expériences humaines : images, sons, odeurs, impressions, etc. sous une forme chimique, électrique et magnétique. Tout est enregistré puisqu’il nous arrive de nous souvenir de choses que nous pensions avoir oubliées ; elles étaient donc là, quelque part, et tout à coup, le cerveau a pu reproduire les images et retrouver de nombreux détails. Tout cela dans un système de rangement très complexe, puisqu’un indice peut te renvoyer vers une situation et la relier avec une autre etc. Ensuite, pour « raisonner », le cerveau fait appel à ses connaissances, analyse, et donne la réponse optimale. Quand la personne a subit un choc ;

douleur physique ou émotionnelle, l'incident enregistré contient la douleur sous forme de quelque chose d'intense, disons une charge électrique ou électromagnétique. Il en résulte un genre de court-circuit, un « bug », semblable à un nœud dans un réseau. Le comportement de la personne en est affecté : cet incident devient synonyme de douleur, et la personne cherche à le fuir et l'éviter. Chaque détail de l'incident devient synonyme de douleur et la personne les confronte difficilement. On dirait que la charge liée à la douleur affecte l'isolation électrique du réseau, et au lieu d'établir des relations logiques de cause à effet, le cerveau confond toutes les données liées à l'incident et renvoie à la même conclusion : danger, peur, fuite ou autre comportement existant dans l'incident. Or ce monde mental dont je parle est le même monde que celui des djinns ; je ne dis pas qu'on peut mesurer les djinns en charge électrique ou en force magnétique mais les djinns par exemple qui murmurent aux humains ou qui mangent avec eux ont une existence réelle et un effet réel sur nous ; c'est dans ce monde parallèle collé à nous. C'est ainsi que le fait d'avoir une « charge » dans ses « réseaux électro-chimio-magnétiques mentaux » peut retenir un djinn par un mécanisme de dépression. En fait nous avons même trouvé que le fait d'avoir ces « charges », qu'on appelle couramment « problèmes psychologiques » ou « faiblesses de caractères » est ce qui permet au djinn et à la sorcellerie d'avoir une emprise sur la personne et d'agir sur elle[1]. C'est pour cela que plus une personne est « forte psychologiquement », ce qui veut dire qu'elle est maîtresse d'elle-même, qu'elle maîtrise son environnement et qu'elle surmonte sereinement les difficultés de la vie, et moins elle sera touchée et affectée par la sorcellerie et le djinn, et vice versa. En vérité, il existe une solution simple et naturelle pour faire disparaître ces charges : il faut retrouver l'incident qui a choqué la personne, puis le raconter du début à la fin en s'efforçant de le revivre et de ressentir tout ce qui se passe.

Il est connu que raconter ses problèmes soulage, et cela a été développé d'une manière un peu plus technique et plus efficace. Vous dites à la personne de fermer les yeux et vous lui demandez : « Est-ce que tu vois un incident qui t'a fait souffrir dans ta vie ? » Si vous savez déjà quel évènement dans sa vie a causé la perturbation en question, vous n'avez qu'à y aller directement ; autrement, laissez-le exprimer naturellement l'évènement qui vient en premier. Quand il dit : « Oui », demande-lui de raconter ce qui s'est passé. Quand il arrive à un moment douloureux, fais-lui répéter la partie douloureuse. Différentes émotions vont ainsi s'exprimer et éventuellement différentes sensations physiques. Laissez-le tout vider. Il va probablement prendre conscience de certaines choses puis voir l'incident autrement ; tout ça c'est bon. L'essentiel est qu'il décrive un évènement réel et une souffrance qu'il a subie. Ne le laissez pas faire des suppositions, des analyses de l'évènement ou des comparaisons du style : « Ce n'est rien, d'autres ont souffert beaucoup plus que moi ». Ce que nous cherchons est la façon qu'il l'a vécu et la souffrance qu'il a subie.

Un exemple simple : j'ai reçu une femme qui avait été très choquée car elle a vu sa mère mourir devant elle. La mère avait un trou dans la gorge pour respirer et sa fille lui changeait à chaque fois le pansement. Une fois elle a enlevé le pansement et l'artère s'est déchirée. Je lui ai fait fermer les yeux et raconter la scène, jusqu'à ce qu'elle a dit : « Et tout le sang est sorti ! » je lui ai fait répéter cette phrase uniquement, jusqu'à ce qu'elle a éclaté en sanglots. Je l'ai laissée se

---

1 Ceci peut expliquer pourquoi en notre époque, les gens se plaignent des affections de djinns et de sorcellerie plus qu'auparavant. La société actuelle produit des gens psychologiquement plus faible que nos ancêtres confrontés à une vie plus rude. Nous remarquons que des patients âgés ont mené correctement toute leur vie : mariage, enfants, travail, santé… malgré de nombreuses sorcelleries, tandis que leurs enfants perdent les pédales au premier coup dur. La sorcellerie et les djinns agissent sur les points faibles de la personne et lui font perdre le contrôle. Si la personne n'en prend pas conscience elle peut attribuer les effets de la sorcellerie à elle-même et même assumer un nouveau comportement. Aussi, pour tous actes ou pensée irrationnels il faut chercher au fond de soi la cause première. Le seul fait de la trouver affaiblit l'effet du sort ou du djinn et on contrôle mieux sa situation.

calmer, puis je lui ai fait reprendre : « Et tout le sang est sorti ! » jusqu'à ce qu'elle ne sentait plus rien et qu'elle se sentait bien. Le tout n'a pas dépassé 15 minutes.
Il arrive que les choses soient plus compliquées, comme par exemple quelqu'un qui a souffert d'une enfance difficile. A ce moment-là, on lui dit : « Regarde tout ce qui t'a fait souffrir dans ton enfance et répète seulement : j'ai trop souffert ». Il se concentrera alors à observer tous les incidents douloureux et les scènes les plus dures. Après un certain moment, quand on voit que cette phrase n'a plus beaucoup d'effet, on demande quel incident particulièrement a été très difficile. On lui fait raconter l'évènement et à chaque difficulté on lui fait répéter la phrase exprimant la difficulté jusqu'à l'évacuer. Puis on prend un autre et un autre, jusqu'à ce que plus rien ne vient. On lui fait alors répéter : « Rien d'autre ne m'a fait souffrir » en lui demandant de regarder à nouveau tout ce qu'il a vécu s'il y a autre chose de douloureux, jusqu'à ce qu'on soit sûr qu'il ne reste plus rien.
La thérapie ne peut se faire seul, il y a besoin d'une seconde personne pour lui raconter à voix haute ; ce partenaire doit écouter sans aucun commentaire mais simplement l'aider à bien raconter en posant éventuellement des questions - toujours au temps présent, comme si elle le vit maintenant- sur l'incident et en le faisant répéter. Le nœud est alors défait et on peut de nouveau analyser de façon fluide et agir rationnellement au lieu de subir les réactions dues à des chocs passés. Il arrive qu'un incident provoque toujours des sensations négatives alors qu'on a beaucoup répété et on ne voit plus l'état de la personne bouger : c'est qu'il y a des chocs antérieurs contenant la même sorte de douleur et il faut remonter la chaîne des incidents. Quand un incident conserve sa charge et son effet après plusieurs passages, il faut demander s'il y a un incident antérieur similaire et éventuellement le faire raconter.
Je recommande cette technique quand une personne a subi un choc ou des problèmes ayant laissé des séquelles psychologiques évidentes. Mais elle est parfaitement générale pour toute expérience douloureuse, physique ou morale, engendrant ou non des troubles psychologiques connus. Un bon entraînement est avec les enfants : on le leur propose comme un jeu et la simplicité de leurs cas – en général – fait que ça marche rapidement et bien.
Ces cas de djinns coincés par des problèmes psychologiques sont rares, disons plutôt qu'il est rare que cela devienne l'obstacle majeur au traitement, car dans la plupart des cas, les problèmes psychologiques existent et ralentissent le traitement, mais on fait avec. Quand le choc psychologique est flagrant, si bien que ses effets sur la personne l'empêchent de se rétablir, il est important de le détecter pour ne pas faire fausse route dans le traitement, et il est important à ce moment-là de le soigner comme précisé ci-dessus. Il arrive même que le patient souffre essentiellement de troubles psychologiques et que les djinns aggravent légèrement les choses. Pour cela, certains patients ne deviennent pas « entièrement normaux » après le départ du ou des djinns ; soit qu'ils avaient des problèmes psychologiques avant l'arrivé des djinns, soit que les problèmes prolongés avec les djinns ont marqué la personne ou même ont déformé sa personnalité (quand cela couvre une longue période de l'enfance ou de l'adolescence). Il faut alors avoir recours à de la médecine mentale, mais les dégâts sont parfois irréparables.

5 Djinn résistant

Quand il est très attaché à la personne et résiste jusqu'au bout de ses forces pour ne pas partir : c'est souvent le cas de l'amour, et il faut alors employer la technique ultime : frapper sur les pieds de la personne. Cette méthode est, jusqu'à présent, efficace à 100% tant que le djinn n'est pas lié à la sorcellerie ou coincé avec des problèmes psychologiques. Cependant, il faut bien comprendre les avantages et les inconvénients.
- Le premier inconvénient est que le patient sent tous les coups, plus fort que la normale. Le seul

cas où il ne sent rien, est quand il est complètement envoûté dès le départ ou quand le djinn prend possession de lui en cours de route, et à partir de ce moment-là. Sinon, la personne ressent les coups, et le djinn qui est en elle aussi ; sauf que le djinn en souffre plus, et il transmet ses émotions à son hôte. A un moment, le djinn se décolle de l'endroit où il est - souvent la tête - et migre vers les pieds, puis vers un pied, puis sort des orteils. Quand il quitte la tête, il se peut que la personne se sente allégée et soulagée et dise qu'il est parti ; mais il a seulement quitté la tête. Quand il arrive dans le pied, le djinn sent que les coups le font exploser ; le patient aussi. Juste avant de sortir, il sent qu'il va mourir à cause des coups ; le patient aussi. Il est rare que le malade tienne le coup jusqu'au bout ; il faudra le plus souvent le tenir, et il arrive même qu'il exige qu'on arrête et se fâche contre les gens qui le soignent et le tiennent. Quand le malade est fragile, il peut garder des séquelles de ce traitement ; par exemple il ne voudra plus se faire soigner. Plus la personne est fragile plus il faudra frapper doucement et ce sera suffisamment efficace.
- Le deuxième inconvénient est qu'on peut se tromper sur le diagnostic : le djinn est attaché à la sorcellerie et ne partira pas, quoi qu'on frappe. Quand on a beaucoup frappé, que le djinn manifeste des signes évidents d'épuisement et de désespoir, qu'il ne sort pas, et qu'il exprime son désir et son incapacité à sortir, il faut s'interroger sur la présence de sorcellerie.
- L'avantage est qu'on réussit là où on l'on coinçait : on prend le dessus sur le djinn et on l'oblige à partir. Ou bien, si le djinn est lié à la sorcellerie, il peut l'avouer quand il a trop souffert pour s'en sortir, ce qui permet d'enlever la sorcellerie et de débloquer la situation.
Il faut s'assurer qu'aucun des présents ne se trouve dans la trajectoire du djinn à sa sortie, car il risque fort de rentrer directement en lui, surtout s'il présente une brèche.
Et je vous en supplie ne frappez pas le visage, et évitez toute autre partie du corps que la plante des pieds.

6 Des points faibles

a) Le feu

Nous avons découvert que le feu est un point faible des djinns. Nous savons qu'ils sont créés de feu, et nous avons découvert qu'ils fondent au feu et ne le supportent pas. En approchant une bougie allumée de la plante des pieds du patient de façon à ce qui ressente la chaleur sans se faire brûler, le djinn souffre énormément de la chaleur. On peut éventuellement rapprocher la bougie d'une autre partie du corps si le djinn s'y trouve, mais comme on essaye toujours de le faire sortir par les pieds, il faudra remettre la bougie près des pieds quand le djinn se détache de cet endroit. En fait même la sorcellerie est vulnérable à la chaleur, et les bougies aident à la pomper du corps. Aussi, pour mettre toutes les chances de notre côté, nous conseillons chaque fois qu'on lit sur un malade de placer deux bougies allumées près de ses pieds. J'espère que dans les prochaines éditions de ce livre on pourra proposer des méthodes plus évoluées, Allah est tout Puissant et tout Miséricordieux.
J'inclus à ce sujet le témoignage d'un de mes élèves :
« À mon humble avis, compte tenu des enseignements que j'ai tirés de ma pratique de la roqya, l'application de méthodes consistant à torturer le djinn par l'administration de coups ou de violences de quelque nature que ce soit est de loin moins efficace que la pose de 2 bougies allumées devant chaque pied.
Si on allume 4 bougies (2 devant chacun des pieds du patient), le patient sent, après quelques minutes de lecture du Coran une chaleur insupportable, comme si on lui avait posé une braise de charbon à la plante des pieds, ce qui confirme la souffrance que ressent le djinn.
En début de chaque traitement, je veille toujours à ce que le patient remarque de lui-même l'intensité quasiment nulle de la chaleur émanant des bougies placées au bout de ses pieds.

Quand les djinns sont bien touchés par la chaleur, il arrive qu'ils hurlent en faisant lever les pieds du patient.
Un certain nombre de mes patients partis en Afrique se faire soigner m'on dit avoir eu encore plus de problèmes physiques résultant de la roqya en revenant en France qu'en allant au pays du fait de la « correction » que leur soignant a donné au djinn.
Compte tenu de ce que j'ai appris et de l'expérience dont Allah swt m'a fait bénéficier, je voudrais demander à la communauté des soignants de s'abstenir de frapper les malades, surtout qu'ils s'apercevront eux-mêmes de l'inefficacité de cette méthode, en faisant un suivi de l'évolution de la santé du malade. Ce dernier, d'ailleurs, fuira très souvent le djinn aussi bien que le soignant.

b) Le sel

Un autre point faible des djinns est le sel. Pour aider à le sortir, vous pouvez saupoudrez le malade de sel une fois que vous l'avez couvert d'un drap, ou garder du sel dans votre main et le masser avec. Mais le mieux est l'eau de la mer. Nous avons trouvé que les gens habitant au bord de la mer et se baignant régulièrement n'ont pas de djinns, même quand ils ont de la sorcellerie. Faire les douches avec l'eau de mer est bien plus efficace que l'eau normale (l'eau de zamzam est aussi très efficace). Et si vous pouvez, entrez avec le malade dans la mer et lisez-y le Coran en l'immergeant entièrement chaque fois pendant trente secondes. Le djinn sort tellement plus facilement !

c) La fumée

Un troisième point faible des djinns est la fumée. Ecrivez des versets ou des invocations sur une feuille de papier, roulez la feuille et pliez-la jusqu'à garder une largeur de 2 centimètres, allumez le bout puis éteignez-le en souffrant dessus pour que la fumée se dégage, puis introduisez la feuille en la tenant sous le drap pour que le malade sente la fumée. Cela aidera aussi à sortir le djinn.

d) Djinns musulmans en renforts

Une autre méthode est de demander à Allah d'envoyer des djinns musulmans vous aider. Plus les djinns sont pieux, plus ils ressemblent aux anges. Ainsi Iblis est un djinn, dont le niveau spirituel avait permis d'être parmi les anges. Ce à quoi nous voulons en venir est que les djinns musulmans sont attirés par le dhikr comme les anges. Pour qu'Allah vous envoie des djinns musulmans vous aider, vous allumez des bougies, éteignez la lumière électrique et vous faites du dhikr ou lisez le Coran dans l'intention de demander l'aide d'Allah. Les djinns sont attirés par le dhikr, mais encore plus s'il y a des bougies sur lesquelles vous lisez, et encore plus si vous demander le secours d'Allah. En moins de cinq minutes,des djinns musulmans attirés par la lumière et l'invocation devront arriver. Si vous avez à votre côté une autre personne par qui un djinn a déjà parlé, ils se manifesteront directement à travers elle et vous discutez avec eux.
Par contre, si vous n'avez aucune personne par laquelle un djinn puisse parler, et surtout si c'est un problème personnel, vous invoquez seulement Allah pour résoudre votre problème et dès qu'ils viendront, ils sauront incha Allah le problème et régleront l'affaire si c'est dans leurs moyens, par exemple combattre un djinn mécréant, ou aller enlever la sorcellerie, ou te montrer en rêve ce qu'il faut faire.
Le feu est une matière première pour les djinns et ils peuvent en puiser de la force. Mais si le Coran est récité sur le feu ou le combustible (bois, bougie ou autre), seuls les djinns musulmans peuvent en profiter. Ils peuvent fabriquer des sabres avec le feu, ce qui leur donne une arme absolue contre les djinns mécréants. Un combat de djinns est un peu comme un combat de moutons : même s'ils peuvent se faire du mal et se blesser avec les cornes, ils ne peuvent pas vraiment tuer l'autre mais seulement le faire fuir. Il faudrait qu'ils soient vraiment nombreux ou exceptionnellement forts pour tuer l'autre, ou bien armés. Un djinn avec un sabre, c'est comme un

loup au milieu de moutons : ils vont faire tout ce qu'il ordonne ou il tue comme il veut. Donc si vous avez des djinns mécréants qui vous nuisent et que vous n'arrivez pas à vous en débarasser, il faut faire un feu suffisant (feu de bois ou cheminée), après avoir lu dans le bois, puis expliquer aux djinns musulmans qui viennent qu'ils n'ont qu'à fabriquer des sabres et combattre les mécréants. Sachez toutefois que ces sabres ne durent que trois ou quatre jours et qu'il faut les renouveler par la suite.

e) Tuer en rêve

Par ailleurs, on peut tuer en rêve nos djinns, le sorcier et nos ennemis (consultants du sorcier). Nous lisons 11 fois le verset du Trône avant de dormir, ainsi que : « *Aynamâ takoûnoû ya'ti bikoumoul lâhou djamî*^{c}*â, innal-laha* ^{c}*alâ koulli chay'in qadîr* » (2/148) , 11 fois également, ou plus ce sera d'autant plus efficace. En voici la signification : « Où que vous soyez, Allah vous ramènera tous, Allah est capable de toute chose ». Nous prenons la décision de lire le Coran sur toute chose qu'on voit dans le rêve. Dès que nous lisons, la chose va fuir. Il faut donc l'attraper d'abord et lui lire le Coran jusqu'à le tuer. On pourrait aussi le tuer avec une arme physique ; dans tous les cas, c'est en rêve donc on n'a pas de péchés. Donc dormez avec la rage et la détermination de tuer vos ennemis, hommes ou djinns et demandez à Allah de vous aider. Une fille vit en rêve sa grand-mère venir la poignarder. La grand-mère avait l'habitude de lui faire de la sorcellerie. La fille dans le rêve lui arracha le couteau et la poignarda. Le matin, la grand-mère se mit à vomir du sang pendant trois jours puis elle mourut.

Nous disions qu'il faut attraper le djinn. Oui, s'il est à côté de nous, on le saisit avec les mains et on lui dit. Par contre, s'il est loin, on le fixe avec notre regard dans l'intention de l'attraper, et il ne pourra pas bouger, nous lisons. Pas besoin de lui courir après, on peut juste réciter : « aynamâ takûnû.. » et il viendra dans nos mains in cha Allah.

Finalement, si le djinn nous écrase c'est-à-dire qu'on sent un poids, on ne peut pas bouger, on est paralysé, il faut rester calme, n pas paniquer et ne pas se débattre. On attrape le djinn en serrant les poings avec l'intention de le tenir. Puis on lit Ayat Al-Korsi dans sa tête jusqu'à ce que la langue se libère. On continue alors à réciter tout en serrant fort les poings pour qu'il ne puisse s'enfuir jusqu'à ce qu'il soit mort.

7 Résultats au traitement

La disparition du mal doit entraîner la disparition des symptômes, excepté les effets physiques dus à la sorcellerie qui partent progressivement ou nécessitent un traitement médical (plaies, chute de cheveux, perte de poids, etc.).

Si certains symptômes ont disparu et pas d'autres, cela signifie que certaines affections sont parties et pas d'autres. S'il y a plusieurs sorcelleries, il est normal qu'elles ne partent pas toutes en une seule fois ; il se peut aussi que certaines seulement aient été traitées. Quant aux djinns, il faut généralement que la sorcellerie soit finie pour qu'ils partent. Donc quand certains symptômes seulement sont partis ou ont diminué, on peut conclure qu'ils étaient bien dus à la sorcellerie ou au djinn, et qu'il faut poursuivre le traitement pour enlever le reste.

Si certains symptômes persistent malgré des traitements répétés, il faut chercher d'autres pistes, notamment de la sorcellerie d'une autre sorte.

S'il n'y a aucun résultat au traitement, il y a plusieurs explications possibles : le diagnostic était incorrect (on attaque le djinn alors qu'il est lié à de la sorcellerie ou on n'identifie pas correctement la sorcellerie) ; la lecture n'est pas assez forte pour être efficace ; la personne est tellement atteinte que malgré les traitements on ne voit pas encore le bout du tunnel ; ce n'est pas un problème de djinn et de sorcellerie ; il se peut aussi que la personne n'ait pas appliqué le traitement correctement ou qu'elle voulait un autre résultat qui ne dépend pas de la roqya, comme se marier ou avoir un travail ou des papiers. S'il n'y a aucun changement, répétez encore une fois

le traitement en essayant les pistes que vous n'avez pas exploitées et demandez à la personne de faire chaque soir la prière du besoin et de demander à Allah de lui montrer son problème et la solution jusqu'à ce qu'on ait un résultat qui puisse faire avancer les choses. Qu'elle retienne les rêves qu'elle fera car dans un cas de sorcellerie, les rêves sont presque toujours significatifs et reflètent le mal que la personne a. Si après un deuxième traitement il n'y a toujours pas d'amélioration, envoyez la personne chez un confrère plus doué pour son problème.

8 Récapitulation

Je reprends ce que vous faites quand vous avez quelqu'un à soigner. D'abord vous lui demandez quels sont ses problèmes et pourquoi il se doute que c'est de la sorcellerie. Il faut avoir en tête que la sorcellerie a des effets principaux (blocage dans le travail, dans les études, dans les affaires, disputes dans le couple même pour des banalités...) : ceux-là permettent d'affirmer la présence de sorcellerie; et des effets secondaires (cauchemars et problèmes de santé) : ils indiquent le type de sorcellerie et déterminent donc le traitement à suivre.

Si ses problèmes sont explicables facilement, creusez la question pour vous rendre compte s'il y a un effet anormal ou pas. Si la personne vous parle des problèmes de quelqu'un d'autre, comme son mari qui veut prendre une autre femme ou sa fille qui l'a quittée, expliquez-lui que si cette personne a de la sorcellerie, vous ne pouvez la soigner que si elle accepte de se soigner. Si elle vous parle des problèmes de sa maison ou de son magasin, vérifiez qu'ils affectent tous les occupants, le problème peut être lié au local et pas à la personne. Si elle vous demande de faire quelque chose pour lui faire obtenir une chose, dites-lui que cela n'est pas possible, c'est de la sorcellerie, et qu'il faut seulement enlever la sorcellerie s'il y en a et laisser les choses suivre leur cours normal. On peut lui proposer des sourates et des invocations pour qu'Allah lui facilite ce dont elle a besoin, comme sourate Yasin tous les jours pour faciliter les besoins et sourate Waqiâa tous les soirs pour éviter la pauvreté ; l'istighfar aussi éloigne les malheurs et ouvre les portes.

Si la personne vous a raconté ses problèmes et que vous constatez effectivement un effet anormal, typique de la sorcellerie, djinn ou mauvais œil, alors posez des questions complémentaires. D'abord sa situation maritale. Si elle n'est pas mariée alors qu'elle est en âge de l'être, demandez les raisons et ce qui se passe. Si elle est mariée, demandez si ça se passe bien. S'il y a le moindre indice de difficulté, demandez si les rapports sexuels se passent bien. Est-ce que les relations avec les autres sont bonnes ? Comment va sa santé ? S'il y a des problèmes quelle en est l'origine, quel est le diagnostic médical ? Demandez s'il y a des difficultés digestives et des douleurs aux ovaires et perturbations dans les règles, des maux de tête, de dos, lourdeurs aux bras et aux jambes. Ensuite, est ce que la personne dort bien, est-ce qu'elle se lève reposée ou fatiguée, est-ce qu'elle fait de cauchemars. Ecoutez les rêves de la personne. Si elle raconte des beaux rêves, cela n'est pas intéressant pour la soigner, ils signifient simplement que la personne a une bonne spiritualité et qu'Allah l'encourage à persévérer dans sa voie. Voyez si dans les rêves vous ne trouvez pas des choses en relation avec les problèmes de la personne. Tout problème qu'elle vous communique, demandez à quand il remonte.

En même temps que vous obtenez les éléments, établissez le diagnostic. S'il y a des effets anormaux, typiques de sorcellerie, recherchez comment elle est faite. S'il y a des difficultés digestives, c'est mangé - ce qui n'exclut pas les autres-. Donnez toute de suite les tisanes de sana pour huit jours. Si la personne a de grosses difficultés digestives, donnez six bouteilles de sana pour douze jours. Si elle n'a aucune difficulté digestive mais beaucoup de problèmes, donnez quand même une bouteille de sana. S'il y a des douleurs dans le corps avec des dérèglements dans le fonctionnement, faites des ventouses là où ça ne va pas et rajoutez deux bouteilles de sidr s'il n'y a pas de sana. S'il y a uniquement des douleurs au corps, regardez si ce sont des

symptômes de djinn ou de sorcellerie. Si ça peut relever des djinns et sorcellerie, faites-lui les ventouses et lisez-lui le Coran. S'il y a des boutons ou eczémas, des pertes de cheveux ou d'autres affectations cutanées, ou bien des maux de tête persistants et très gênants, donnez de l'huile de Habba Sawda pour se masser après les douches. Si en plus il y en a dans les jambes, ou une faiblesse dans les jambes ou des douleurs, faites les ventouses aux mollets et lisez-lui.
Il reste à chercher les sorcelleries avec les symboles. Voyez donc par les rêves, les problèmes de la personne ainsi que ses états mentaux, quels sont les symboles correspondants.
En tout cas, dès la première séance, donnez le traitement pour toute chose dont vous soupçonnez la présence. Mieux vaut donner plus que pas assez, car en plus, il arrive que les symptômes soient liés et traiter l'un sans l'autre est inefficace. Quand la personne revient, soyez attentif à son évolution. Reste-t-il de la sorcellerie ? Est la question clé. Pour cela voyez si les problèmes pour lesquels elle est venue sont arrangés. S'il semble en rester, cherchez bien comment elle peut être. Dites à chaque fois au malade de faire la prière du besoin dès qu'il a fini son traitement pour savoir ce qu'elle a et comment s'en sortir. Au chapitre suivant paragraphe 8, vous trouverez une méthode pour essayer de percer le mystère.
Quand le (ou les) djinn se retrouve seul, c'est le moment de mettre plein gaz. Il est très rare de trouver une personne qui a uniquement un djinn ; même s'il n'est pas venu par la sorcellerie, souvent il y a une sorcellerie qui lui a facilité l'accès. Quand il n'y a plus que lui - du moins semble-t-il - voyez d'abord s'il est localisé dans un endroit du corps, auquel cas vous ferez la ventouse, les bougies, douze bouteilles d'eau et deux bouteilles de sidr. Ca devra le délocaliser. En même temps, expliquez à la personne tout ce qu'elle doit savoir pour combattre elle-même son djinn. Alors lisez à la personne en tenant les tempes et la tête, massez la tête du front à la nuque jusqu'à ce qu'elle sente sa tête dégagée, puis massez de la nuque aux reins, des reins aux hanches, puis aux pieds et à l'orteil en suivant les sensations du malade. S'il vient par la bouche, tapez alors sur la poitrine et le col de la personne pour la pousser à vomir. Vous pouvez lire à plusieurs et masser la personne à plusieurs, ça aide. Ayez autant de rage que vous pouvez en avoir, le Coran le brûlera plus. Si le djinn semble être sorti, donnez encore douze bouteilles d'eau et 2 de sidr. S'il revient par la suite, il y a certainement de la sorcellerie, cherchez-la.

D LA PREVENTION

1 Les précautions

Pour se protéger, il faut faire attention à ce que l'on mange, surtout quand la nourriture n'est pas collective et qu'on insiste anormalement pour qu'on la prenne ; se méfier de quelqu'un qui veut prendre nos vêtements, notre photo ou notre écriture ou qui nous fait des cadeaux anormaux ; rester discret sur tous les biens qu'Allah nous a donnés pour ne pas s'attirer de jalousie. Si on connaît un sorcier, il faut être extrêmement courtois avec lui et éviter de le provoquer en aucune façon ; le Prophète, bénédictions et salut sur lui, a dit : « Les pires gens sont ceux qu'on respecte pour éviter leur mal ». Si celui qui vous fait la sorcellerie est dans votre entourage, vous devez absolument rompre tout contact avec lui, même s'il faut briser un couple, des liens familiaux ou une relation professionnelle ou déménager. Pour les djinns, il faut dire « bismillah » presque partout : en entrant et en sortant, en se déshabillant, en mangeant, en entrant aux toilettes, en passant près d'égouts ou d'eau, en jetant des choses, etc. Mais je ne vous cache pas que cela arrive parfois quand on s'y attend le moins : on a même eu quelqu'un qui a écrasé un djinn en voiture ! Peut être qu'il n'avait pas fait l'invocation en prenant la voiture… Efforcez-vous d'évoquer Allah au moment de la colère, de la peur et de la tristesse, car ce sont des moments de faiblesse durant lesquels les djinns peuvent nous agresser.

Pour éviter le mauvais œil, il faut citer le nom d'Allah chaque fois qu'on apprécie une chose, ma cha Allah, tabaraka Allah…, et le dire pour les gens quand ils ne le disent pas. Pour se protéger, il faut lire une fois les trois dernières sourates dans ses mains et s'essuyer le corps avant de sortir de chez soi. Faites-le pour vos enfants ; les bébés ont souvent le mauvais œil. Il faut bien sûr ne pas étaler ses réussites, sa beauté ou ses enfants devant les gens, surtout les gens susceptibles de jalousie et de malveillance.
Faites très attention aux mariages : il y a des gens qui n'ont rien d'autre à faire que de gâcher les mariages qui réunissent beaucoup de monde. Essayer autant que possible que le mariage soit une affaire de famille proche et d'amis intimes.
Pour empêcher les mauvais djinns d'habiter chez vous, il faut régulièrement dire « bismillah » en entrant et en mangeant, même les enfants. Il ne faut pas rester en état d'impureté majeure dans la maison. Il ne faut pas exposer d'images ou d'objet d'êtres vivants, hommes ou animaux, dont on voit le regard. Ce sont les yeux et le regard qui déterminent si une image ou un objet est habitable par les djinns ; à ce moment-là, il constitue pour eux une porte d'entrée. Je ne veux pas discuter de l'aspect juridique de la question, que je laisse aux savants. Toute image ou objet, même sur un vase ou un papier peint, avec des yeux ouverts et visibles et à travers lesquels ont peut ressentir une vie, sont des habitations possibles pour les djinns et des portes d'entrée dans la maison. Il n'y a pas de différence entre les images dessinées et photographiées. Il suffit de couvrir le regard pour que les djinns n'aient plus accès à l'objet ou l'image : avec du tippex, en arrachant les yeux aux nounours ou de toute autre façon. Les images rangées ou un livre utilisé occasionnellement, tout ce qui n'est pas exposé en permanence, ne peut pas constituer des habitats pour les djinns. Par ailleurs la nourriture laissée découverte la nuit est une nourriture pour les djinns et les attire dans la maison. Enfin, les endroits peu entretenus et peu fréquentés : cave, grenier, lieux désaffectés… sont des lieux privilégiés des djinns, car ils n'aiment pas être dérangés par les activités humaines.

2 Les invocations

Il y a aussi des invocations pour se protéger de la sorcellerie, des djinns et du mauvais œil. Il s'agit d'acquérir une force spirituelle qui fait rempart contre les attaques. Il faut faire l'intention dans toutes les invocations ou lecture du Coran, en plus des intentions qu'on fait déjà, de se protéger contre toute agression de sorcellerie, de djinn ou de mauvais œil, de protéger sa famille et ses biens, et que celui qui nous ferait un mal, cela reparte contre lui.
Je vous propose d'abord de lire trois fois après les prières du matin et du coucher les trois dernières sourates, car le Prophète, bénédictions et salut sur lui, a dit : « Cela suffira contre toutes choses ». Je les donne en phonétique pour ceux qui ne les connaissent pas.

Qul huwa allâhu ahad. allâhu s-samadu. lam yalid wa lam yûlad. wa lam yakun lahu kufu'an ahad

Qul a ^{c}ûdhu birabbi l-falaq. min sharri mâ khalaq. wa min sharri ghâsiqin idhâ waqab. wa min sharri n-naffâthâti fi l- ^{c}uqad. wa min sharri hâsidin idhâ hasad.

Qul a ^{c}ûdhu birabbi n-nas. maliki nnâs. ilâhi n-nâs. min sharri l-waswâsi l-khannâs. alladhî yuwaswisu fî sudûri n-nâs. min aljinnati wa n-nâs.

Aussi de dire trois fois après les prières du matin et du soir : **« Bismillah lladhî lâ yadurru ma^{c}a ismihi shay'un fil-ardi wa lâ fis-samâ'i wa houwa samî^{c}** ul-calîm ».
« Au nom d'Allah, avec son nom rien dans le ciel ni dans la terre ne peut nuire, et c'est Lui l'Audient et le Voyant », car le Prophète, bénédictions et salut sur lui, a dit « rien ne lui nuira ».
Si vous voulez plus de force encore ou que vous vous sentez exposés, je vous propose de lire 7 fois le verset du Trône après chaque prière obligatoire ; c'est une protection suffisante contre la

plupart des sorcelleries et des djinns - sans oublier les mesures de précautions déjà citées. Je le conseille même vivement à tous ceux qui sortent d’un traitement contre la sorcellerie en série ou à répétition. Je le conseille aussi à tous ceux qui passent une période à haut risque : voyage au pays, mariage ou autre. Ceux qui soignent les autres ont intérêt à respecter un dhikr puissant et régulier, en plus de l’intention de se protéger et se soigner chaque fois qu’ils lisent pour d’autres. Ceux qui soignent occasionnellement les autres peuvent réciter 7 fois le verset du Trône après chaque prière au moins trois jours après avoir soigné une personne.

IV DISCUTER AVEC LES DJINNS

Il arrive que le djinn parle par la bouche du malade. Cela se produit surtout quand la possession se prolonge ou quand le djinn a été poussé à bout avec la lecture et les traitements. Dans des cas rares, le djinn parle spontanément dès son arrivée. Nous allons décrire la façon de mener la discussion avec le djinn. Il arrive aussi que le djinn parle dans la tête du malade, à ce moment-là, le malade nous répète ce qu'il dit.

1 Ne par le harceler

Avant d'expliquer comment parler au djinn, on va éliminer ce qu'il ne faut pas dire. Quand on l'attaque en lui ordonnant de sortir et en le traitant d'ennemi d'Allah ou en lui ordonnant de devenir musulman, il va partir sur la défensive, il va sortir toutes sortes de mensonges et de stratégies pour se dissimuler. Cela ne mène à rien. Si on veut employer la manière forte, il n'y a qu'à lire le Coran et le brûler jusqu'à ce qu'il parte sans discuter avec lui. Quand il parle, il faut essayer d'en profiter pour faire avancer la situation. Pour obtenir une certaine coopération du djinn, il faut s'y prendre doucement et le mettre en confiance. Il faut d'abord que nous comprenions le point de vu du djinn. Quand il est envoyé avec la sorcellerie, il n'y est pour rien. Il peut être bon comme il peut être mauvais. Le plus souvent, il n'a pas envie d'être là. Il se peut qu'il n'aime pas la mission qu'on lui a affectée. Il arrive qu'il soit menacé pour la faire ou que sa famille soit tenue en otage. Il arrive aussi qu'il ne comprenne rien à ce qui se passe et ne sache pas ce qu'est la sorcellerie ne qu'est-ce qu'il fait dans ce corps. Il se peut aussi que le djinn soit méchant, qu'il prenne plaisir dans sa mission et qu'il en fasse plus que ce qui lui est demandé. En Afrique, les djinns travaillent volontairement pour les sorciers et apprennent à faire tout ce dont les sorciers ont besoin ; néanmoins, il n'est pas trop difficile de les convertir. Il ne faut donc pas prendre systématiquement ces djinns pour ennemis, mais plutôt essayer d'obtenir leur collaboration pour enlever la sorcellerie et qu'ils soient libérés. Quant aux djinns qui se vengent, il faut savoir qu'ils souffrent énormément quand ils sont écrasés par des humains et qu'ils peuvent même devenir handicapés et ressentir la douleur très longtemps. Il est donc normal pour eux de se venger pendant de longues années ; de toute façon, ils n'ont rien d'autre à faire, et trouvent un logement et la nourriture chez la personne. J'expliquerai in cha Allah plus bas comment discuter avec eux, je dis simplement ici qu'il ne fait pas les considérer directement comme fautifs, mais les comprendre pour les manier. Quant au djinn amoureux, il faut comprendre que dans leur monde, les choses se passent ainsi : quand ils se plaisent, ils vont ensemble et forment un couple sans procédure ni témoins, un peu comme dans le monde animal ; le djinn pense qu'il peut faire la même chose avec les humains et ne voir aucun mal à ce qu'il fait. Il considérera même le conjoint ou le futur conjoint de la personne comme un concurrent illégal. Quant aux djinns qui viennent habiter, ils ne font généralement pas de mal à la personne.

2 Déterminer le motif de sa présence

C'est la chose la plus importante à savoir. On lui demande « qu'est-ce que tu fais ici ? » Souvent, il ne voudra pas répondre, car ils tirent leur force du fait qu'ils sont invisibles et cachés à nous. Plus ils sont découverts, plus on en sait sur eux, et plus ça les affaiblit. Par ailleurs, ils sont parfois méfiants et craignent qu'on utilise les informations contre eux. Il faut alors continuer à poser des questions qui l'amènent à répondre. On lui dit : « Tu est envoyé par la sorcellerie ? On t'a obligé à venir ? », « Il t'a fait du mal ? Il mérite une punition ? », « Tu l'aimes ? Tu veux qu'on te laisse avec elle (ou lui) ? », jusqu'à obtenir une réponse. Il se peut que le djinn mente,

mais il n’est pas difficile de s’en apercevoir. Le djinn ne ment que pour un motif. Notamment, si pendant la lecture, il se met à parler par la bouche du malade, il fera tout pour qu’on arrête la lecture et promettra de partir ou de devenir musulman. Dans ce cas, il ne faut pas le harceler, mais lui demander pourquoi il est là. Pour vérifier si le djinn ment, on peut lui poser des questions qui recoupent ce qu’il a dit et le mener à une contradiction s’il a menti ou lui poser des questions éclairs pour l’obliger à répondre sans réfléchir et sans avoir le temps d’improviser une réponse. Il faut savoir que les djinns sont des mauvais menteurs, et qu’il est souvent facile de les coincer. Une fois, j’ai demandé à une djinniya ce qu’elle faisait chez une personne et elle a répondu « Pour la protéger, tiens ! » avec un air tout à fait moqueur. Je lui ai demandé immédiatement : « tu te moques de moi ? » elle dit « Oui » et éclata de rire. En posant une question rapide et directe, on ne laisse pas au djinn le temps de réfléchir pour donner une réponse et il se trahit. Une autre fois, j’ai demandé à une femme sur laquelle on lisait et qui était entièrement possédée : « c’est toi, Fatiha ? » elle dit : « Oui, c’est elle ! » Le djinn voulait en fait qu’on arrête la lecture, mais il n’a pas été assez intelligent pour dire : « Oui, c’est moi ». Je lui ai dit : « C’est elle, et toi c’est qui ? » et il s’est tu.
Pour confirmer la cause de sa venue, on lui demande : « Comment ça c’est passé ? » « C’était où ? » « Il y a combien de temps ? » « Comment est la sorcellerie ? » (s’il est venu par de la sorcellerie), puis on voit si les réponses sont plausibles et correspondent à la réalité. De toute façon, rien ne nous oblige à le croire, et les djinns peuvent se tromper comme les humains mais l’essentiel est de pouvoir discuter avec eux, il faut les mettre en confiance : « N’ai pas peur. Je ne veux pas te faire de mal. Je veux seulement enlever la sorcellerie pour que tu sois libéré et que la personne guérisse. Je veux seulement que tu m’aides pour qu’on enlève la sorcellerie » dans le cas de sorcellerie ou bien « Je veux juste m’arranger avec toi pour qu’on règle le problème et tout le monde sera content, au lieu de se bagarrer pour rien ».
Enfin, il se peut que le djinn refuse absolument de parler même s’il en est capable. Tant pis, on applique les traitements.

3 Déterminer la présence de sorcellerie et de djinns

Quand le djinn est lié à de la sorcellerie, il faut essayer de la définir ; mangée, écrite ou déposée, et éventuellement accrochée ou enterrée. Il arrive que le djinn ne comprenne rien à la sorcellerie et soit incapable de nous renseigner, mais la plupart du temps, il y arrive. Quand il ne sait pas, il faut l’orienter en disant : « Regarde dans son ventre s’il n’y a pas de sorcellerie ? Ou de tâche anormale ? » Ou bien « Est-ce qu’il y a quelque chose qui t’empêche de sortir ? Où est ce ? » .
Ensuite, on demande au djinn, qu’il soit lié ou non à la sorcellerie, si le malade a d’autres sorcelleries et s’il y a d’autres djinns présents. On demande comment sont les autres sorcelleries et pourquoi les autres djinns sont ici. On peut aussi demander l’effet de chacun. Je répète une dernière fois : toutes les réponses des djinns ne doivent pas être prises à la lettre, il faut toujours contre vérifier, et l’essentiel est d’aboutir au résultat final : soulager le malade.
Il ne faut pas demander au djinn qui a fait de la sorcellerie, car d’une part, cela ne sert à rien : il est impossible de se venger des sorciers ; s’ils savent qu’on les a dévoilés, ils risquent de recommencer ; la meilleur attitude est de leur montrer aucun changement de comportement, et pour cela il vaut mieux ne pas savoir qui c’est. Par ailleurs le djinn peut se tromper en dénonçant le sorcier. Si on veut se protéger de la récidive, il faut accomplir la prière du besoin et demander à Allah de nous montrer comment se protéger et qui éviter. De toute façon la meilleure punition est de profiter de l’invocation de l’opprimé qui est la plus acceptée chez Allah ; les sorciers ne méritent ni pitié, ni pardon. N’oubliez pas non plus de faire l’intention que ça reparte sur celui qui l’a fait en lisant le Coran et en vous soignant.

4 Le connaître plus

Ce n'est pas par curiosité qu'on va lui demander son nom, son sexe, son âge, sa religion et depuis combien de temps il est ici. C'est uniquement pour préparer les étapes suivantes. Les djinns se sentent forts et orgueilleux quand on ne les connaît pas et qu'on les craint. L'amener à se dévoiler le conduit à laisser de côté son orgueil et à s'ouvrir à nous. Dans l'étape précédente, le réconforter sur nos intentions vis-à-vis de lui et solliciter son aide pour enlever les sorcelleries que la personne a, l'amène à développer sa bonté et à nous faire confiance. Son état d'esprit le prédispose à accepter le prêche.

Il faut aussi lui demander comment il est entré dans le corps, dans quelle partie il est installé et quel effet il a sur la personne. Cela permet de vérifier la véracité de ses dires, mais surtout d'avoir des informations pour le sortir : on pourra avoir recours à une ventouse dans l'endroit du corps où il est ou par où il est rentré.

5 Lui proposer l'islam

Bien entendu, si le djinn est déjà musulman, il n'y a qu'à sauter cette étape. Ne vous étonnez pas de trouver des djinns musulmans travaillant pour la sorcellerie ou se vengeant des gens ou amoureux ; ils sont simplement comme les humains musulmans, exposés à l'ignorance et aux péchés. Si le djinn est musulman, il faut lui parler de la prière et des bonnes œuvres. Les pratiques religieuses des djinns ne sont pas complètement identiques aux nôtres, mais il y a plus de similitudes que de différences.

Pour le djinn non musulman, nous allons procéder en deux étapes : lui faire reconnaître que l'islam est la vérité, puis lui faire embrasser l'islam. Il ne faut pas commencer par lui demander de devenir musulman. Ce serait comme si vous demandiez à un être humain dont vous ne connaissez rien de devenir musulman. Vous ne connaissez rien de sa croyance présente, ni ce qu'il connaît de l'islam : il est très difficile qu'il accepte une injonction à devenir musulman. De plus, une telle entrée en matière risque de compromettre la suite des discussions. Assurez-vous donc avant de lui demander de devenir musulman qu'il sache que l'islam est la vérité. Ainsi, vous engagez une discussion, un échange d'idée, sans le brusquer.

Pour la première étape, nous allons distinguer tous les cas. D'abord, il se peut qu'il refuse de nommer sa religion ou de discuter de religion. Nous allons essayer de l'amener à parler. Par exemple, s'il ne répond pas à « quelle est ta religion ? », nous demandons « Tu es musulman ? Tu es chrétien ? Tu es juif ? Tu es athée ? Tu n'as aucune religion ? » pour obtenir une réponse, on peut lui dire « Tu ne veux pas dire ta religion ? » S'il répond « Non », on demande « Pourquoi ? », et on essaye d'engager la discussion. En dernier recours, on peut essayer de deviner la raison de son refus et lui adresser une question provocante, par exemple : « Tu veux pas dire ta religion parce que tu sais qu'elle est fausse ! » ou « parce que tu sais que tu vas te convertir à l'islam si tu discutes avec nous ! » Poser au djinn une question qui touche un point sensible et qui le provoque l'amène à répondre sans réfléchir et à exprimer spontanément ce qu'il pense vraiment ; il faut toujours essayer de procéder ainsi : lui poser des questions surprises qui font ressortir la vérité de façon qu'il réponde sans réfléchir. S'il dit : « oui », on enchaîne : « Si tu sais qu'elle est fausse, tu n'as qu'à la laisser », ou « si tu sais que tu vas être convaincu de l'islam, tu n'as qu'à l'embrasser ». Mais il vaut mieux tourner la phrase autrement : « Si tu sais qu'elle fausse, y a t'il une raison pour que tu la gardes ? » ou « Si tu sais que tu vas être convaincu de l'islam, y a-t-il une raison pour que tu refuses de l'embrasser ? » Mais là, on est déjà passé à la deuxième étape : faire embrasser l'islam au djinn après qu'il a reconnu que l'islam est la vérité. S'il n'y a rien à faire et que le djinn refuse de parler religion, passez à l'étape

suivante. S’il se déclare athée - ne vous étonnez pas, car ce n’est pas parce qu’ils nous voient et qu’on ne les voit pas qu’ils vont croire en Dieu - n’essayez pas d’utiliser des arguments scientifiques ou rationnels. Demandez-lui s’il sait ce qu’est le Coran. S’il ne sait pas ou qu’il sait mais ne reconnaît pas que c’est la parole d’Allah, dites lui « Allah, pour nous prouver son existence, a envoyé des prophètes avec des miracles. Le miracle du dernier prophète, Mohammed, bénédictions et salut sur lui, est le Coran. C’est un miracle pour les hommes et les djinns. Pour nous, son contenu linguistique et scientifique est un miracle. Pour vous, c’est un miracle car il brûle les djinns quand ils ne sont pas croyants ou qu’ils sont désobéissants. Je vais te lire du Coran pour que tu vérifies par toi même. D’accord ? Puis lisez les versets 33-35 sourate 55, le Tout Miséricordieux, avec une voix lente et forte. Je les mets en phonétique :

Yâ ma^{c}shara l-jinni wal’insi in istata^{c}tum an tanfudhû min aqtâri s-samâwâti wa l-ardi f-anfudhû. Lâ tanfudûna illâ bi-sultân. Fabi’ayyi âlâ’i rabbikummâ tukadhdhibân. Yursalu ^{c}alaykumâ shuwâdhun min nârin wa nuhâsun falâ tantasirân.

Vérifiez qu’il a brûlé alors que vos paroles précédentes ne lui ont rien fait. Faites-lui reconnaître que le Coran est la parole d’Allah. En même temps, il reconnaît aussi la prophétie de Mohammed, bénédictions et salut sur lui, puisque c’est à lui qu’Allah a révélé le Coran. Une fois, un djinn a reconnu que le Coran est la parole d’Allah, mais à déclaré ne pas connaître Mohammed. Il a suffit de lui montrer le verset : « Mohammed est le message d’Allah » (La victoire 48/29) et il a accepté.

La grande différence entre la daâwa des djinns et des hommes est que les djinns n’ont pas d’arrière-pensées ; si on sait les confronter à la vérité, ils se soumettent. Un argument incontournable suffit pour les convertir par la volonté d’Allah. Je vous cite un cas scolaire de prêche de djinn chrétien : le djinn s’est déclaré chrétien et j’ai dit : « Tu crois en Jésus ? » « Oui ». « Jésus c’est quoi pour toi ? » (il faut ainsi s’intéresser à sa foi et la clarifier avant de lui proposer la nôtre) « C’est un envoyé de Dieu ». Je sais plus s’il m’a dit ou que je lui ai dit que Jésus était aussi un élu et un sauveur. Il manifestait de grands signes de joie en parlant de Jésus, paix sur lui. Je repris : « Tu crois aussi en Moïse ? » « Oui ». « Et en Abraham ? » « Oui ». « Et en Noé ? » « Oui ». (Le but de ces questions est d’élargir sa foi et de lui faire prendre conscience que croire en Jésus n’exclut pas la foi dans les autres prophètes, au contraire) « Et en Mohammed ? » « Ou.. » Il s’arrêta au milieu du mot car il s’aperçût qu’il venait de se faire prendre. Vous voyez que je ne lui ai pas donné la possibilité de dire que Mohammed, bénédictions et salut sur lui, n’est pas un prophète. Il vaut mieux présenter le fait que Mohammed est un Prophète, comme s’il n’y avait aucun désaccord à ce sujet. Cela marche souvent avec les djinns chrétiens ou juifs. Je vous donne le reste de l’histoire bien que cela rentre dans la deuxième partie du prêche. Je dis : « Y a-t-il quelque chose qui t’empêche de devenir musulman ? » Je vous recommande fortement de poser cette question précise. Elle ne provoque pas de levée de bouclier comme l’injonction : « Embrasse l’islam ! » Elle l’envoie réfléchir : il va chercher toute raison possible pour ne pas embrasser l’islam. Soit il n’en trouvera pas et se convaincra tout seul que rien ne l’empêche d’embrasser l’islam. Soit il en trouvera et vous le dira : ce sera alors à vous de jouer. Le djinn de l’histoire dit « Parce que je ne veux pas lâcher ma foi en Jésus ». Voyez-vous la sincérité de sa réponse ? Il est parti chercher au fond de lui, et par un constat - pas un raisonnement - il a trouvé que ce qui le retient de devenir musulman est qu’il craint de perdre Jésus. Alors je lui ai expliqué avec euphorie comment nous croyons en Jésus, Maris, Jean-Baptiste, Zacharie, et je lui ai lu les versets les concernant. Par la grâce d’Allah, son appréhension de l’islam fut vite dissipée. Il dit : « Je vais me concerter avec ma famille ». Nous aurions pu refuser et lui imposer de prendre sa décision seul, mais nous avons préféré être compréhensifs et laisser les choses évoluer par elles-mêmes : on ne sait pas où peut nous mener cette discussion avec sa famille. Cela ne posa pas de problèmes : à l’issue de la discussion, il accepta d’embrasser l’islam. Je lui fis alors répéter l’attestation de foi, en y rajoutant : « et j’atteste que Jésus est l’envoyé d’Allah », ce qui lui fit très plaisir. Puis il accepta de quitter la personne de lui-même.

Je vous cite aussi un cas scolaire avec un djinn juif. Il s’est proclamé juif. « Pourquoi es-tu juif ? » dis-je. « Parce que je suis du peuple élu ! » « Et pourquoi es-tu du peuple élu ? » « Parce que je suis juif ! » « Tu es juif parce que tu es du peuple élu ou tu es du peuple élu parce que tu es juif ? ». Il se tut. « Sais-tu

pourquoi les fils d'Israël étaient le peuple élu ? » « Non ». « Ils étaient le peuple élu parce qu'ils ont cru en Dieu et qu'ils ont suivi son prophète, Moïse, alors que tous les autres gens étaient idolâtres. C'était même le premier peuple de l'humanité à accepter la religion. Pour cela ils étaient le peuple élu. Même quand ils commettaient des grands péchés et de grandes offenses vis-à-vis de Dieu, ils étaient toujours de loin meilleurs que les autres peuples. Donc, toute personne voulant être élue par Dieu doit croire en Lui, croire en tous les envoyés de Dieu et suivre le dernier, en l'occurrence Mohammed, bénédictions et salut sur lui. Donc, si tu veux être élu de Dieu et aller au Paradis, tu dois croire en Mohammed ». Cet argument fonctionne presque toujours avec les djinns juifs. Je vous termine quand même cette histoire. Il dit « D'accord ». Je dis : « Alors embrasse l'islam ». Il dit « pas encore maintenant ». « Pourquoi ? » « Je le ferais après ». « Et si tu meurs tout de suite, et que tu te retrouves pour l'éternité en Enfer ? Tu dois embrasser l'islam tout de suite car tu sais que c'est la vérité ! » Il fut stupéfait et je lui fis répéter l'attestation de foi.

Toutefois, si vous n'avez pas réussi à convaincre le djinn que l'islam est la vérité, passez à l'étape suivante puis cherchez vous-mêmes le point faible dans votre argumentation. Perfectionnez sans cesse votre prêche et ne vous arrêtez pas devant aucun échec.

Passons à la deuxième partie : faire embrasser l'islam au djinn après qu'il a reconnu que l'islam est la vérité. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un djinn peut refuser ou hésiter à se convertir une fois qu'il est convaincu de la véracité de l'islam, et nous allons in cha Allah passer en revue les cas les plus fréquents. En tout cas, sachant qu'il peut y avoir des raisons qui l'empêchent de se convertir, il vaut mieux lui demander « Y a t'il quelque chose qui t'empêche de devenir musulman ? » plutôt que de lui donner l'ordre de devenir musulman. Quand on discute et qu'on négocie avec un djinn, il faut bien le prendre, « le caresser dans le sens du poil » et éviter de provoquer son orgueil et son animosité, sachant que de toute façon, si la manière douce n'aboutit pas, nous disposons toujours de la manière forte. Mais régler un cas en douceur est beaucoup plus facile pour le malade, le soignant et le djinn, sans compter qu'il peut se convertir et être utile à l'islam.

La première raison qui peut empêcher un djinn de se convertir est qu'il sait qu'il devra quitter la personne. Cela se produit dans les cas autres que la sorcellerie : amour, vengeance ou habitat. Il ne faut pas alors essayer de le convaincre de sortir, mais dissocier la foi de la pratique : il peut déjà avoir la foi, même s'il n'est pas prêt à pratiquer tout de suite, et même s'il continue à faire des péchés. La foi est ce qu'il y a de plus important, et on ne sait pas quand est-ce qu'on va mourir. On lui rappelle aussi l'amour d'Allah et la reconnaissance que nous Lui devons ; cette reconnaissance consiste à le prendre pour Dieu et à accepter Ses envoyés. Si le djinn s'obstine à refuser, dites : « Alors tu es prêt à te convertir quand tu quitteras son corps ? » Essayez d'obtenir cet accord puis passez à l'étape suivante.

La deuxième raison est que le djinn a des objections sur l'islam. Il vous appartient alors de défendre correctement l'islam. Attention ! Soyez parfaitement sincères et n'essayez pas de le rouler ; ne dites pas des choses dont vous ne soyez absolument convaincu. Je vais vous donner des exemples de questions que j'ai eu à traiter.

Un djinn de 3500 ans avait assisté à la guerre entre Ali et Mouawia, la bataille de Siffin. Il me dit « Je ne comprends pas comment ils étaient tous des musulmans pratiquants, il y a eu cette guerre terrible avec beaucoup de morts et beaucoup de sang ». Cette guerre fratricide fut effectivement très sanglante et traumatisa la communauté, qui depuis s'est divisée en trois groupes qui ne se sont plus jamais réconciliés : les sunnites, les chiites et les kharidjites. Je lui ai répondu : « Après chaque vague de conversions massives, il y a obligatoirement une sélection. A la Mecque, il n'y a pas eu de conversion massive ; chacun s'est converti par sa conviction propre. A Médine, la conversion fut massive ; peu après, les hypocrites se sont distingués des véridiques. A la fin de la vie du Prophète, bénédiction et salut sur lui, les arabes se sont convertis massivement ; ils ont quitté l'islam massivement à sa mort et il y eut les guerres de l'apostasie pour les ramener, mais beaucoup d'entre eux sont morts mécréants en combattant les musulmans. Après il y eut les conquêtes des Perses et des Byzantins, et des peuples entiers se sont convertis. La sélection s'est faite avec la bataille de Siffin et avec l'apparition de sectes. Ces épreuves ont obligé chacun à faire son choix personnellement et à choisir con camp. » Il fut satisfait de la réponse, il ne trouva plus d'obstacle pour se convertir et embrassa l'islam.

Un djinn dit une fois : « Je trouve injuste que nous les djinns, nous sommes attirés pour rentrer chez les humains, que ce soit par la force avec la sorcellerie ou par instinct en cas de vengeance ou d'amour, nous ne sommes pas instruits à l'avance sur ce qui est bien et pas bien de faire, puis vous arrivez avec votre roqya, vous nous massacrez et parfois même vous nous tuez ». Ce fut la question la plus dure qui me fut jamais posée par un djinn. Il est vrai que la plupart des soignants vont attaquer directement le djinn sans lui expliquer quoi que ce soit. C'est un tort évident. Mais les soignants non plus, non pas toujours le temps ni la mentalité d'expliquer avec gentillesse à tous les djinns qu'ils rencontrent, pourquoi ils devraient embrasser l'islam et cesser de nuire à la personne. Par ailleurs, il arrive que le djinn refuse ou qu'il mette du temps à accepter, et l'effort fourni en faveur du djinn est sans résultat. Je lui ai donc expliqué cela, puis que si les djinns et les hommes adoraient beaucoup mieux Allah, il y aurait beaucoup moins de problèmes, et de cela nous sommes tous responsables. Il faut le prendre comme une épreuve. De plus, ça permet aux djinns d'avoir une expérience directe avec le Coran et donc de connaître l'islam. Il n'était pas entièrement convaincu et je lui ai dit : « je n'ai pas la prétention de tout connaître ni de tout expliquer, tu n'as qu'a faire la prière du besoin et demander à Allah de te faire comprendre. En tous cas pour toi ça a été bénéfique puisque tu arrives dans l'Islam ». Et il a accepté de se convertir.

Un djinn qui était au service des forces du mal dit : « De toutes façon, moi j'appartiens au mal. Je ne peux pas retourner vers le bien » « Comment le sais-tu ? Tu es un diable (chaytan) ? » « Non » « tu es un 'ifrit[2] ? » (métis de diable et de djinn) ? » « Non » « Alors tu es un djinn comme tous les autres ; tu peux faire le bien ou le mal. Tu peux aller en Enfer ou au Paradis. T'en sais rien si tu iras vers le bien ou pas ! » Cet argument le stoppa quelques instants car il avait détruit un de ses axiomes. Mais son orgueil domina et il enchaîna : « Moi, ce qui m'intéresse, c'est la puissance et la domination ». Je dis : « Viens dans l'islam, tu auras la force d'Allah avec toi. Tu seras imbattable ! » « Mais ça met trop de temps. Il faut apprendre la piété, la modestie, tout ça. Les autres me donnent la force tout de suite ». Ce djinn connaissait bien l'Islam car il était resté longtemps chez la personne, et celle-ci était très active dans l'islam. « Oui mais la force qu'ils te donneront est relative. Elle s'arrête à la mort ou bien quand tu rencontreras un croyant dont la foi est plus forte que ton orgueil. Est ce que tu es Iblis ? » « Non, quand même pas ! » « Es-tu Dajjal ? » « Non » « Alors le maximum que tu puisses atteindre est d'être le pion de Dajjal ou Iblis » « Le maximum que je peux atteindre ?! » Il était dégoûté. « Oui. Le maximum que tu puisses atteindre est d'être le pion de Dajjal ou Iblis ». Cette discussion dura deux bonnes heures, je ne vous donne que les points clés. A bout d'arguments, il me dit : « Mais l'orgueil, toi aussi tu en as ! Toi aussi tu aimes la puissance, qu'on te dise partout : Adberraouf ! Adberraouf ! Que c'est toi la référence, la célébrité ! » Je ne vous cache pas qu'il

---

2 Quand Iblis désobéit à Allah, il fut maudit et devint un diable (shaytan). Depuis, toute sa descendance sont des diables. C'est donc une race mutée parmi les djinns. Les diables sont irrémédiablement mauvais et luttent uniquement pour emmener les hommes et les djinns en Enfer. Les diables sont plus forts que les djinns. En fait, les djinns sont de différentes catégories et les diables sont de la catégorie la plus forte des djinns. Il peut donc y avoir des djinns qui les égalent en force, mais la majeure partie des djinns sont facilement dominés par les diables. Cependant, les diables n'ont pas la possibilité d'agir sur les humains autrement que par les murmures. La encore, il y a deux catégories de démons : ceux qui sont attachés à la personne ; ils naissent avec elle de l'union des chayatin de ses parents ; et ceux qui sont libres, qui programment l'égarement des gens, qui exécutent des missions, qui collaborent avec les sorciers, etc… Il arrive des croisements entre djinns et diables, cela donne les 'ifrit. Ils sont forts et mauvais comme les diables mais ont la possibilité d'agir sur les humains comme les djinns. Rappelons celui qui proposa à Salomon de lui amener le trône de Belkys du Yémen à Jérusalem en deux heures : même les diables étaient soumis à Salomon. Les 'ifrit sont utilisés dans la sorcellerie pour des missions demandant une grande force ; mais ils sont vulnérables car plus un djinn est loin d'Allah, plus le Coran le brûle. Il se peut aussi que des djinns très forts œuvrent pour le mal. Le plus souvent, c'est par leur consentement qu'ils se mettent au service des diables ou des sorciers. Le point faible est qu'ils peuvent se convertir à l'Islam, et qu'ils conservent une certaine autonomie de pensée par rapport à leur commanditaire.

m’avait pris de court. Je dis : « mais moi aussi j’ai des défauts. Je cherche à me corriger. Si tu me montres ce qui ne va pas, je ne demande que ça ». Cette réponse l’acheva et il s’effondra, ou plutôt son orgueil s’effondra et il embrassa l’Islam. Quand un djinn s’attaque personnellement à vous dans la daâwa, il ne faut pas chercher d’excuses ni de justifications, et surtout pas mentir et dissimuler ses faiblesses : il faut se repentir sur-le-champ et reprendre le prêche.
La troisième raison est que le djinn n’est pas intéressé à la religion ni à Dieu. Il faut donc lui rappeler les bienfaits d’Allah et la reconnaissance que nous lui devons, ainsi que les bienfaits de la religion dans ce monde et dans l’autre. S’il persiste à ne pas s’intéresser, il n’y a plus qu’à sauter cette étape.

6 Lui proposer de sortir
Quel que soit le résultat des étapes précédentes, nous allons proposer au djinn de sortir. S’il est attaché à la sorcellerie, il se peut que le djinn ait peur du sorcier. Vous pouvez lui enseigner des invocations pour se protéger ; mais c’est aussi difficile que de convaincre un homme que des gens attendent pour le tuer, de réciter des invocations et de les affronter. Si vous connaissez des djinns musulmans forts et nombreux, vous pouvez lui dire de rester avec eux pour être protéger dans le groupe. Mais ce qu’il faut faire essentiellement c’est de retrouver la sorcellerie qui le retient et de la détruire. Tant qu’un djinn est lié par la sorcellerie, c’est normal qu’il ne puisse pas sortir. Vous pouvez toujours lui demander s’il peut l’enlever lui même : cela marche dans le cas où c’est lui-même qui l’a déposée. Il faut essayer. S’il ne peut pas sortir à cause de la sorcellerie, nous lui demandons d’être musulman, de pratiquer la prière et de prier Allah de le sortir de ce corps et de guérir le malade. Nous lui disons aussi que pendant le traitement ou la lecture, la sorcellerie va diminuer, et il doit chercher une faille et se faire tout petit pour s’échapper. Quand on lit le Coran, le djinn est brûlé et il se fait tout petit pour être moins brûlé ; il a ainsi plus de chances de sortir. Nous lui annonçons donc que nous allons « l’aider » à sortir en lisant le Coran et en attaquant la sorcellerie. Ceci est dans le cas de sorcellerie déposée ou écrite en l’absence de sorcellerie mangée.
Quand il s’agit de vengeance, il faut expliquer que la personne n’a pas fait exprès de lui faire mal, et qu’elle a assez souffert, que la vengeance n’allégera ni ne rendra ce qu’il a perdu. Il faut faire reconnaître au djinn qu’il a tort de continuer à se venger. De plus, que le pardon est une grande vertu, que cela soulage le cœur et donne accès au paradis - s’il est croyant. Ensuite, s’il est croyant, il faut utiliser les arguments de sa religion : de l’islam s’il est musulman, et s’il est chrétien, on explique que Jésus aimait pardonner, il aimait les gens qui pardonnent, et détestait les gens qui se vengent et qui sont haineux, et que pour être avec lui au paradis, il faut pardonner. Si le djinn refuse et qu’on lui lise le Coran pour qu’il sorte, il se peut qu’il accepte de partir une autre fois car il aura vu la souffrance de la lecture est supérieure à la douleur que lui a infligée la personne en premier lieu et pour laquelle il se venge.
Quand le djinn est amoureux, il est quasiment impossible de le convaincre de partir, mais il faut essayer quand même. Est-ce qu’il accepterait un mariage forcé ? Alors la personne non plus. De plus, le mariage entre espèces différentes ne peut réussir, et il est condamné par la religion, car Allah dit : « Et de toutes choses nous avons créés deux éléments de couple » (51/49). Si le djinn a accepté l’islam, cela lui sera plus facile d’accepter de partir, mais c’est très difficile quand même. Il m’est arrivé une seule fois qu’une djinniya a accepté de quitter un homme. Ce frère avait subi de nombreuses sorcelleries. Par ailleurs, il avait cette djinniya amoureuse de lui. Elle n’était pas dans son corps, mais à coté : elle parlait dans sa conscience et il pouvait répéter ses paroles. Nous avions alors des discussions à trois : je parle à la djinniya, elle lui répond et il me transmet. Comme il avait de la sorcellerie, il n’était pas encore envisageable de la sortir : un djinn, même

non lié à la sorcellerie, peut se réfugier derrière elle quand on l'attaque avec le Coran, et la sorcellerie peut l'empêcher de partir. Comme il n'était pas possible de la sortir, je n'en ai pas parlé avec elle et nous avons discuté amicalement. Elle a accepté l'islam sans difficulté. Puis elle a accepté de faire la prière. Elle trouvait géniale cette religion où elle peut se rapprocher de Dieu et rester avec son bien aimé. En fait, il faut la laisser avancer doucement dans l'islam avant d'avoir la force de faire des sacrifices pour sa foi. Elle apprenait donc l'islam. Puis elle nous a renseignés sur les sorcelleries du frère. Puis elle nous a aidés en nous renseignant sur les sorcelleries d'autres personnes et nous a servi d'intermédiaire pour discuter avec d'autres djinns ; parmi eux, certains se sont convertis. Même une fois, j'étais fatigué et je lui ai dit : « Explique-lui toi-même l'islam parce que je suis fatigué ». En quelques secondes l'autre djiniyya s'est convertie à l'islam ; il semble que les djinns se transmettent les informations comme on copie un fichier informatique : tous les arguments qu'elle a pris de moi et tout ce qu'elle a appris de l'islam, elle l'a transmis en quelques secondes. Nous avons eu le cas d'une personne qui avait eu beaucoup de djinns qui se sont convertis ; dès qu'un nouveau djinn venait en lui il se convertissait immédiatement car il trouvait dans son mental l'enregistrement de toutes les discussions précédentes. Puis vint le jour où ce frère n'eut plus de sorcellerie et c'était au tour de la djinniya. Cela coïncida - par la volonté d'Allah - avec le fait qu'il convertit une française à l'islam et vint pour se marier avec elle. La française n'était au courant de rien. Je célébrai le mariage et je pris le frère dans une chambre à part. Je lui ai demandé ce qu'elle pensait de ce mariage. Elle dit que c'était bien pour lui mais que c'était triste pour elle. « Et que penses-tu de sa femme ? » « Elle est sincèrement convertie et ils forment un beau couple » « Mais si tu essayes de t'interposer ça va la perturber et ça risque de déstabiliser sa foi, tu ne trouves pas ? » « Oui c'est vrai » « Alors je te demande au nom d'Allah de renoncer à lui. Regarde les biens qu'Allah t'a donnés : tu es devenue musulmane, tu as bien progressé, grâce à toi il y a plusieurs personnes guéries et plusieurs djinns convertis. Alors tu ne dois pas gâcher ce que tu as fait, et tu ne dois pas laisser Allah pour ta passion. Il faut que tu le laisses pour Allah. Par Allah ! Ta récompense sera immense ! » Elle pleura très fort puis hurla « Pour Allah je vais le faire ! ». Heureusement, il n'y avait que lui qui entendait. Puis j'ai dit : « Bon, maintenant tu peux rester à côté de lui pour nous aider à soigner les gens et à convertir les djinns, mais si c'est trop dur pour toi, tu n'as qu'à partir » « Je verrais » dit-elle. Quelques jours après, elle était partie. Vous voyez que dans ce cas, il y a eu de nombreuses circonstances qui ont fait que la djinniya a accepté de partir d'elle-même. A part ce cas, je n'ai jamais eu de djinn amoureux qui parte de lui-même. Je peux seulement leur demander des renseignements sur la sorcellerie et de se convertir à l'islam en faisant semblant qu'il n'est pas question de les séparer de la personne, de façon à en tirer le maximum avant de les chasser.

Quand les djinns sont simplement des squatteurs, on leur demande de partir parce qu'ils dérangent la personne par leur présence, même de façon involontaire, et qu'ils n'ont pas le droit d'habiter dans la personne sans son consentement ; la preuve est que le Coran les brûle même s'ils sont musulmans. Ces djinns sont en général les plus faciles à sortir.

Il arrive que le djinn pose des conditions pour sortir. Il peut y en avoir de toutes sortes ; des petites et des grandes, des sincères et des fausses. Il faut négocier comme on négocierait avec une personne, sachant que nous pouvons de toute façon refuser ses conditions et le forcer à sortir sous nos conditions, mais il est plus simple de trouver une solution à l'amiable.

Une djinniya dit une fois : « Ah non ! Je n'accepte pas de me faire chasser comme une bonne à rien ! » Je dis « Alors chère madame, voudriez-vous nous faire l'obligeance de quitter ces lieux, par votre extrême gentillesse ; vous nous ferez réellement plaisir ? » Elle dit : « Ah, si c'est comme ça, je pars ! » et elle est partie. N'est-ce pas mieux que la manière forte ?

Les djinns disent parfois qu'ils sortiront dans trois jours ou quatre ou un nombre déterminé de

jours. Cela veut dire qu'en appliquant le traitement : en lisant puis en donnant les bouteilles au patient pour qu'il se lave, le djinn sortira dans trois ou quatre jours. Cela veut dire qu'il ne coopère pas, qu'il va résister et qu'il va ensuite sortir. Nous lui expliquons que nous avons bien compris son intention, mais qu'il vaut mieux pour lui qu'il parte sans souffrance et en minimisant ses péchés avec Allah. S'il s'obstine à rester, il faut lui appliquer la lecture sans aucune compassion.
Il arrive que les djinns demandent des choses accessibles, comme un qui demandait que la personne fasse 40 aumônes ou équivalents pendant la durée du traitement pour qu'il sorte. Les raisons pour lesquelles le djinn pose cette condition ne sont pas faciles à cerner, mais il ne coûte rien de la faire. Or la personne a refusé et n'a même pas poursuivi son traitement.
Il arrive que les djinns posent des conditions extravagantes ou interdites ou même qui sont de la mécréance, comme d'égorger une bête au nom d'un autre qu'Allah ; il ne fait pas les suivre dans ces conditions et leur imposer de sortir ou de subir la lecture.
En résumé, les conditions des djinns sont traitées comme les conditions qu'aurait posées un homme.
Il arrive que le djinn veuille faire des révélations avant de sortir. Il est arrivé plusieurs fois qu'un djinn accepte l'islam puis accepte de partir, mais essaye de rester quelques minutes de plus en nous disant tous les problèmes de sorcellerie qu'il y a dans la famille et en donnant des conseils à chacun sur son comportement. Encore une fois, tout ce qu'il dit ne doit pas être pris à la lettre et doit être vérifié ; mais cela peut être utile. Dans ces cas, il vaut mieux user de patience et attendre qu'il finisse toutes ses révélations et lui redemander de partir.
Si le djinn est d'accord pour partir, il faut lui donner les dernières instructions : qu'il sorte par le gros orteil, qu'il aille habiter avec des musulmans, à la Mecque par exemple, qu'il pratique bien les cinq prières, qu'il fasse daâwa aux autres djinns. On peut l'orienter vers toutes les bonnes actions qu'on veut.

7 Ce qu'il en est de la coopération avec les djinns

Si on voit que le djinn est très coopératif, on peut lui demander des renseignements supplémentaires, par exemple sur des malades présents ou de la famille du malade ou d'autres malades qui sont en traitement ou sur le traitement nécessaire dans tel cas ou sur les versets qui conviennent dans telle affectation. A la limite, certains soignants vont garder un lien avec le djinn pour lui demander des renseignements chaque fois qu'ils en ont besoin. D'autres vont même utiliser des djinns pour extraire la sorcellerie ou les djinns des gens. Cette collaboration avec des djinns est sujette à différentes opinion chez les juristes : certains la considèrent interdite quelles que soient les circonstances ; d'autres la considèrent comme la collaboration entre humains : elle est licite si les fins et les moyens le sont. Il n'y a pas beaucoup d'outils dans le hadith et le Coran pour trancher : ceux qui nient la possibilité de collaborer avec les djinns se basent sur le verset : « *Or, il y avait parmi les humains, des mâles qui cherchaient protection auprès des mâles parmi les djinns mais cela ne fit qu'accroître leur détresse* » (Les djinns 72/6). Ce verset signifie uniquement que si on se met sous la protection des djinns, cela ne pourra qu'être néfaste. Effectivement, certains soignants donnent aux malades des talismans contenant des instructions à des djinns pour protéger la personne : d'abord cela ne soigne en rien les problèmes qu'ils ont ; ensuite, les djinns sont incapables la plupart du temps de protéger la personne contre des attaques de djinns et de sorcellerie, c'est une question de rapport de forces, enfin, cela pose un problème de foi et de religion : la personne va placer sa confiance en ces djinns ou ce talisman et négliger l'effort spirituel personnel pour se protéger.
Quand le Prophète, bénédictions et salut sur lui, fut ensorcelé, Jibril, paix sur lui, indiqua le mal

et le remède. Certains vont en déduire que ce remède est valable pour tous et que l'intervention de Jibril est suffisante pour tous, tandis que d'autres en déduisent qu'il faut bien un moyen de savoir ce qui se passe réellement.
Une femme vint se plaindre au Prophète, bénédictions et salut sur lui, qu'elle était attaquée par un djinn, qu'elle subissait des crises et se dévoilait. Le Prophète, bénédictions et salut sur lui, lui proposa de prier pour sa guérison ou qu'elle patiente avec en contrepartie le Paradis. Elle préféra patienter mais demanda au Prophète, bénédictions et salut sur lui, de prier pour qu'elle ne se dévoile pas. Certains en déduisent que s'il est possible de laisser volontairement un djinn chez une personne pour qu'elle souffre et obtienne le Paradis, on peut aussi le laisser sans qu'il nuise à la personne pour qu'il aide à soigner les autres.
On invoque aussi l'interdiction de la divination : toute prédiction de l'avenir est complètement interdite et contredit la foi. Même celui qui croit à la prédiction a perdu la foi. Trouver le mal dont souffre une personne et le moyen de la soulager est autre chose. Cela ne fait pas partie des secrets qu'Allah est le seul à connaître puisque le sorcier et la personne qui a commandité la sorcellerie savent ce qu'a la personne, ainsi que les djinns en elle ou auprès d'elle. Les médecins ont leurs méthodes pour connaître la maladie, les services de renseignements aussi, donc connaître une réalité présente que d'autres n'ont pas les moyens de connaître, n'est pas une intrusion dans le « ghayb », la science privée d'Allah.
Il y a aussi certaines formes de collaboration qui existent dans la religion : les djinns ont demandé au Prophète, bénédictions et salut sur lui, de demander aux musulmans de ne pas s'essuyer après les besoins (instinjâ) avec les os ou les bouses car ce sont leur nourriture. Il nous a demandé en plus quand nous mangeons de la viande et que nous jetons les os de dire « bismillah » pour que les djinns musulmans puissent la remanger ; Allah leur crée la même viande autour de l'os et ils la mangent. Là je voudrais rajouter qu'auparavant - en encore dans plusieurs pays - les os et autres restes de nourriture étaient jetés dans la nature et donc récupérés par les animaux ou les djinns ; mais si on jette les os dans un sac poubelle, puis qu'on ferme, les djinns n'ont plus accès à la nourriture. Il faut donc, pour respecter le conseil et la volonté du Prophète, bénédictions et salut sur lui, récolter les os dans une assiette et les laisser passer la nuit avant de les jeter le matin - ou laisser la poubelle ouverte jusqu'au matin. De plus, nous avons trouvé que les djinns récupèrent la nourriture de tout ce qui contient un noyau dur : pêches, avocats, etc.
Une autre forme de collaboration est dans la daâwa : on sait que les djinns ont reçu le prêche du Prophète, bénédictions et salut sur lui, puis ont transmis l'islam entre eux (sourate Les Djinns et Al-Ahqâf). Ils sont ensuite revenus voir le Prophète plusieurs fois. Cependant les djinns n'ont pas accès aux livres ; ils peuvent lire avec un humain en regardant en même temps que lui ; ils fréquentent les pratiquants pour apprendre leurs invocations et profiter de leurs discussions ; pour prêcher d'autres djinns, ils les amènent dans des assemblées religieuses d'humains pour qu'ils écoutent ; enfin, des djinns qui fréquentent des musulmans pour une raison ou une autre peuvent embrasser l'islam d'eux-mêmes. En fait, intellectuellement, nous les dominons, et ils n'ont pas beaucoup d'initiatives et d'activités d'enseignements et de prêche entre eux. Il nous est possible avec un minimum d'attention de leur apporter beaucoup de bien. Chaque fois que nos discutons de la religion, il suffit d'avoir l'intention de s'adresser aux djinns présents pour qu'ils soient interpellés et écoutent la conversation ; cela peut leur faire beaucoup de bien, vous pouvez vous retrouver sans le savoir avec des centaines et des milliers de djinns convertis. Dans votre maison ou votre mosquée, accrochez un poster de Coran entier ; ainsi les djinns musulmans éventuellement présents pourront en lire tant qu'ils voudront, et ils auront tôt fait de tout apprendre par cœur. Si vous lisez une fois l'alphabet en arabe et les règles de lecture, ils sauront lire l'arabe. Ces règles de daâwa pour les djinns n'ont pas pour but de s'attirer des faveurs des

djinns mais uniquement pour qu'ils progressent dans la religion. Toutefois, cela peut avoir des répercussions positives sur nous : ils vont prier pour nous, on ressent une ambiance légère et agréable avec les djinns musulmans, alors qu'en présence de djinns méchants, l'ambiance est électrique ; Allah peut utiliser des djinns musulmans pour nous aider ; *« A Allah appartient les armées des cieux et de la terre* » (La Victoire Eclatante, 48/7) par exemple par un rêve ou en nous réveillant pour la prière. Certains passent des « contrats » avec des djinns. Ceux qui recherchent la face d'Allah n'ont pas de conditions à poser. Si un djinn nous a aidés puis qu'on s'aperçoit qu'il n'est pas aussi bon qu'on le croyait, il n'est jamais trop tard pour s'en débarrasser. Par ailleurs, il faut savoir que tous les djinns ne comprennent pas et ne voient pas la sorcellerie, et ils peuvent se contredire, apprendre et évoluer. Le soignant ne doit donc jamais se retrouver dirigé par des djinns ; c'est à lui de dominer la situation et de prendre les décisions.
Par ailleurs, tous les professionnels que je connais ont une façon de voir directement ce qu'a le malade, même si l'efficacité varie et n'est jamais totale. Certains travaillent avec des djinns musulmans, mais leurs relations sont diverses : par personne intermédiaire, par contact direct ; puis certains djinns renseignent seulement alors que d'autres interviennent directement pour abolir la sorcellerie ; d'autres vont même retourner la sorcellerie sur l'expéditeur ; d'autres soignants envoient une personne dans le monde des djinns et des âmes ; d'autres ont des exercices spirituels pour voir eux-mêmes les djinns et la sorcellerie ; d'autres ont une bénédiction divine et sont aidés par des anges. Il y a des découvertes toujours étonnantes mais ne racontez pas aux gens ce qui dépasse leurs esprits. Le but de ce petit livre est de donner des connaissances rudimentaires. Le reste, c'est pour les spécialistes, et toute personne qui rentre dans ce domaine, c'est Allah qui la dirige et la forme pour l'utiliser pour le bien de la religion et des gens.
Pour finir ce paragraphe, le Prophète, bénédictions et salut sur lui, n'a pas enseigné la roqya comme il a enseigné les adorations et la religion ; il a laissé le domaine ouvert et a encouragé les compagnons qui l'ont pratiquée. Il a permis de soigner comme on voulait tant qu'on ne commet pas d'association à Allah. Dans aucun chapitre de fiqh - jurisprudence islamique - il n'y a de règles concernant la sorcellerie : que faire d'un criminel sous l'effet de la sorcellerie ? Comment le prouver ? Comment établir qu'une personne est un sorcier ? Que dire d'un divorce causé par la sorcellerie ? etc. Nous trouvons que la peine du sorcier est la peine de mort, mais comment le prouver ? Ce que je veux dire est que ce domaine n'est pas complètement réglementé par la jurisprudence. Les limites sont définies ; à l'intérieur de ces limites, les spécialistes développent leurs méthodes.

8 Une méthode pour savoir

J'ai dit que tous les professionnels que je connais ont des méthodes pour voir directement ce qu'a la personne et ne pas rester au diagnostic par les effets apparents. Je vais donc vous en proposer une. Faites asseoir le malade en tailleur. Il met ses mains en position de douâa. Couvrez-le entièrement d'un drap. Demandez-lui de fermer les yeux[3]. Tenez ses tempes, lisez le Coran un certain temps, puis demandez à Allah de vous montre le mal qu'a le malade. Il devra alors voir des choses ou ressentir des choses. S'il n'y a rien, lisez encore puis demandez à Allah. Si toute la lecture finie, il n'y a rien qui vient…vous devez encore travailler votre spiritualité, à moins que la personne n'ait rien, ou en tout cas, rien qui ne soit déjà connu, car vous ne devez pas utiliser cette méthode pour voir des choses connues mais pour résoudre une situation incomprise.
Les invocations à dire pour qu'Allah vous montre ce qu'il y a sont les invocations du besoin. Essayez

3 Cette position peut être préférable à la position allongé quand vous soignez pour un djinn seulement et que vous ne mettez pas de ventouse, car on peut plus facilement lire dans l'oreille du malade et suivre le djinn jusqu'à sa sortie. Cela permet aussi d'utiliser la fumée, comme expliqué au III C6.

toutes celles que vous trouverez. Vous pouvez aussi lire des versets invoquant la science d'Allah et son soutien aux croyants. Je vous propose déjà ces trois invocations que vous pouvez utiliser alternativement :

Allâhumma innî as'aluka bi'asmâ'ika l-husna kullihâ, mâ ^{c}alimtu minhâ wa mâ lam a^{c}lam, lâ ilâha illâ anta, yâ hayyu yâ qayyûm, yâ dhâl-jalâli wal-ikrâm, yâ rahmânu yâ rahîm, allâhumma mâ kâna bihâdha l-^{c}abdi (amati pour une femme) min durrin, min ^{c}aynin aw jinnin aw sihrin, min insin aw jinnin fil-barri aw fi l-bahri, ta^{c}lamuhu wa lâ na^{c}lamuhu wa anta ^{c}allâmu l-ghuyûb, fakshifhu lanâ wa ahdirhu lanâ wa abtilhu lanâ, lâ yahdî li-hâdha illa anta yâ arham ar-râhimîna yâ rabb al-^{c}âlamîn.

Ô Allah, je te demande par tous tes beaux noms, ceux que je connais et ceux que j'ignore, il n'y a de dieu que Toi, Ô vivant, Ô Subsistant par Toi-même, qui a la majesté et les bienfaits, Tout Miséricordieux, Très Miséricordieux, Ô Allah, ce qu'a ce serviteur comme mal, sorcellerie, mauvais œil ou djinn, venant d'un humain ou djinn, dans la terre ou la mer, que tu connais et que nous connaissons pas, et Tu es le connaisseur de l'invisible, dévoile-le nous, amène-le nous et annule-le nous, il ne peut mener à cela que Toi, Ô le plus Miséricordieux, Seigneur des mondes.

Allahumma yâ wadûdu yâ wadûdu, yâ dhal-^{c}arshi l-majîd, yâ fa^{cc}âlu limâ yurîd, as'alouka bi^{c}izzatika llatî lâ turâm, wa mulkika alladhî la yudâm, wa nûrika alladhî mala'a arkâna ^{c}arshika, an takshifa lanâ mâ bihâdha l-^{c}abdi (ou amati) min durrîn wa an tahdiyanâ lifarajihi, yâ mughîthu agithnâ, yâ mughîthu agithnâ, yâ mughîthu agithnâ.

Ô le Doux ! Ô le Doux ! Ô le maître du trône prestigieux ! Toi qui fais ce que Tu veux ! Je Te supplie par Ta puissance que personne ne défie, par Ton royaume où l'injustice ne peut être commise et par Ta lumière qui a empli les coins de Ton trône, je Te supplie de nous dévoiler le mal qu'a cette personne et de nous guider vers son soulagement ! Sauveur, viens à notre secours ! Sauveur, viens à notre secours ! Sauveur, viens à notre secours !

Allahumma yâ awwala l-awwalîn, wa yâ âkhira l-âkhirân, wa yâ dhâl-quwwati l-matîn, wa yâ râhima l-masâkîn, wa yâ arhama r-râhimîn, aynamâ takûnû ya'ti bikumu llahu jamî^{c}an inna allâha ^{c}alâ kulli shay'in qadîr, wa mâ tasqutu min waraqatin illâ ya^{c}alamuhâ, allâhumma akhrijnâ min dhulumâti l-wahmi ilâ nûri l-fahmi w-akshif lanâ mâ bihâdha l-^{c}abdi min durrin yâ arhama r-râhimîn.

Ô Allah, premier des premiers, derniers des derniers, qui a la force et la puissance, Miséricordieux des faibles, le plus miséricordieux ! Où que vous soyez, Allah vous amènera tous, Allah est capable de tout, et toute feuille qui tombe Allah la connaît, Ô Allah, sors-nous des ténèbres de la conjecture à la lumière de la compréhension et dévoile-nous ce qu'à cette personne comme mal, Ô le plus miséricordieux !

Si la personne voit des choses, il faut réagir sur le champ : si c'est de la sorcellerie, lisez les versets contre la sorcellerie ou les deux dernières sourates ; si c'est un djinn, dites à la personne de l'attraper et lisez jusqu'à le tuer. Si c'est un chemin ou une situation, dites à la personne d'avancer et dirigez-la. Si c'est un sorcier, dites à la personne de l'attraper et lisez jusqu'à le tuer ; je ne sais quel effet cela aura exactement sur lui, mais l'idée est de balayer tout ce que vous trouvez. Tout ce que vous aurez fait durant ce petit voyage n'exclut pas le fait de donner le traitement normal entièrement. Il y a aussi une variante de cette méthode : vous pouvez utiliser une personne qui a facilement des dévoilements (kashf), par exemple souvent des rêves divins, pour voir ce qu'à l'autre en les plaçant face à face et en tenant les deux têtes ; elle verra alors ce qu'a le malade.

Enfin, un dernier tuyau : essayez d'évoluer vous-mêmes pour voir directement ce qu'à la personne. Oui il est possible de voir directement la sorcellerie, les djinns et le mauvais œil, ou plutôt de les ressentir. D'ailleurs, Allah dit bien : « Quand Je l'aimerai, Je serai son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, etc. » Alors voilà ce que vous faites : quand vous lisez le Coran au malade, vous vous concentrez sur le Coran jusqu'à être dedans, puis vous demandez à Allah de vous montrez ce qu'il a. La première pensée qui va jaillir dans votre esprit a

trois sources possibles : Satan, nafs ou Allah. Satan est exclu parce que tu lis le Coran avec concentration et tu te diriges vers Allah et cela l'empêche de murmurer. C'est entre ton nafs et Allah. Tu dois t'entraîner à réduire la part de nafs dans ta vie et surtout au moment où tu demande à Allah de te montrer et tu attends la réponse : ne penses pas que tu veux être un héros, ne penses pas que tu vas frimer en disant « j'ai vu ça et ça », ne penses pas que tu dois voir quelque chose pour gagner plus d'argent, etc. Tout ce que ton nafs te dit, extrais cette mauvaise intention du plus profond de ton être et cherche uniquement l'agrément d'Allah et le soulagement de ton prochain. A ce moment-là, l'intuition qui te viendra provient d'Allah. Et tu peux avoir une vision de la sorcellerie comment elle est faite. In cha Allah, en t'entraînant à ça, ça deviendra de plus en plus immédiat et tu n'auras pas besoin d'aucun intermédiaire pour savoir ce qu'a la personne.

ANNEXE I : EXPERIENCES FANTASTIQUES

Par la grâce d'Allah, je suis allé à Abidjan du 11/2/07 au 8/3/07 dans le cadre d'un stage de roqya et Allah nous a montrés des signes édifiants.

LE FANTASTIQUE NORMAL

Il y a eu parmi les stagiaires un jeune qui a la capacité d'amener n'importe quel djinn en lui par la volonté d'Allah. Si un malade a un djinn, le frère demande à Allah d'amener le djinn en lui et le djinn vient immédiatement. La différence est qu'on peut discuter directement avec le djinn, ce qui est rarement le cas quand le djinn est chez le malade, et qu'on peut tuer le djinn très facilement, comme s'il était dans notre monde, alors que cela nécessite beaucoup de temps quand le djinn est chez le malade. Le frère peut aussi demander à Allah d'amener n'importe quel djinn, même absent, et il viendra immédiatement par la volonté d'Allah. Cette capacité s'explique par deux réalités. D'abord quand quelqu'un a été longuement éprouvé par les djinns et la sorcellerie : envoutement et possession prononcés durant des années, quand tout cela est enlevé, la personne est remplie de brèches comme une passoire, et tout djinn passant à côté peut facilement entrer en lui. Pour fermer toutes ces brèches et retrouver l'état normal d'une personne séparée du monde des djinns, la personne devra se laver et se masser à l'huile de habba sawda coranisée constamment pendant plusieurs mois. Mais si régulièrement des djinns viennent en lui, les brèches ne se refermeront jamais. La personne peut aussi choisir de garder ses brèches si elle est engagée dans la roqya car cela permettra de discuter avec n'importe quel djinn présent afin de débloquer des situations. La deuxième réalité est que les douâas dans le monde de la roqya sont plus faciles à réaliser que dans notre monde, car c'est un monde qui fonctionne à la base par l'intention. Le sorcier à partir de photo, cheveux, habit ou prénom lance son sort avec l'intention d'atteindre la personne. Il utilise des objets ou place dans des lieux avec l'intention de transposer des effets spécifiques de ces symboles sur la victime. Nous lisons « Où que vous soyez, Allah vous ramènera tous, Allah est certes Omnipotent » avec l'intention de ramener le djinn. Avant de dormir, on fait l'intention de partir dans le monde des djinns pour tuer le djinn qui nous harcèle ou le sorcier ou pour trouver la sorcellerie. Une fois dans ce monde, tout fonctionne à l'intention : tu veux un sabre, le voici ; tu veux l'amener, le voilà ; tu veux l'attacher, ça y est ; etc. Donc si tu as beaucoup de brèches, tu as un pied dans leur monde. Tu peux agir comme dans le rêve. Tu demandes à Allah qu'il te ramène un djinn et le voici. A la différence que vous êtes dans le même monde : le pied que tu as dans son monde te permet de l'attraper et de le ramener dans notre monde. Il est maintenant totalement vulnérable : on peut le tuer en un seul coup sur la nuque accompagné de lecture et avec l'intention de lui couper la tête avec un sabre.

Le schéma classique est d'amener le djinn qui est chez le malade. A chaque fois la même scène se reproduit : le djinn regarde avec stupeur le corps où il est et le corps où il était. Puis nous lui expliquons que nous avons demandé à Allah de le ramener et Allah l'a ramené. Puis nous lui proposons l'Islam et le djinn dit : « Jamais ! » Nous demandons : « Y a-t-il une raison pour que tu ne deviennes pas musulman ? » et il réfléchit puis dit : « Non ». En fait les djinns ne connaissent rien à l'Islam, ils ne savent même pas qui est Allah ; donc il ne connaît pas de raison de refuser l'Islam. On lui dit alors : « Alors devient musulman » et il accepte. Les djinns ont une mentalité aussi simple que cela. Mais il faut dire qu'en France c'est un peu plus coriace pour convertir un djinn, ils ont des choses à dire et il faut argumenter un peu. Quand il fait la chahada, nous attendons deux secondes et il commence à frémir, puis se regarde et dit : « Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je brille ! ». Il regarde ses mains et les retourne. Nous lui expliquons : « C'est la

lumière d’Allah. Allah est celui qui a tout créé. Quand tu crois en Allah, Allah te donne la lumière. Répète dix fois : la ilaha illa Allah, Mohammadon rasoul Allah ». Il répète, frémit, se regarde à nouveau et se met à rire d’un ricanement satisfait de voir sa lumière augmenter. Nous disons : « Maintenant, chaque fois que tu feras une bonne action, ta lumière augmentera. Si tu fais une mauvaise, ta lumière diminuera et tu retrouveras les ténèbres (le djinn secoue la tête avec un regard apeuré pour dire non). Si tu vois cela, tu te repens immédiatement à Allah et tu fais des bonnes actions pour retrouver ta lumière ». Puis nous commençons une série de phrases formatives : mon Dieu est Allah ; je renie tous les autres dieux qu’Allah ; tous les autres dieux qu’Allah sont faux ; je vais adorer Allah jusqu’à la fin de ma vie ; je ne travaillerai plus jamais pour un sorcier ; je renonce à tout mon orgueil pour Allah ; Mohammed est la meilleure créature d’Allah ; je ne vais jamais plus faire du mal à ce monsieur (ou cette femme) ; etc. Quand nous sommes pressés, nous lui faisons vite dire après la chahada : qu’Allah me tue si j’essaye encore de faire du mal à cette personne ; qu’Allah me tue si je travaille encore pour un sorcier. Nous n’avons pas encore pu vérifier la réalité de cette invocation mais une chose est sûre : les djinns la prennent extrêmement au sérieux. A chaque fois que nous faisons répéter au djinn une de ces phrases, il est pris d’un vomissement très violent, puis il crache avec dégoût comme quelqu’un qui crache les restes du vomi. Puis il est pris d’un frémissement proportionnel au vomissement et les ténèbres sont changées en lumière. Nous faisons répéter chaque phrase plusieurs fois jusqu’à ce qu’elle ne produise plus de vomissement. Quand le djinn n’est pas d’accord pour quelque chose, comme un chrétien qui après avoir reçu la lumière de la chahada refusa d’accepter que Jésus n’est pas Dieu, je lui dis : « regarde ta lumière », il regarde. « Qui est Dieu ? » Il dit « Jésus » puis crie : « ma lumière à disparu ! Tu m’as piégé ! » ajoute-t-il en me regardant avec colère. « Alors dis vite : mon Dieu est Allah ». Il le dit puis s’exclame apaisé : « ma lumière est revenue ! » Il en est de même pour tout désaccord qu’un djinn peut exprimer. Toutefois nous avons trouvé une meilleure formule pour les djinns chrétiens qui évite de leur faire dire la mécréance – voir paragraphe chef des djinns du Vatican.
Quand il y a plusieurs djinns, nous commençons par appeler le chef. Une fois qu’il se convertit et qu’il apprend certaines choses au point de vouloir avoir plus de lumière, nous le chargeons de convertir tous les autres. Il leur parle alors brutalement dans un langage ressemblant à des aboiements et avec des gestes menaçants. Nous avons essayé plusieurs fois de leur inculquer la gentillesse, mais ce n’est pas facile. Un me dit : « Les gentils se font écraser ». Je dis : « Non, regarde, moi je suis gentil, et est-ce que je me fais écraser ? » Il dit : « Toi, tu es un tueur de djinns ! » Je dis : « C’est vrai, en fait je suis gentil, mais quand il le faut, je tue. Tu n’as qu’à être comme moi : gentil, mais quand il faut tuer, tu tue ». Il dit : « Comme ça, oui ». La plupart du temps, le chef arrive à convertir les autres sans trop de difficulté. Dans un premier temps il regarde avec un ricanement de satisfaction tous ses suiveurs s’illuminer, puis il est pris d’un méga frémissement et d’une méga lumière. Je lui explique : « Comme tu as converti les autres et qu’ils ont eu la lumière grâce à toi, Allah t’a donné autant de lumière qu’Il leur a tous donné ». Quand il s’agit de plusieurs milliers de djinns, vous pouvez imaginer…

LE CAPTAGE

Depuis cette première expérience, nous avons pu former quelques dizaines de capteurs, et cela est une révolution dans le domaine de la roqya. En fait je m’aperçois que cela existait déjà, que je l’ai moi-même vu et d’autres l’ont expérimenté, mais on a cru que c’était un don exceptionnel. Nous savons maintenant que c’est un phénomène qu’on peut généraliser assez largement, et voici le mode d’emploi. Prenez une personne est possédée par un ou des djinns : elle se débat, s’agite et les djinns parlent. Vous lui récitez Ayat al-Korsi en frappant (doucement) sur son cou (sur le côté) avec votre main comme si c’était un sabre.

Cela va couper la tête du djinn et donc il va partir. La personne va reprendre ses esprits et se sentir libérée. Vous la faites asseoir, vous lui demandez de fermer les yeux et de demander à Allah de ramener ce djinn pour qu'on en finisse avec lui et de réciter : « Aynamâ takûnû ya'ti bikumu Allahu jamî^{c}an, inna allaha ^{c}alâ kulli chay'in qadîr » (2/148). Vous récitez avec elle jusqu'à ce que le djinn soit revenu. La situation alors est inversée : au lieu que ce soit le djinn qui possède la personne c'est la personne qui possède le djinn : il est notre prisonnier et ne peut partir. On reprend alors la lecture de Ayat Al-Korsi en tapant sur le cou jusqu'à ce qu'il soit mort. On explique au patient que pendant ce combat, il doit retenir le djinn avec son intention pour l'empêcher de fuir et demander à Allah de le tuer. Pourquoi forcément tuer ce premier djinn ? Comme il possédait la personne et lui faisait du mal, nous avons besoin de nous assurer qu'elle est bien guérie et plus du tout possédée, et en plus pour terroriser les djinns qui viendront par la suite. Toutefois, si pendant l'opération, le djinn dit qu'il veut devenir musulman, faites-lui répéter la chahada ; il vaut mieux qu'un lui fasse répéter pendant qu'un autre continue à frapper son cou et lire pour qu'il ne se moque pas de nous. Une fois ceci fait, dites au patient de demander à Allah de ramener tous les autres djinns qui étaient avec lui chez le sorcier si c'est un cas de sorcellerie, ou dans la maison, si c'est un problème de maison, ou liés avec le pacte si c'est une question de pacte, et vous récitez ensemble « Aynamâ takûnû.. » jusqu'à ce qu'ils soient là. Alors vous les prêchez à l'Islam, vous leur lisez des versets du Coran pour leur prouver que le Coran brûle les djinns quand ils sont mécréants et vous demandez à Allah de leur montrer la vérité et de le guider. In cha Allah, ils accepteront l'Islam, autrement vous les tuez tous comme vous avez tué le premier. Quand ceci sera fait, votre capteur sera prêt à ramener n'importe quel djinn par la grâce d'Allah, alors bienvenue dans le fantastique. En règle générale, les capteurs évoluent en quelques jours : au début le captage est lent, les djinns ont parfois du mal à parler, on ne peut ramener un grand nombre, puis tout cela devient fluide par la grâce d'Allah. Il y a maintenant une autre version du captage que nous appelons le dévoilement : au lieu que les djinns viennent dans le corps du capteur, ils sont juste devant lui et il les voit (les yeux fermés) et discute avec eux. Le résultat est le même et c'est plus facile pour le capteur, mais c'est moins spectaculaire car on ne discute pas directement avec les djinns et on ne les voit pas exprimer leurs réactions.

LES ROUHAN

Des djinns lumineux sont venus accomplir une mission. Les rouhan sont des djinns très proches des anges par leur lumière et par le fait qu'ils ne font qu'adorer Allah en permanence. Certains rouhan interviennent sur des gens pour les pousser à la piété ou pour leur apporter la richesse en échange de dhikrs, pour cela avant les rouhan d'Abidjan, je n'étais pas très ami avec les rouhan. Quelqu'un m'a appelé une fois en me disant que des rouhan l'empêchent de sortir de chez lui car ils disent que s'il sort il verra des femmes et cela affaiblira sa foi. Il arrive que des rouhan se prennent pour des anges ou pour une créature à part et se vexent qu'on les appelle des djinns. Un m'a dit que les anges le poussent à publier des livres pour que je les édite. Je dis : tes livres n'ont rien de novateur, il y a la même chose dans d'autres livres dans le marché, donc il n'y a pas d'utilité à les publier. Il dit : mais c'est les anges qui m'ont dit de le faire. Je dis : mais moi, les anges ne m'ont rien dit. D'autres personnes arrivent à attirer des rouhan en répétant des milliers de fois ayat alkorsi, ou la fatiha ou la ilaha illa Allah ou d'autres dhikrs, car il se trouve qu'il y a des rouhan qui répètent cela pendant toute leur existence et à force de le répéter les rouhan vont venir, attirés par le dhikr comme les anges sont attirés par le dhikr. A ce moment-là, il est possible de leur demander des services – certains pour soigner les gens mais le plus souvent pour faciliter la richesse. Les rouhan vont le faire puisque cela leur fait gagner des bonnes actions car en échange tu vas continuer le dhikr qu'ils aiment. Le problème est que la finalité est la donya et qu'on oublie Allah. Les rouhan n'ont pas nécessairement l'intelligence et le recul pour analyser la pertinence de la situation : ce sont deux choses différentes d'avoir la lumière et d'avoir la science, l'intelligence et l'expérience. Tu peux prendre un djinn qui ne connaît rien dans la vie, tu lui fais

répéter la chahada puis tu lui dis : à partir de cet instant tu vas répéter sans arrêt nuit et jour la chahada ou tout dhikr que tu veux, et le voici parti dans une spirale ascendante de lumière sans fin. Très vite il deviendra un rouhan, mais il n'aura pas plus de connaissances dans la religion.
Donc jusqu'ici, je n'étais pas très ami avec les rouhan. Or ceux-là sont un peu différents. D'abord ils reçoivent leurs ordres des anges, donc d'Allah. Cela fait partie des outils qu'Allah utilise : « A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre » « et il ne connaît les armées de ton Seigneur que Lui ». Allah peut faire les choses directement, en chargeant les anges, en demandant aux croyants par les ordres comme l'aumône, en manipulant les mécréants, des fois même en manipulant chaytan, et Allah utilise aussi les djinns croyants et les rouhan. La mission était triple : d'abord tuer les djinns mécréants. Donc les gens viennent se soigner, on s'occupe de leur sorcellerie et les rouhan tuent leurs djinns ; c'est super cool. Au bout d'un moment, certains sont repartis et d'autres sont restés. Puis ceux qui étaient restés ont cessé de tuer les djinns. Nous avons demandé pourquoi, ils dirent : « On ne sait pas, ce sont les ordres ». Les rouhan deviennent comme les anges dans le sens que non seulement ils ne désobéissent pas aux ordres, mais en plus ils ne font rien de plus que les ordres. Par exemple, dès qu'un djinn a une certaine lumière, il peut voir les anges. Quand nous avançons un peu avec eux dans la formation, je leur explique qu'en faisant beaucoup de bien ils auront la lumière comme un ange. Ils disent : « Ange ? C'est quoi ça ange ? » Je dis : « Regarde à ma droite qu'est-ce que tu vois ? » Il regarde et dit : « Rien du tout ». « Regarde encore » et je dis un tasbih. Tout à coup il est ébloui et effrayé et détourne la tête. Je dis : « N'ais pas peur, il ne te fera pas de mal. C'est un ange. Chaque humain a deux anges qui inscrivent ses bonnes et mauvaises actions. Si tu continues dans le bien tu deviendras presque comme lui ». Maintenant les djinns peuvent voir si les anges sont en train d'écrire ou pas, mais ils ne peuvent pas regarder ce qu'ils écrivent. Mais si on veut discuter avec nos anges scribes pour leur demander par exemple ce qu'on a de mieux ou de pire dans nos dossiers, ils ne diront pas un mot car ils n'en ont pas reçu l'ordre. Pour ce genre de renseignement, il faudra s'adresser directement à Allah. En tous cas, ce que je veux vous expliquer est que les djinns quand ils approchent des anges délaissent toutes futilités, comme certains humains pieux, mais en plus se mettent à ne rien faire en dehors de ce qu'on leur a ordonné de faire, et on ne peut même plus discuter avec eux. Il n'y a qu'à les laisser exécuter leur mission. Nous leur avons demandé si ce que nous faisions était OK ou s'ils avaient des choses qui les dérangent ou des remarques. Ils ont dit : « Oui, les femmes. Les femmes sont trop impudiques ». Je dis : « Effectivement, il y a même beaucoup de femmes qui ont eu des enfants hors mariage et qui vivent des relations sans mariage, alors nous les acceptons comme elles sont pour le traitement ». « Mais nous, ça nous dérange trop. Il faut qu'elles mettent le voile ». Nous avons donc pris la décision d'imposer le voile aux femmes au moins au moment de passer à « l'abattoir », car nous avons réservé une pièce pour tuer les djinns après avoir traité les patients. Quelques jours après, je me suis aperçu que nous n'avions rien offert à nos invités d'honneur (car les djinns mangent, contrairement aux anges). Je leur ai demandé s'ils voulaient manger avec nous. Ils dirent non et demandèrent qu'on ne leur parle plus.
La deuxième mission est un travail sur le frère qui capte les djinns. Il est resté allongé une heure de temps pendant qu'ils faisaient leur travail. Ils n'ont rien voulu dire sur ce travail, mais certainement c'est pour l'habiliter à sa mission de capteur et tueur de djinns. La troisième mission me concerne et par la grâce d'Allah ça m'a fait un bien immense, mais je la garde pour moi.

LE CHEF DE 450.000

Nous avons remarqué des djinns mécréants dans le local où nous travaillons. Nous avons appelé leur chef et facilement converti par la grâce d'Allah ainsi que tous ceux qui étaient là. Puis je lui

ai demandé ce qu'ils faisaient ici. Ils ont dit qu'ils étaient venus voir pour rapporter à leur chef, un djinn.

- Vous êtes sûrs que ce n'est pour un sorcier ?
- Non, c'est pour un djinn.
- Et votre boss, il a combien de djinns sous ses ordres ?
- 450.000.

Nous avons demandé à Allah de l'amener et le voici. Il se met à grogner et je dis : « Bonsoir, le boss.

- Tu oses m'appeler le boss ?
- Mais pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Tu n'es pas content de nous voir ?
- Non !
- Mais nous, nous sommes contents de vous voir ».

Il s'est alors calmé et s'est mis à parler amicalement. Il ne coûte rien de parler gentiment aux djinns et de leur donner de la valeur. Par exemple à une djinniya qui est venue je dis : « Bonjour ma jolie ! » Elle fut tout de suite ravie et tout se passa bien. Elle était vraiment belle et je l'ai appelée Zina – la beauté. D'ailleurs on l'a mariée à un djinn qu'on avait sorti d'une dame dont il était fou amoureux. C'était aussi un séducteur et je l'ai appelé Mosâab, du nom du jeune et beau sahabi de la Mecque que toutes les filles rêvaient d'épouser. On lui avait promis que s'il la laissait pour Allah, Allah lui donnera mieux. Deux heures plus tard cette belle djinniya arriva, se convertit et accepta de l'épouser. Un autre djinn était roi. Je lui dis : « Bonsoir votre altesse. Votre altesse désire-t-elle devenir musulmane ? » et il accepta.

Quand il embrassa l'Islam et apprit des choses, je l'ai nommé Abou Oubayda, général en chef des armées musulmanes au temps de Omar, qu'Allah les agrée. Presque tous les djinns mécréants que nous avons rencontrés en Côte d'Ivoire avaient des noms ressemblant à des grognements de chiens et il fallait qu'on les change. Quand tu donnes un beau nom à un djinn et que tu lui expliques la valeur et l'histoire de ce nom, il est très fier et il est reconnaissant envers toi.

- Je lui ai demandé : tu as de l'orgueil, Abou Oubayda ?
- Oui, beaucoup !
- Alors répète : je renonce à tout mon orgueil pour Allah.
- Quoi ?
- Oui, tu as bien dit que tu étais fort ?
- Oui, très fort !
- Alors dis-le : je renonce à tout mon orgueil pour Allah.
- (temps de réflexion) Pour prouver que je suis fort, je dois dire ça ?
- C'est ça !
- (temps de réflexion) D'accord. Et il le dit.

Nous l'avons bien chargé en lumière par la grâce d'Allah puis nous l'avons chargé de convertir ses 450.000 soldats. Deux jours plus tard, nous l'avons appelé – en demandant à Allah de le ramener. Sa lumière avait baissé. Il nous a avoué qu'il avait tué les djinns qu'il avait envoyés nous espionner et qui étaient devenus musulmans. Pourquoi ? Parce qu'ils lui avaient désobéi, et dans une organisation militaire cela n'était pas tolérable. Nous lui avons bien parlé pour qu'il se repente et que nous ne tolérerons plus une erreur : la prochaine bavure, on le tue par la force d'Allah. Par ailleurs il avait converti une dizaine de djinns dans l'Islam. On lui a dit que ce n'était pas suffisant du tout et que nous allions l'aider à convertir les autres. On lui a proposé de ramener les 450.000 d'un coup mais il prit peur et craignit qu'ils le tuent. Nous avons alors lu le Coran sur des bougies pour que lui et les autres convertis se fassent des sabres de feu. Les sabres de feu permettent aux djinns musulmans de pouvoir tuer les autres djinns comme ils veulent et donc

d'avoir une domination totale sur eux. Donc si vous êtes dans une scène de combat entre djinns musulmans et mécréants, lisez le Coran sur du feu et dites aux djinns musulmans de se fabriquer des sabres. Les sabres de feu durent trois jours puis fondent ; il faut chaque fois les renouveler. Ensuite nous avons demandé à Allah de nous amener les cent djinns les plus proches de l'Islam parmi les 450.000. Ils sont venus, nous les avons convertis par la grâce d'Allah et nous leur avons tous fabriqué des sabres de feu. La même chose avec les mille suivants. Puis les dix milles suivants. Puis nous avons fait venir 50.000, nous les avons convertis mais nous ne leur avons pas fabriqué de sabres de feu car cela prendrait trop de temps. Puis nous avons appelé tout le reste et ils se sont convertis. Là le corps du frère ne suffisait plus à les contenir et ils ont rempli la pièce tout en se serrant les uns contre les autres. Nous leur avons tous dit d'aller à la Mecque pour apprendre l'Islam et ils acceptèrent.
Quelques jours plus tard nous l'avons rappelé. Il n'était pas parti à la Mecque car il avait peur du sorcier. Toutefois il avait conservé sa lumière et n'avait pas fait de bêtise. Près de 200.000 des convertis étaient revenus dans la sorcellerie. Les autres restés musulmans s'étaient dispersés. Nous lui avons expliqué que la Mecque étaient gardée par des anges et que les djinns mécréants ne pouvaient pas y entrer et que les sorciers ne pouvaient pas l'atteindre là-bas. Cela le rassura et il voulut y aller. On lui demanda de chercher d'abord ses soldats. Il dit qu'il ne voulait plus avoir affaire avec eux et qu'il voulait partir.
Ceci nous posa le problème de la formation des djinns. Le problème n'est pas que les djinns soient menteurs ou hypocrites, c'est que le fait de les convertir ne suffit pas, car il y a tellement de choses à apprendre. Et le peu que nous leur enseignons en quelques minutes ne suffit pas pour orienter leur vie : ils sont tentés de retourner dans leur ambiance précédente. Nous avons décidé dans un premier temps de mettre au point un programme de formation des djinns.

LA FORMATION

L'idée est de prendre un djinn proche des diables et de lui faire suivre une formation jusqu'à ce qu'il devienne proche des anges. Nous allons d'abord prendre un djinn sur qui nous allons appliquer la formation puis nous réfléchirons in cha Allah à la façon de la généraliser. Donc nous avons attrapé un djinn envoyé par la sorcellerie chez une personne. En fait ils étaient plusieurs et c'est le chef que nous avons pris. En Afrique, il y a une situation un peu particulière des djinns avec les sorciers. La sorcellerie est tellement ancestrale que des djinns travaillent pour des sorciers depuis des siècles. Un avait dans les 700 ans et avait passé presque toute sa vie à travailler avec les sorciers. Chaque fois qu'un sorcier meurt, ils cherchent un autre ou en forment un eux-mêmes. Les gens, dans leur ignorance et leur faiblesse, une fois que des djinns ont choisi quelqu'un pour être sorcier ou voyant ou guérisseur, se soumettent à leur choix par crainte des représailles, par espoir de la richesse et par méconnaissance des conséquences religieuses. Il en résulte que ces djinns qui ont fait du mal depuis des siècles et qui vivent dans la mécréance, le fétichisme et le satanisme, sont particulièrement mauvais et proches du diable.
Après la conversion, nous avons commencé à lui inculquer une série de phrases pour le faire évoluer spirituellement. C'est la même scène qui se répète inlassablement : il dit la phrase, il vomit violemment, il crache les restes du vomi, il frémit proportionnellement au vomi et augmente de lumière puis ricane de satisfaction. Nous assistons à un phénomène extraordinaire : la métamorphose progressive d'un être proche du diable en un être proche des anges. Il était mécréant, on lui fait répéter la ilaha illa Allah Mohammadon rassoul Allah puis on lui explique qui sont Allah et le Prophète, et le voici croyant. Nous lui faisons répéter Allahou akbar jusqu'à ce qu'il sente qu'Allah est plus grand que tout. Nous lui faisons répéter : Mohammed est la meilleure créature d'Allah jusqu'à ce qu'il y croit fermement. Puis « je renonce à tout mon

orgueil pour Allah » et tout l’orgueil est parti. A force, le djinn commence à se fatiguer et dis : je suis épuisé, j’ai besoin de me reposer ». Je dis : « Bon, on va s’arrêter là, on reprendra quand tu seras bien reposé… » « Oui, oui » « A moins que tu veuilles un peu plus de lumière ? » Chaque fois la même réponse : un ricanement et « oui, je veux la lumière ». Malgré tout, après un temps j’ai mis fin à la séance qui a duré environ une heure et demie et je lui ai dit qu’on le rappellerait pour la suite. Nous avons beaucoup misé sur ce djinn ; pour cela je l’ai nommé Mohammed.
Il y a une longue liste des phrases que nous lui avons fait répéter, et nous avions l’idée d’en faire un programme de formation pour les djinns, mais depuis les choses ont évolué.

CHEIKH YOUSSEF

Suite à l’expérience de Mohammed, je me suis dit qu’il valait mieux se concerter avec des djinns musulmans engagés dans la formation et l’enseignement des djinns pour voir dans quelle mesure nous pourrions profiter de structures déjà existantes ou décider avec eux de façons de procéder. Ne connaissant pas de djinns enseignant l’Islam et ayant entendu dire qu’à la Mecque il y a une forte présence de djinns musulmans et une grande activité d’enseignement, nous avons demandé à Allah de nous ramener un djinn cheikh de la Mecque qui enseigne l’Islam aux autres.
« Assalamou alaykom, mon frère.

- wa alaykom assalam.
- Oui, nous avons demandé à Allah de nous ramener un cheikh de la Mecque qui enseigne l’Islam aux djinns et tu es venu. Comment tu t’appelles, mon frère ?
- Youssef.
- Moi c’est Abderraouf. Alors voilà notre problème. Nous sommes ici pour faire un stage de roqya. J’apprends à tous ces frères que tu vois à soigner les gens de la sorcellerie et des djinns ».

Youssef regarde les présents en souriant et regarde vers le haut et dit : « Aah, il y a mes frères ici.

- Oui, Allah nous a envoyé des rouhan pour se battre avec nous. Ils sont là pour tuer les djinns mécréants. Par la grâce d’Allah nous avons tué beaucoup de djinns mécréants qui travaillent avec les sorciers et nous en avons aussi converti des milliers et même des centaines de milliers. Le problème est qu’une fois convertis, nous leur apprenons des choses mais cela ne suffit pas pour qu’ils soient stables. Alors il se peut qu’après ils n’évoluent pas dans l’Islam ou même qu’ils redeviennent comme avant comme ils ne savent faire que ça, travailler avec les sorciers. Nous avons commencé un programme de formation des djinns pour bien les former et qu’ils deviennent stables, mais nous nous sommes dit qu’il valait mieux voir avec des djinns qui enseignent l’Islam pour ne pas commencer à zéro et gérer ça tous seuls. Donc toi, tu enseignes l’Islam aux djinns à la Mecque.
- Oui.
- Pour mieux te connaître, tu peux nous dire, quel est le plus ancien prophète que tu as connu ?
- Souleymane, alayhi salam.
- Et depuis tu as vécu avec tous les prophètes jusqu’au Prophète Mohammed, salla Allahou alayhi wa sallam ?
- Oui.
- Bon, nous pourrons reparler de tout ça une autre fois in cha Allah. En ce qui concerne la formation de djinns, si nous convertissons des djinns, est-ce que nous pouvons vous les

envoyer à la Mecque pour leur enseigner l'Islam.
- (temps de réflexion) Non.
- Pourquoi ?
- La Mecque, c'est pour les pieux.
- Mais si des djinns embrassent l'Islam et sont encore nouveaux, il faut bien s'occuper d'eux pour qu'ils deviennent pieux.
- Oui, mais la Mecque c'est sacré.
- D'accord, il faut s'occuper d'eux mais pas à la Mecque. Est-ce que tu connais un endroit ou d'autres djinns qui s'occupent de cela ?
- (temps de réflexion) Non, moi je n'en connais pas.
- (temps de réflexion) Quand même, si on a des nouveaux convertis et qu'on les envoie à la Mecque, vous n'allez pas les chasser ?
- Non.
- Mais pourtant s'ils ne sont pas pieux, ils ne pourront pas rester ?
- C'est ça.
- Mais s'ils y vont, est-ce qu'il y a un moyen qu'ils deviennent pieux sur place ?
- (temps de réflexion) S'il le veut sincèrement, il le deviendra.
- Aah ! Voilà le truc. S'il veut sincèrement être pieux, arrivé là-bas il va voir les anges, les anciens djinns avec beaucoup de lumière et il va vite devenir pieux. Mais s'il ne veut pas sincèrement devenir pieux il s'en ira tout seul. D'ailleurs n'importe quelle école s'il n'a pas envie de devenir pieux il n'y restera pas. Donc nous devons les former au moins jusqu'à ce qu'ils désirent sincèrement être pieux, après on peut les envoyer.
- Voilà.
- OK cheikh Youssef, jazakallahou khayr pour tes éclaircissements. Nous avons fini, est-ce que tu as quelque chose à nous dire ?
- Non.
- Alors salamou alaykom.
- Wa alaykom assalam.

LES DJINNS IVOIRIENS

Pour faciliter la prise en charge et la formation des djinns, nous nous sommes demandé s'il y avait en Côte d'Ivoire des djinns musulmans instruits et engagés dans la religion pour leur envoyer nos djinns. Nous avons demandé à Allah de nous ramener le djinn musulman le plus croyant de la Côte d'Ivoire et il est venu. Il s'appelle Aïssa et réside à Divo avec beaucoup de djinns musulmans et d'anges. Après avoir fait connaissance, nous avons exposé notre problème et il nous a dit de lui envoyer les djinns qui se convertissaient. Nous lui avons demandé s'il était engagé dans le combat contre les sorciers et djinns méchants. Il dit non, c'est seulement l'adoration. Mais il nous renseigna sur des combattants dont le chef était Idriss. Avant de partir, je lui ai demandé s'il voulait nous dire quelque chose, il dit : oui, ne m'appelez plus. Occupé dans son adoration, il n'avait pas envie de discuter avec les gens.
Nous appelâmes alors Idriss. Attention ! Quand je dis que nous appelons un djinn, nous demandons à Allah de l'amener.
- « Salam alaykom, Idriss.
- Comment tu connais mon nom ?
- C'est Aïssa de Divo qui nous a parlé de toi. Regarde-nous, qu'est-ce que tu vois ?
- (Il nous regarde) Des tueurs de djinns.
- Oui, mais nous ne tuons que les djinns méchants qui viennent faire du mal aux humains,

et encore, on essaye souvent de les convertir. Nous cherchons des djinns guerriers pour travailler ensemble à combattre les sorciers et leurs djinns. Vous, qu'est-ce que vous faites ?

- On tue les sorciers.
- Vous tuez les sorciers ? Et vous avez des armes pour faire ça ?
- Oui, on a des sabres.
- Des sabres de feu ?
- Non, des sabres de fer ?
- Des sabres de fer ?! Et comment vous faites pour avoir des sabres de fer ?
- On les fabrique avec du fer.
- N'importe quel fer ?
- Non, du fer rouge.
- Aah ! Vous allez chez un forgeron, et quand il chauffe le fer, vous en profitez pour faire les sabres de fer ?
- C'est ça.
- Mais alors, est-ce que les djinns mécréants aussi peuvent fabriquer des sabres de fer ?
- Non.
- Pourquoi ?
- On ne sait pas, c'est juste ce qu'on a constaté.
- Bon, donc avec les sabres de fer vous tuez les sorciers ?
- Oui.
- Et les sabres de fer durent combien de temps, ou bien ils ne finissent pas ?
- Ils durent un mois.
- C'est logique : les sabres de feu durent trois jours et les sabres de fer durent un mois. Et vous ne tuez pas les djinns avec ?
- Non, on a pitié de tuer nos frères djinns, on préfère s'occuper des sorciers.
- En tous cas, nous, on n'a pas pitié ni des djinns ni des sorciers. Mais on sait bien tuer les djinns, c'est tuer les sorciers qui nous manque. Regardez, notre but est de montrer à tout le monde que le Coran est plus fort que la sorcellerie, qu'avec la foi en Allah on est plus fort que les sorciers, pour que les gens se soignent avec le Coran et cessent d'aller chez les sorciers. Ce que vous pouvez faire, c'est trouver des gens qui font roqya comme nous, que ce soit nous ou des autres. Vous restez là, et quand les gens viennent se soigner, vous partez tuer leurs sorciers. Comme ça les gens comprendront que c'est parce qu'ils sont partis se soigner avec le Coran et dans l'Islam qu'Allah a tué leur sorcier. Comme ça les gens sauront que le Coran est plus fort et que l'Islam est vrai. Et vous serez une cause de défendre l'Islam et d'élever la parole d'Allah. Alors que si vous tuez les sorciers tous seuls, personne ne saura que c'est l'Islam et que c'est par la force d'Allah. Vous faites de bonnes actions, mais ça ne contribue pas à fortifier l'Islam. Qu'est-ce que vous en pensez ?
- Oui, on va faire ça ». Et ils étaient très contents.

Plus tard les choses ont évolue. Maintenant, on dit aux djinns de répéter avec nous : « wa kâna haqqan ^{c}alaynâ nasru l-mu'minîn » (Les Romains, traduction : et c'est un devoir pour nous de soutenir les croyants) jusqu'à ce qu'Allah leur donne la force et les sabres pour combattre.

Puis nous avons voulu voir avec les chrétiens ce qui se passait chez eux, comment est leur exorcisme et s'il y a des djinns chrétiens engagés dans le combat. Nous avons demandé à Allah de nous ramener le djinn le plus chrétien de la Côte d'Ivoire. A peine arrivé, il était en panique. Je l'ai rassuré : « N'aie pas peur, mon frère, on ne va pas te faire du mal. On t'a appelé parce que

tu es croyant comme nous ». Nous avons discuté et il a rapidement accepté l'Islam. « Pourquoi tu croyais que Jésus était Dieu ? Tu connais la Bible ?

- Oui.
- As-tu jamais vu que Jésus était Dieu ?
- Non.
- Est-ce qu'il a jamais dit aux gens de l'adorer ?
- Dans la Bible, Jésus fait la prière. Si c'est lui Dieu, pour qui prie-t-il ?
- Ca c'est vrai.
- (après une discussion) Bon, on voulait te demander quelque chose. Tu vois, nous, on soigne les gens de sorcellerie et des mauvais djinns. Et comme on entend que les chrétiens exorcisent les gens, on voulait savoir comment ça fonctionne, comment ils font pour guérir les gens.
- Moi, je m'en mêle pas, mais il y a des diables qui enlèvent les djinns des gens.
- Et tu sais pourquoi les diables les aident à soigner les gens ?
- Non, je ne comprends pas.
- Les diables soignent les gens pour que les prêtres et les gens croient que c'est Jésus qui guérit, pour qu'ils adorent Jésus et le prennent comme Dieu et qu'ils aillent tous en Enfer.
- Quoi, c'est pour ça ?
- Hé oui ». Conclusion : on n'a rien à apprendre de l'exorcisme chrétien et il n'y a pas de djinns chrétiens qui se battent comme les musulmans.

LE CHEIKH DU VATICAN

Certains disent qu'au Vatican on forme des djinns pour convertir les musulmans. Nous avons discuté du sujet et nous avons demandé à Allah de nous ramener le chef des djinns du Vatican. Ca a été spectaculaire.

- « Sacrilège, sacrilège ! (le djinn regarde autour de lui et soulève les bras avec indignation)
- (Nous rions de le voir ainsi) Bonsoir, mon frère.
- Tu oses m'appeler mon frère après ce que tu m'as fait ? Sacrilège, sacrilège !
- Mais qu'est-ce que je t'ai fait mon frère ?
- J'étais en prière (il continue à se plaindre).
- Bon, je comprends que tu n'es pas content d'être ici, mais puisque nous t'avons fait venir, est-ce que nous pouvons avoir ton attention s'il vous plaît ?
- Je n'ai pas envie (en colère), mais je n'ai pas le choix (résigné).
- Et voilà qui est intelligent ! Alors dis-moi comment tu es : tu as la lumière ou tu es noir ?
- Je suis noir.
- Est-ce que tu veux avoir la lumière ?
- De toi, non ! (en colère)
- Non, la lumière de Dieu !
- La lumière de Dieu ?! (apaisé, étonné et intéressé)
- Oui, la lumière de Dieu. Tu sais qui est Dieu ?
- Dieu c'est Jésus !
- Et moi, je te dis que Dieu c'est Allah. Regarde, tu vas dire : Mon Dieu, montre-moi qui tu es, Allah ou bien Jésus.
- Mon Dieu, montre-moi qui tu es, Allah ou bien Jésus. (Grand frémissement) Quoi ?! C'est Allah ! Jésus n'est pas Dieu ?!
- Non, Jésus est un prophète de Dieu, un homme. (Je lui ai fait répéter plusieurs phrases jusqu'à) Tous ceux qui ont adoré Jésus vont en Enfer.

- Quoi, c'est pas possible ?!
- Hé oui, je vais te le prouver. Regarde ta lumière.
- Oui.
- Je te dis que tous ceux qui ont adoré Jésus vont en Enfer. Qu'est-ce que tu en penses ?
- C'est pas possible. Aah ! ma lumière a baissé ! Quoi ! Toutes ces années en Enfer ! Toutes ces années ! (il répète et se lamente) Et ma famille !
- Ta famille, tu peux encore les sauver. Tu vas retourner au Vatican, tu leur montres ta lumière et tu leur expliques comme nous t'avons expliqué. Commence avec ton adjoint qui est venu avec toi (on avait remarqué qu'il était accompagné).
- (temps) C'est bon, il est musulman.
- Tu as vécu avec Jésus ?
- Oui.
- Mais il n'a jamais dit aux gens qu'il était Dieu, qu'il fallait l'adorer.
- Oui.
- Mais pourquoi tu as cru que c'était Dieu ?
- Il faisait des miracles ». Nous l'avons laissé partir et nous l'avons rappelé deux jours après.
- « Alors combien tu as converti ?
- 7.
- 7 seulement ? C'est bien déjà, mais comme ça, ça va prendre trop de temps. Est-ce que tu veux qu'on t'aide ? On pourrait les ramener et les convertir.
- (réflexion) Non, laissez-nous le temps.
- Autrement, tu peux prendre ceux qui sont musulmans et aller à la Mecque. Là-bas vous apprendrez plus l'Islam et vous pourrez leur demander des renforts qui viendront prêcher avec vous. Et si vous ne trouvez pas là-bas vous allez à Raïwind et là-bas il y a des djinns bien entraînés au prêche et ils iront avec vous prêcher les autres ». Il fut satisfait et partit.

CHEIKH YOUSSEF

Réunis pour les adieux avec les stagiaires et attendant l'heure du départ, nous nous sommes fait plaisir en appelant cheikh Youssef pour écouter son témoignage sur la vie du Prophète, salla Allahou alayhi wa sallam.

- Salam alaykom, cheikh Youssef.
- Wa alaykom assalam.
- Cheikh Youssef, voilà, nous avons terminé notre stage. Allah nous a beaucoup aidés, les rouhan, des djinns qui tuent les sorciers avec des sabres de fer. Nous t'avons envoyé des djinns convertis, ils sont venus ?
- Quelques-uns.
- Nous avons trouvé des djinns musulmans ici qui sont prêts à les recevoir alors on envoie le plus souvent chez eux. Bon aujourd'hui on t'a appelé parce que tu as vécu avec le Prophète, salla Allahou alayhi wa sallam, et que nous avons vraiment soif d'en entendre parler. C'est vrai que les prophètes sont humains et sont chargés d'enseigner la religion aux djinns, mais ça nous ferait vraiment plaisir que tu nous parles.
- (Il regarde en souriant) D'accord.
- Alors comment était le Prophète, salla Allahou alayhi wa sallam ?
- Il était permanentement en adoration, toujours, tout le temps. Sans arrêt, il était en dhikr, en prière, son cœur était avec Allah (il décrit et répète avec une grande émotion).
- Qu'est-ce qui t'a le plus touché en lui ?

- Sa simplicité. Il était simple, ouvert à tous. Tout le monde était pareil pour lui. Il était accessible. Pas comme les orgueilleux d'aujourd'hui (il fronce les sourcils avec une certaine colère)…
- Comment étaient ses prières pour les mécréants ?
- Dures, très dures.
- Mais quand il leur faisait daâwa ?
- Des fois dures et des fois douces.
- Comment était-il avec la donya ?
- Donya ?! (avec dégoût) Donya ?! Donya ?! Ca n'existait pas chez lui. Donya ?!
- Qu'est-ce qui le rendait joyeux dans la vie, de quoi était-il satisfait ?
- De la prière. Il était dans le bonheur dans la prière. C'était la joie, l'extase. (Il l'exprime avec beaucoup d'émotion. Nous connaissons cela par un hadith, mais lui le sait parce qu'il le voit. Qu'Allah nous pardonne notre paresse dans nos prières et nous donne la joie de prier).
- Quand tu nous parles, tu vois les images devant toi ?
- Oui. Aah, vous me rappelez des souvenirs douloureux. Nous avons tous perdu par sa disparition… Nous avons perdu cette miséricorde, une immense miséricorde.
- Quel était son souci, ce qui le préoccupait ?
- C'était sa communauté, tout le temps sa communauté. Toujours il pense à eux, il prie pour eux…
- Est-ce que tu as vu le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam après sa mort ? (c'est un critère chez les initiés de lien fort avec le maître)
- Oui, une fois, dans une promenade.
- Est-ce que vous rêvez, les djinns ?
- Rêver ?! Rêver ?!
- Oui, vous ne rêvez pas. Regarde, nous les humains, quand on dort, on peut voir des choses, imaginer des choses. Souvent c'est les choses que nous avons vécues dans la journée ou que nous avons envie. Mais des fois, la sorcellerie vient dans les rêves ou les djinns viennent nous attaquer, ou certains djinns font l'amour avec des humains. C'est là aussi que nous pouvons les tuer. Il y a aussi les rêves d'Allah, Allah nous montre des choses pour nous guider ou par exemple on peut voir le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam. (Cheikh Youssef écoute avec beaucoup d'attention) Comme ça moi j'ai vu le Prophète, salla Allahou alayhi wa sallam, deux fois en rêve. (Allahou akbar ! A l'instant où j'écris ceci, je reçois un appel du Niger d'un patient d'un de mes élèves qui a rêvé hier qu'il était dans le mariage d'un ami, puis il est sorti et revenu et les présents lui disent : mais le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam vient de passer et il a dit qu'il est très satisfait, comblé même, du travail de Ben Halima Abderraouf ! Il dit : mais où est-il ? je veux le voir. On dit : non, il est parti, mais il a dit qu'il est comblé du travail de Ben Halima Abderraouf ! Et il m'appelle alors que je suis en train d'écrire ma discussion avec le djinn sahabi au sujet des rêves du Prophète salla Allahou alayhi wa sallam. Qu'Allah bénisse et élève son Prophète salla Allahou alayhi wa sallam, mais sachez que si vous aimez le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam, pour le rendre heureux, il faut suivre la piété au maximum et ramener le maximum de gens dans la piété). La première fois c'était au retour du hajj, j'ai demandé à Allah de me fortifier dans la roqya et j'ai vu le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam en rêve. Il a fait les ablutions puis a pris l'eau de ses ablutions et l'a vidée sur moi.
- Ca, ce n'est pas un rêve, ça c'est vrai.

- Oui, c’est-à-dire qu’on voit ça en dormant, mais c’est un rêve véridique car le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam a dit : quiconque me voit en rêve m’a réellement vu car le diable ne peut pas prendre mon apparence. Donc si c’est quelqu’un d’autre c’est peut-être Chaytan, mais quand on voit le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam c’est véridique. On l’a vraiment vu, mais c’est dans le sommeil, dans un rêve. C’est un rêve véridique.
- D’accord.
- Et comme nos rêves pour vous c’est la réalité quand on rencontre des djinns en rêve, C’est pour ça que nous voyons le prophète salla Allahou alayhi wa sallam en rêve et toi tu l’as vu dans une promenade. Puis la deuxième fois j’étais en sortie en tabligh avec un groupe de saoudiens et nous étions à Marseille. Tard le soir, on a fait une jawla, une tournée de prêche dans le quartier et nous avons rencontré des jeunes qui buvaient, qui étaient loin de la religion et aussi paumés dans la donya. Ils nous ont parlé avec mépris et ont manqué de respect aux saoudiens. Je me disais : ces gens qui sont riches, et qui sont éduqués dans la religion depuis leur plus jeune âge, qui ne connaissent chez eux que ce qui est halal, et les voilà en train de supporter les insultes de ces jeunes perdus dans la donya et le dine, et en train de les supplier avec gentillesse et douceur pour revenir vers Allah, mais est-ce qu’on peut douter que c’est le travail des prophètes ? (Cheikh Youssef approuvait avec un grand sourire et suivait l’histoire avec grand intérêt) Mais c’est évident que c’est exactement ça que les prophètes faisaient, exactement la même chose : appeler les gens vers Allah, supporter leur ignorance et leur animosité en redoublant de douceur et d’humilité, presque les supplier, et prier Allah de les guider. Je me suis endormi en pensant à ça. Et je me suis vu dans un champ de bataille. Il y avait les musulmans d’un côté et les mécréants de l’autre. J’étais dans le côté des mécréants, je ne sais pas quelle mission j’avais faite, et je revenais vers le côté des musulmans. Vers le milieu, j’ai vu le Prophète salla Allahou alayhi wa sallam, assis dans une sorte de bassin vide de 5 mètres de diamètre. Je suis venu vers lui et je l’ai pris dans mes bras. J’ai alors ressenti ce qu’il ressentait. Il était observateur de sa communauté et était sensible à tout ce qui s’y passait de bien ou de mal. Tout musulman qui fait une bonne action le réjouit, et tout musulman qui commet un péché lui fait mal. En tout, le bien et le mal se valent. Quand on voit le bien dans la communauté : les gens qui retournent à la prière et qui se repentent, les mosquées qui ouvrent, les gens qui font des efforts pour la religion, on peut penser que l’Islam avance à grands pas. Et quand on voit le mal : les péchés qui empirent, les mœurs qui se dégradent, les divisions entre musulmans, les mécréants qui s’organisent contre l’Islam, on peut penser que les choses s’empirent. En fait le bien et le mal sont à peu près équivalents (A nous de faire pencher la balance !). Donc je te dis ça pour que tu saches que le souci du Prophète, salla Allahou alayhi wa sallam, est toujours le même. Jusqu’à maintenant les œuvres de sa communauté lui sont montrées et il se réjouit du bien et s’afflige du mal (Il approuve). Est-ce que tu peux nous parler de Aïssa alayhi ssalam ?
- C’était un jeune. Il prêchait, il faisait des miracles. Il convertissait les gens. Les gens l’ont pris pour Dieu (tristesse et colère) !
- Oui, on a une bonne nouvelle à t’annoncer. On a converti le chef des djinns du Vatican.
- Vatican, c’est quoi ça, Vatican ?
- C’est où il y a le pape.
- Pape, c’est quoi ça, pape ?
- Le pape, c’est le calife pour les chrétiens, en tout cas les catholiques parce que les protestants et les orthodoxes c’est différent. Et là où il est c’est le Vatican. C’est à Rome, un petit carré qui fait un pays indépendant. Bref, c’est comme la Mecque pour les

musulmans.
- Ah !
- Donc on a fait venir le chef des djinns du Vatican et on l'a converti. On lui a dit de dire : mon Dieu, montre-moi qui tu es, Allah ou bien Jésus.
- Ah oui, il va voir directement.
- Dès qu'il l'a dit, il s'est illuminé et a su qu'Allah est le Dieu et pas Jésus. En fait, si vous prêchez des djinns chrétiens, vous n'avez qu'à leur dire de répéter cette phrase et ils vont se convertir direct (cheikh Youssef a répété la phrase plusieurs fois pour la retenir). Puis on l'a envoyé prêcher au Vatican et on l'a rappelé après deux jours. Il avait converti sept djinns.
- C'est bien (sourire très satisfait).
- Mais nous on veut beaucoup plus. On lui a proposé de les aider mais il a préféré qu'on lui laisse le temps. Alors on lui a dit d'aller à la Mecque avec les musulmans qu'il a pour apprendre plus et prendre des djinns qui l'aideront à prêcher, autrement d'aller à Raïwind, le centre du tabligh, et là-bas il y a des djinns spécialisés en daâwa qui iront avec eux.
- Oui, c'est bien ». Nous avons pris congé et il est parti.

Je prie Allah que ce témoignage augmente la foi de tous ceux qui le liront ou l'entendront, et qu'Allah nous accepte et nous utilise pour le bien de Sa religion. Louange à Allah qui nous a guidés dans l'Islam et nous a accordé de Ses bienfaits immenses.

ANNEXE II : LE MONDE DES DJINNS

Précédemment, je me suis efforcé de me limiter en ce qui concerne le monde des djinns à ce qui compte pour soigner. Je vais tenter maintenant d'exposer le maximum de ce que nous avons pu connaître à force de les côtoyer.

CRÉÉS DE FEU

Ceci nous permet de comprendre un grand nombre de leurs caractéristiques. Leur corps est constitué d'énergie fluide, il n'a pas de forme ni de poids, et est invisible pour nous. Certains me demandent : mais quelle est leur forme réelle? Il n'y en a pas, c'est comme si tu demandes la forme de la chaleur ou de l'odeur que tu ressens. Quand ils se manifestent à nous, ils prennent des formes qui correspondent à l'interprétation que nous en faisons : c'est en fait comme nous les imaginons qu'ils se présentent à nous. Les djinns musulmans nous apparaissent illuminés, barbus, en tuniques et coiffés de turbans tandis que les mécréants sont sales et ténébreux. Une djinniya amoureuse d'un homme vient vers lui dans son rêve sous l'image de la femme idéale pour lui, ou éventuellement sous la forme d'une femme qu'il a regardée dans la journée. Elle voit dans son mental ce qu'il désire et prend cette image. Toutefois il est arrivé qu'un homme voit la djinniya sans voir sa tête parce qu'elle « est moche et évite de montrer son visage ».

C'est cette invisibilité et cette inaccessibilité qui constitue leur force. Autrement dit, dès qu'ils se manifestent dans notre monde sous une fome perceptible en rêve ou en réalité, ils deviennent extrêmement vulnérables dans la forme qu'ils prennent. Il suffit de les attraper pour les faire prisonniers; ils ne peuvent plus fuir. Puis on peut les tuer - je parle des djinns méchants qui viennent agresser la personne - soit physiquement avec un couteau, une arme ou à mains nues, soit en récitant le Coran, de préférence Ayat Al-Korsi, ou sinon la Fatiha. Même si vous voyez le djinn loin et que vous ne pouvez l'attraper il suffit de le fixer des yeux pour qu'il ne puisse pas partir, car ils ne peuvent apparaître ou disparaître sous notre regard; ensuite vous lisez le Coran et le résultat est le même. Dans cette situation, vous pouvez aussi réciter le verset 2/148 pour le ramener par la volonté d'Allah.

J'ai eu une fois au début de la roqya un djinn qui est venu pour me fâcher, et je m'énervais après les gens ou les membres de ma famille. Quand je sus que c'était un djinn qui me faisait cela – il n'était pas en moi mais seulement à l'extérieur – je l'ai guetté en me disant : « Aah! C'est toi qui me fais ça?! Attends un peu voir, allez je t'attends ». Je ne savais pas ce que je ferais, mais j'avais la ferme conviction que s'il se manifestait, je pourrais l'avoir. Dès que je l'ai guetté de la sorte, il est parti. C'est pour illustrer encore comment les djinns sont vulnérables dès qu'ils apparaissent dans notre monde et combien facilement nous pouvons les dominer.

Nous savons depuis Einstein que l'énergie et la matière sont interchangeables : on peut convertir chacune en l'autre. Sauf qu'une infime quantité de matière dégage une énergie immense : c'est le principe de la bombe atomique. Donc si un djinn prend l'aspect d'un homme ou d'un animal, ce n'est qu'une apparence, comme une bulle de savon; si l'apparence est effrayante, elle n'a d'effrayant que l'apparence.

Il résulte aussi de leur nature fluide la rapidité de leurs déplacements. En fait, la réalité est plus complexe : ils sont dans un autre espace-temps, un monde parallèle. Les distances ne sont pas les mêmes, ce sont des distances « mentales ». Par exemple, si tu montres à un djinn la photo de quelqu'un, il pourra le rejoindre en quelques secondes et te rapporter son état. Par contre, il ne pourra pas t'expliquer comment toi tu pourrais le rejoindre, car le chemin qu'il a parcouru n'est

pas dans notre monde et il ne sait pas quel chemin il faudrait suivre dans notre monde. Le temps aussi est différent. Quand un djinn est inactif, il est dans une sorte d'hibernation et le temps s'écoule lentement; il peut prendre deux fois moins d'années que nous. Quand il est très actif le temps passe très vite et il peut grandir d'un an en un mois. Quand un djinn est actif avec des humains notamment, que ce soit des sorciers pour faire la sorcellerie ou avec des musulmans pour aider à l'enlever, c'est pour lui une hyperactivité et il prend beaucoup d'âge. Sachez que c'est tout aussi excitant pour un djinn de collaborer avec des humains que pour des humains de collaborer avec des djinns (nous reviendrons incha Allah sur l'aspect halal et haram) ; donc un djinn lié à des humains va subitement devenir extrêmement actif.

De par leur origine, les djinns sont sujets à des mutations, beaucoup plus que chez les humains. Ainsi il n'est pas étonnant de rencontrer chez eux des individus déformés ou avec des corps et formes bizarres, ainsi que des handicapés. Par ailleurs, les amputations ou cassures se réparent chez eux assez facilement, bien que les douleurs soient aussi réelles que les nôtres. Par exemple, une djinniya musulmane a été attaquée par des djinns mécréants et ils lui ont arraché un bras. Je lui ai dit de replacer son bras à sa place et je lui ai lu le Coran jusqu'à ce qu'il soit recollé par la grâce d'Allah.

MOINS D'INTELLECT ET UNE VISION DIFFÉRENTE

Les djinns ne réfléchissent pas vraiment de la même manière que nous. Il n'ont pas d'écoles, d'écrits, de sciences naturelles, de médecine, d'histoire, etc. Toutefois, ils sont extrêmement capables d'apprendre ces sciences s'ils le veulent, notamment si les relations avec les hommes le demandent. Ils ont une capacité phénoménale d'enregistrer les données – comme on copie une disquette informatique – mais ils ne les analyseront que sur demande. Par exemple, j'ai pu par la grâce d'Allah rencontrer un djinn qui avait vécu avec cheikh Ilyas al-Kandahlaoui (fondateur du Tabligh) et cheikh Hassan al Banna (fondateur des frères musulmans). Il n'a rien oublié de la vie de ces hommes et me racontait à volonté ce que je voulais entendre. Mieux encore, si on lui demande « Qu'est ce qui distinguait le plus ce personnage? » ou tout autre question de ce genre, il va maintenant analyser sa vie pour trouver la réponse, alors qu'il ne s'est lui-même jamais posé la question.

Ainsi un djinn peut être formé à n'importe quelle science et rapporter des informations sur commande. Quand ils sont dans leur monde, ils ont une vie très simple, presque animale, sauf ceux engagés dans la religion ou la guerre. Pour le reste, ils vivent dans les lieux qu'ils trouvent, à l'abri du passage et du vent, et se nourissent de restes ou d'excréments (pour les mécréants) ou participent aux repas des humains et des animaux. Ceci fait, il passe souvent le reste du temps en hibernation. Les enfants deviennent rapidement indépendants et partent se débrouiller dans la vie sans plus revenir chez les parents, un système très semblable à celui des animaux. Et vous voyez qu'en attrapant un djinn quelconque et en lui faisant découvrir des choses et rapporter des informations utiles, vous explosez sa « valeur » et le voici disposé à se rendre utile.

C'est ainsi que fonctionnent les guérisseurs traditionnels en Afrique : les malades viennent les consulter, les djinns exigent des sacrifices ou des objets pour eux, et chacun y trouve son compte... sauf que tout cela est haram. Mais quand ce ne sont pas des musulmans, qui connaît le haram et le halal ? Par contre chez les musulmans il faut remplacer ce système par la roqya. En tout cas, ici je vous explique le fonctionnement des djinns. Dans le cas des guérisseurs africains traditionnels, ce sont les djinns qui mettent en place la collaboration. Une djinniya choisit un homme comme mari : progressivement, il est introduit dans leur monde : une fois qu'il est d'accord, on célèbre le mariage et on l'initie à guérir les gens. Ce sont les djinns qui font cela car ils ont beaucoup à gagner des sacrifices et des dons que les malades leur font. Autrement, les

djinns ne s'intéressent pas à soigner les humains et ne cherchent pas à comprendre leurs problèmes.

Il y a un autre domaine où les djinns sont très efficaces : la psychologie. J'ai eu une fois une assistante sociale qui avait un djinn musulman qui l'aidait à résoudre les problèmes des gens. Elle ne s'en était pas rendue compte et avait simplement des « intuitions » sur les cas qu'elle traitait et ainsi, elle aidait beaucoup les gens. Jusqu'au jour où le djinn s'est mis à parler par sa bouche parce qu'il avait envie de dire des choses à sa famille et ce fut la panique.

Les djinns n'ont pas d'arrière-pensées. C'est un peu comme un enfant qui parle avec naïveté. Bien sûr, ils peuvent mentir, mais c'est facile à déceler. Par exemple, si vous faites daâwa à un djinn, que vous lui demandez : « Est-ce qu'il y a quelque chose qui t'empêche d'embrasser l'Islam? », si vous lui répondez de façon convaincante, il va embrasser l'Islam tout de suite. Vous-mêmes, s'il vous arrive de parler avec des djinns, parlez en toute franchise car il se rendront tout de suite compte si vous trichez.

Un djinn qui ment le fait forcément pour une raison. Si on lit sur un malade et qu'après une bonne torture le djinn veut nous confier des choses, il y a toutes les chances que ce soit un mensonge. Toutefois écoutez-le et vérifiez avec d'autres questions ce qu'il vous dit. Dans cette situation, il faut demander en priorité si le malade a de la sorcellerie et comment elle est faites, puis où est le djinn dans son corps – ce qui permettra de mieux l'attaquer si nécessaire – et s'il y a d'autres djinns dans son corps. Si le djinn accepte l'Islam, demandez-lui de lire Ayat al Korsi avec vous, s'il n'est pas vraiment musulman, il ne pourra pas. S'il n'accepte pas l'Islam, dites-lui que vous voulez seulement enlever la sorcellerie pour qu'il soit libéré; il n'a qu'à nous dire tout ce qu'il y a. Il arrive ainsi que des djinns qui ne veulent pas partir nous renseignent sur la sorcellerie pour gagner du temps. De toute façon rien ne nous oblige à croire ce qu'ils disent mais rien ne nous empêche de traiter les sorcelleries qu'ils disent tout en traitant les autres que nous suspectons et tout en attaquant le djinn pour l'affaiblir et le faire partir.

Maintenant comment être sûr qu'un djinn est musulman et honnête? Nous sommes forcés de nous contenter de juger par les apparences, sans avoir de certitude, sachant en plus que toute personne peut changer. Pour le djinn, il n'y a pas d'apparence, à moins que d'autres djinns musulmans n'en témoignent. Mais nous allons le comprendre à travers son comportement. Comme je l'ai dit plus haut, on peut lui demander de lire Ayat al Korsi. Nous avons eu le cas d'un djinn amoureux d'une femme qui revenait vers elle à chaque fois. Un jour nous avons eu par la grâce d'Allah des djinns musulmans qui l'ont attrapé. J'ai dit : « Tuez-le, il n'arrête pas de revenir à chaque fois ». Ils dirent : « Nous ne pouvons pas le faire, il est musulman ». Je dis : « Alors obligez-le à lire avec vous le Coran pour détruire le passage et la demeure qu'il s'est fait en elle (un djinn chez un humain installe en quelque sorte une demeure chez lui et un passage, pour cela il faut systématiquement traiter une personne après la sortie d'un djinn pour qu'il ne subsiste aucune séquelle) », et il ne put le faire, trahissant la non sincérité de son repentir. J'en profite pour signaler que dans ces relations avec les djinns, l'humain doit toujours garder la maîtrise de la situation car si Allah a favorisé les djinns par la vue de choses qui nous sont invisibles, il nous a favorisés avec l'intelligence et tous les prophètes sont uniquement des humains, prophètes pour les hommes et les djinns.

Quand vous trouvez un djinn chez un malade et que vous essayez de le convertir après avoir lu le Coran, c'est dans ce cas qu'il y a le plus grand risque de mensonge. Par contre si vous lisez à un malade et qu'un djinn dit : « salam alaykoum, je suis musulman, je suis venu l'aider et car c'est une personne bien et elle a trop souffert », il n'y a pas de raison de penser qu'il ment. Acceptez son aide et ses renseignements – sans délaisser votre propre diagnostic, mais en additionnant les deux – et pensez du bien de lui, jusqu'à ce que vienne le moment où la personne est guérie et c'est

au tour du djinn musulman venu l'aider de partir. Là, s'il pose problème pour partir, on va remettre en cause sa sincérité. Il se peut simplement qu'il se soit habitué au confort dans son corps, qu'il voudrait continuer à se rendre utile au lieu de revenir à une vie d'hibernation, ou qu'à force il a nourri des sentiments pour la personne. De tout cela il faut discuter et proposer des solutions. On peut lui dire de rester dans la maison ou autour d'elle pour intervenir uniquement en cas de problème nouveau.

On discute avec un djinn comme on discute avec un enfant. Quand une personne a un djinn têtu, à force de lui parler et de lui répéter des vérités évidentes, elle peut lui faire changer de position. Plus la personne a les idées claires et est convaincue de ce qu'elle avance et elle l'assume, plus elle arrivera à convaincre le djinn. Quand le djinn vous propose un remède, sachez que ce n'est pas forcément le seul ni le plus simple. Si vous y voyez quelque chose de compliqué, demandez s'il n'y a pas plus simple. Puis encore et encore jusqu'à simplifier au maximum.

Il y a aussi parmi les djinns de véritables pipelettes. S'il trouve un humain à qui parler, il ne va plus s'arrêter pendant des heures. Il ne faut pas être une pipelette comme lui, car ça ne finira pas. Il faut aller à l'essentiel et le stopper dès que la discussion devient inutile.

Autrement on reconnaît la sincérité d'un djinn à diverses réactions qu'il ne peut improviser. Une fois une djinniya se convertit et fit la chahada. Elle s'exclama : « Ouaaahh!!! La lumière!!! » En effet, un djinn qui devient musulman s'illumine, et plus il fait de bien, plus il va s'illuminer jusqu'à être comme un ange. Dans le sens contraire, plus il fait de mal, plus il noircit jusqu'à ressembler aux diables. Donc la réaction de la djinniya devant la lumière ne pouvait être improvisée et prouve sa sincérité.

LA RELIGION CHEZ LES DJINNS

Nous en arrivons à la question de la religion chez les djinns. Les djinns n'apprennent pas la religion comme nous : dans les livres, avec des « dalils » (arguments juridiques du Coran, du hadith ou des savants). Ils voient et ressentent la lumière des bonnes oeuvres. Donc tout ce qu'ils font qui augmente leur lumière est une bonne action; si ça les noircit, c'est une mauvaise action. Aussi, des djinns engagés dans l'adoration d'Allah vont constamment acquérir la lumière et se rapprocher des anges jusqu'à avoir un contact libre avec eux : les anges peuvent leur donner des ordres de la part d'Allah pour aider les croyants. Les anges peuvent les aider à chasser des djinns mécréants ou leur indiquer la solution à un problème de sorcellerie. Entre eux, les djinns voient la lumière de chacun et il n'en faut pas plus pour savoir qui est le meilleur musulman. Donc toutes les polémiques religieuses et les divisions sectaires qu'il y a chez les humains ne peuvent exister chez les djinns.

Toutefois, même si les djinns peuvent apporter des témoignages intéressants dans la religion, notre connaissance doit se baser sur des dalils. Par exemple, nous sommes confrontés en France à la question du mariage civil et religieux (ou traditionnel). Officiellement, pour être en conformité avec la loi, on n'admet pas en France de mariage religieux sans mariage civil préalable. Comme ma position est différente, nous avons demandé aux djinns musulmans ce qu'ils en pensaient. Ils ont dit qu'ils ne comprenaient pas notre souci des lois françaises et en quoi cela pouvait modifier la religion et notre relation avec Allah. Effectivement, je me suis demandé : « Les anges qui inscrivent les bonnes et mauvaises actions, inscrivent une bonne si on a des rapports dans le cadre du mariage, et une mauvaise si c'est la fornication. Est-ce que une fois que nous arrivons en France, ou si la loi de la France change, les anges reçoivent des nouvelles directives, une nouvelle définition du mariage et de ce qui est halal ou haram ? Maintenant la personne qui ne fait que le mariage religieux, on va l'inscrire en haram jusqu'à ce qu'elle passe devant le maire ? ». Bien sûr c'est absurde, les anges ne changent rien à leurs habitudes et le halal

et le haram ne changent pas.
Il en est de même pour plusieurs autres choses, comme les heures de prière, de jeûne et rupture de jeûne : les dinns n'ont que faire de nos calendriers et des cinq minutes qu'on rajoute par précaution; ils suivent les mouvements du soleil comme ils le voient. Mais nous n'allons pas suivre les horaires des djinns...

Les djinns adorent Allah dans nos mosquées : l'adhane les appelle autant que les humains. Ils suivent quand une personne lit le Coran, fait du dhikr ou invoque Allah : c'est ainsi qu'ils apprennent. Tu en trouveras dans les écoles coraniques en train d'apprendre le Coran. Et les djinns vont souvent chercher un homme pieux pour profiter de sa piété et de sa lumière. Bien entendu les djinns ne sont pas concernés par ses apparences, la beauté de son discours, le nombre de ses suiveurs, le volume de ses écrits, mais la profondeur de ses sentiments et la ferveur de sa foi.

LES DJINNS ANIMAUX

Il y a toutes sortes d'animaux chez les djinns, les mêmes que chez nous et d'autres encore. Nous en rencontrons des fois chez les malades. L'avantage pour le sorcier à utiliser un djinn animal est qu'il a une nature plus bestiale que les autres djinns donc il agresse plus sauvagement la personne. De plus, il est plus difficile de discuter avec lui à cause de sa nature animale. Enfin, il est plus résistant que les autres djinns, comme les bêtes sont plus résistantes et supportent plus la douleur que les humains. Il y a une sorcellerie que j'appelle : la sorcellerie du zoo, qui fait défiler chez la personne toute une série d'animaux différents. D'abord vous vous rendez compte que le djinn qui est chez la personne est un animal, disons un chien. Tantôt il va aboyer ou hurler comme un chien ou un loup, tantôt il va parler en langage humain. Quand après beaucoup d'efforts, vous avez réussi à le chasser ou le tuer, c'est un djinn lion qui est là. Mais rassurez-vous, une fois le premier parti, les autres sont plus faciles. Puis c'est le zèbre, le serpent, le poisson, la sauterelle, le koala, etc. Tout en soignant la personne vous pouvez en profiter pour bien vous amuser comme si vous passiez la journée au zoo. En tout cas il est extrêmement étonnant de voir la personne prendre toutes ces voix et produire tous ces sons animaux. Et c'est une chose étonnante que de discuter avec des animaux.
Nous savons que nos animaux ont une certaine compréhension des choses, que nous pouvons leur transmettre des ordres ou des incitations qu'ils comprennent et que des fois ils essayent de nous dire des choses, qu'ils peuvent exprimer de l'affection, de la rancune ou de la peur et qu'ils ont une certaine communication entre eux. Le Prophète, prière et paix sur lui, a d'ailleurs traduit pour un chameau qui se plaignait de son propriétaire trop brutal et pour un loup qui demandait une part de bétail pour les loups, car les loups voulaient se repentir et ne plus voler les moutons des humains. A travers les djinns animaux, on se rend compte que si on pouvait communiquer avec les bêtes, on serait tellement plus proches d'elles, ce qui signifie que si Allah ne nous avait pas donné la possibilité du langage, nous serions assez proches des bêtes – louange à Allah qui nous a honorés.
Le pire que vous puissiez rencontrer parmi les djinns animaux est le serpent car c'est un sociopathe, l'ennemi de tout le monde : il n'approche que pour attaquer, et si on l'approche, il prend cela pour une attaque. Vous savez alors qu'il n'y a rien à négocier : attaquez aussi fort que vous pouvez jusqu'à ce qu'il fuie.

LA SORCELLERIE PAR NATURE

Nous avons discuté avec les djinns musulmans abondamment de tous les sujets que nous avons voulus, dont cette question : qu'est-ce que la sorcellerie? Comment se fait-il qu'elle peut

influencer ainsi des situations externes à la personne? Comme cet homme qui, le premier jour d'embauche ne peut aller à son travail à cause d'une grève de train et perd son emploi! Comment la sorcellerie peut-elle provoquer cela?
Les djinns disent : « la sorcellerie agit au niveau du destin prévisionnel ».
En effet, il existe deux niveaux de destin, car Allah dit : « *Allah efface ce qu'il veut et maintient ce qu'Il veut, et Il détient le Livre mère* » (13/39). Un destin prévisionnel : pour Untel, il est prévu que les choses se déroulent de telle façon : emploi, mariage, voyage, etc. Mais ce destin prévisionnel peut changer en fonction de ses oeuvres : s'il se repent de ses péchés et se met à faire du bien ou au contraire se met à faire des péchés; en fonction des bons/ mauvais douaâs qu'il peut recevoir de gens à qui il a fait du bien/mal; peut-être d'autres facteurs. Et ce qui va se passer en définitive est le destin définitif qu'Allah a inscrit dans le Livre mère.

Revenons aux paroles des djinns : « et la sorcellerie aussi peut modifier le destin prévisionnel. Les quatre choses inscrites pour l'être humain au moment de lui insuffler l'âme sont : la subistance, les oeuvres, la mort et la destinée parmi les heureux ou les malheureux. Deux font partie du destin prévisionnel et deux du destin définitif : la subsistance et les oeuvres sont prévisionnelles, la mort et la destination finale sont définitives. Les djinns ont accès au destin prévisionnel uniquement ».

C'est ainsi que les djinns renseignent les voyants sur l'avenir des gens. En fait, ils ne connaissent pas l'avenir avec certitude, ils voient seulement ce qui est prévu, qui peut changer selon les oeuvres des gens. Si tu demandes au djinn qui te dit :

« tu seras riche et tu épouseras une belle fille,
- et si je meurs demain? Il dira:
- Ah, ça, je ne sais pas.
- Et de quel avenir tu me parles si tu ne sais pas si je serai encore en vie? »

Par ailleurs, le fait même de connaître ce qui est prévu modifie le comportement de la personne et modifie donc le résultat. Sachez seulement que c'est du domaine de la voyance, que ce n'est pas fiable et que c'est haram. Revenons au témoignage des djinns :
« De même la sorcellerie affecte le destin prévisionnel, comme une déviation, qui, à chaque fois qu'une chose doit normalement se produire (travail, mariage, etc), dévie la trajectoire et fait rater l'occasion. La personne se dirige alors sur une autre ligne du destin prévisionnel, vers une autre opportunité et la sorcellerie est toujours là pour la gâcher ».
Et voilà l'explication de la grève de métro. La sorcellerie ne provoque pas la grève, mais cause la rencontre d'éléments indépendants et rares qui font échouer le projet, comme un aimant qui attire la poisse. Avec cette définition en tête, vous comprenez vite quand la personne vous parle de ses problèmes s'il s'agit de sorcellerie ou non.
Il y a aussi l'effet de sorcellerie sur le mental de la personne : c'est encore comme un aimant, un champ magnétique qui attire la personne dans la colère, la déprime, la dispute, l'indécision, la déconcentration. La personne subit tout ça , elle n'est plus elle-même , et malgré toute sa volonté – ou ce qui lui en reste – n'arrive pas à retrouver un comportement normal. C'est exactement l'effet d'un champ magnétique.

ANNEXE III : TÉMOIGNAGES

Maintenant, par la grâce d'Allah, nous arrivons à soigner la plupart des gens en un ou deux traitements. Au début, si quelqu'un avait trois sorcelleries, il fallait trois traitements. Maintenant nous arrivons à soigner juqu'à dix sorcelleries et plus avec un seul traitement : les ventouses enlèvent la sorcellerie déposée, la plante pour les sorcelleries mangées, les lavages et les symboles pour toutes les sorcelleries extérieures. C'est pour cela que nous observons des rétablissements très rapides et spectaculaires par la grâce d'Allah. Les deux témoignages des patients après une séance et un traitement ne sont pas des cas isolés : c'est le cas de la majorité. Ensuite, quelques situations durent plus longtemps : c'est surtout quand le sorcier renouvelle après chaque soin.

LETTRES DE PATIENTS

« Très cher Mr Ben Halima,
Permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait que lorsque j'étais arrivé chez vous samedi dernier, des larmes de tristesse, pour ne pas dire de désespoir coulaient sur mon visage marqué par la fatigue, ma vision du monde étant devenue sombre, en proie que j'étais à de violentes angoisses qui m'empoisonnaient l'existence.

Mais aujourd'hui, Dieu soit loué, je verse des larmes de joie et de bonheur grâce à votre intervention si bénéfique qui a eu raison du mal qui me tourmentait. Je vous adresse, Monsieur, mes remerciements les plus chalheureux et je vous serai éternellement reconnaissant. Votre aide m'a non seulement redonné le goût de vivre, mais elle a également renforcé ma volonté de vous imiter en aidant mes semblables du mieux que je peux. De plus, vos actes de bienfaisance ont suscité en moi le souhait ardent de mieux pratiquer notre religion, plût à Dieu. Que le Très-Haut vous garde, Monsieur Ben Halima, et puisse-t-Il vous permettre de transmettre votre science à vos enfants et à vos proches en vue de soigner hommes, femmes et enfants victimes du mal.

Je n'ai pas pu vous dire « Assalamou Alaykom » samedi dernier en partant, car j'avais observé que vous étiez très occupé à faire triompher le Saint Coran et la foi au service des autres. Mais cette foi-ci, l'occasion m'est donnée dans ce modeste courrier de vous remercier infiniment pour tout ce que vous avez réalisé en ma faveur puisque même mon épouse et mes enfants m'ont retrouvé grâce à vous. J'espère que mes compliments à votre égard ne vous gênent pas, tant vous êtes modeste. »
(Ce paragraphe est en arabe)

« Cher frère, je te remercie beaucoup, tu as fait un bien que je n'oublierai jamais. Je demande à Allah Le Puissant et le Majestueux de profiter un jour de ta science à travers des cours ou une conférence pour apprendre ma religion et tu nous es très utile. Qu'Allah te garde pour ta famille et qu'Allah te garde pour nous.

Salam à toi et miséricorde et bénédictions d'Allah Le Très Haut.
Ton frère M. qui était malade et qui n'a plus de mal maintenant, par la grâce d'Allah, après être venu chez toi.

P.S. : Ci-joint un chèque de 30 € supplémentaire en plus du règlement de mes honoraires de samedi (30 €). Je tiens à vous remercier mais je me rends compte que ce que je vous dois est bien au-delà de toute évaluation. En espérant ne pas vous avoir offensé.
Qu'Allah soit avec toi.

M. »

Témoignage d'une patiente

Après un seul traitement :

« Avant le traitement, je me sentais complètement bloquée dans ma vie sur tous les plans : professionnel, affectif, moral... J'avais l'impression de stagner sur tous les plans et d'avoir les bras croisés, je sentais que je voulais entreprendre des choses mais que je ne faisais rien, ca tout me paraissait impossible à atteindre. Je sentais qu'à chaque fois que j'abordais n'importe quel problème, toutes les portes m'étaient fermées au nez...

Je faisais également énormément de cauchemars : des gens qui me couraient après, je chutais dans le vide, je voyais la mer et j'angoissais de sa grande profondeur et de son étendue...

J'étais également très perturbée, du coup je me disputais avec tout le monde : tous les membres de ma famille, mon fiancé, les personnes avec qui je travaille... Je suis arrivée à un stade où je ne supportais plus personne, où je me sentais mal dans ma peau, où j'étais très agressive et sur la défensive...

Grâce à l'aide de Dieu et en suivant le traitement, j'ai pu entreprendre plusieurs choses et concrétiser plusieurs de mes envies : j'ai quitté le travail où j'étais exploitée depuis plusieurs années et j'ai tout de suite trouvé un emploi avec poste de responsabilité et j'ai quitté mes proches qui m'hébergeaient et trouvé un appartement qui me convenait. Cela m'a remonté le moral, fait du bien et permis enfin d'avancer comme je le souhaitais tant!

Dieu merci, je ne fais plus du tout les cauchemars décrits ci-dessus.

Dans mes relations, j'ai retrouvé de la sérénité et ma capacité de communication, avec tous les membres de ma famille, mon fiancé et les personnes du travail, ce qui m'a énormément soulagée et détendue. »

Témoignage de patients

Nous avons soigné un homme à Abidjan. Il connaissait la personne dans sa famille qui lui faisait la sorcellerie ; il en faisait d'ailleurs à toute la famille. Avant de dormir, il fit les invocations que nous enseignons pour le tuer en rêve. Il vit le méchant en rêve et lui attrapa la gorge et commença à l'étrangler, jusqu'à ce qu'il commence à s'étouffer. Une autre personne vint derrière lui et lui dit : « Mais que fais-tu ? Tu vas le tuer ! » Il se retourna alors vers l'autre et dit : « Aha ! Tu es son complice ! » et le gifla. Il se retourna ensuite vers le premier et l'étrangla jusqu'à le tuer. Quand il se leva le matin, on vint lui annoncer que le gars était mort dans la nuit. Il se rendit aux funérailles dans la matinée car c'était la famille sans dire à personne que c'était lui qui l'avait tué. Il chercha le deuxième du regard et vit qu'il avait une trace de sang sur la joue, comme s'il avait été frappé. Deux jours après, le second mourut aussi.

J'ai formé des soignants à Ouagadougou, au Burkina. Mes élèves allèrent à Ouaiguya et formèrent des soignants là-bas. Puis j'eus l'occasion d'aller moi-même à Ouaiguya et un des élèves de mes élèves me raconta qu'il soignait une dame et quelqu'un est venu lui dire : « La façon que tu soignes cette dame, c'est bien. Mais attention, un marabout m'a dit que celui qui lui a fait la sorcellerie a juré que si quelqu'un la soigne, il va le tuer ». On ne sait pas comment ce marabout avait eu cette information, mais le frère continua à soigner la dame sans en tenir compte. Quelques jours plus tard, il vit le sorcier dans son rêve l'attaquer avec un couteau. Au début, il s'enfuit, puis il se battit avec lui, puis il se retrouva avec une hache et frappa sur son cou jusqu'à lui couper la tête. Deux jours après, le sorcier est mort.

Témoignage d'un ex-guérisseur traditionnel

Je suis de nationalité burkinabé, originaire du nord. Mes parents ont émigré en Côte d'Ivoire dans les années 1960 alors que j'étais enfant. C'est dire que j'ai été à l'école primaire à

Abidjan.

Les manifestations des djinns

Comme les jeunes, j'avais des amis de mon âge et d'autres plus âgés. On aimait la danse en son temps, les boums (soirées dansantes). Nous étions à la mode en habillement etc...
J'ai eu la chance de travailler très vite à l'âge de vingt ans. J'étais chef d'équipe dans un grand chantier de construction. Disons que quelqu'un de mon âge qui avait de quoi satisfaire ses besoins et aider d'autres personnes, ne pouvait que remercier le bon Dieu.

Tout commença dans les années 1978, j'avais vingt-trois ans. Une nuit, alors que je dormais, je fus réveillé par des bruits insolites. C'étaient des cafards qui volaient dans toute ma chambre. Incroyable! D'où viennent-ils? Le lendemain, je pulvérisai la chambre d'insecticide, croyant résoudre le problème. Voici qu'une autre nuit, ma veilleuse s'était éteinte. Je cherchai la panne mais en vain. J'ai dormi cette nuit dans le noir absolu; le matin, sans peine, ma veilleuse se ralluma. Je ne comprenais rien. Toutes les nuits devenaient un calvaire; la peur me hantait peu à peu car je sentais des présences autour de moi. Mes rêves sont devenus des cauchemars. Je voyais des êtres étranges. Je me réveillais chaque fois en sursaut, le coeur battant, plein d'angoisse. Qu'est-ce que j'ai ? Suis-je devenu fou ? Autant de questions sans réponse. Et voici qu'une nuit je sentais comme un courant électrique me parcourir tout le corps. Tantôt cela se stagnait en un seul endroit. Trop c'est trop, je décidais de tout raconter à ma mère; elle comprit aussitôt que cela était sérieux et alla voir une voyante très réputée en ce temps. C'est ainsi que j'appris que cette présence était celle de djinns et que pour les calmer, il fallait des sacrifices. Sans hésiter ce fut fait.
Maintenant, comme j'avais compris mon mal, ma peur diminua, malgré ce courant électrique qui me parcourait chaque nuit tout le corps...

Finalement, mes cauchemars furent remplacés par une présence distincte. À chaque sommeil, une femme aux yeux brillants me guettait comme une espionne. Au début, je la voyais m'épier d'assez loin, et au fur et à mesure il y eut un rapprochement. Elle était avec le temps près de moi, plus d'espionnage. Chaque nuit, chaque sommeil, je pouvais lui parler, la toucher. Et depuis ce temps, mes amours avec les autres filles du quartier n'étaient plus fameux. Il suffisait que j'eus de l'estime pour une fille et la nuit je voyais cette dernière à côté de moi. J'essayais de faire l'amour avec elle mais elle refusait. C'était ainsi chaque fois que j'avais des intentions pour une fille. J'ai fini par comprendre que c'était ma ... qui se transformait.

Mariage et voyance

Je décidai de revenir au Burkina Faso en 1980, j'avais vingt-cinq ans. Je devais trouver une solution. Je fis le compte-rendu à ma grande soeur qui était venue avant moi avec son mari. Elle m'envoya chez une voyante, encore une voyante. Cette dernière a affirmé que c'était une djinniya qui me suivait et qu'il fallait célébrer l'union avec elle pour que tout se passe bien. Dans ce cas, il nous faut apporter des objets de mariage (pagnes, chaussures de femme, foulard, panier, calebasses, etc), plus un mouton pour le festin des djinns. Et après, un lavage avec des plantes était nécessaire. Rapidement nous avions fait tout le nécessaire. La voyante ajouta que pour mieux comprendre le monde des djinns, il fallait être initié comme elle-même, c'est-à-dire devenir voyant et guérisseur. J'ai répondu que je ne pouvais pas, car mon métier pouvait me permettre d'avoir de l'argent. Elle me dit que les djinns étaient compliqués et qu'obligatoirement pour les comprendre, il fallait être initié et qu'après je pourrais faire les deux travaux à la fois. Elle serait la première initiatrice mais cela ne suffirait pas. Je devrais me rendre au village, côtoyer les connaisseurs de la tradition, des voyants, des guérisseurs, ainsi j'aurais des connaissances de base. Bref, tout fut respecté. Elle m'autorisa à payer des cauris mais pour mon cas, mes djinns m'apprendraient.

Ma djinniya se présenta avec un groupe dirigé par un chef. Je pouvais cette fois-ci faire l'amour avec elle; je recevais ces caresses comme un courant électrique dont j'ai parlé plus haut. Nous faisions tout comme mari et femme, mais la djinniya est plus sensuelle, rien de comparable avec nos femmes.

Tous les jours je jetais les cauris mais ne voyait rien, j'étais découragé. Mais, voici qu'une nuit, les djinns me dirent de bien observer ces cauris, je comprendrais alors le langage de l'invisible. Dans le mystère, ils m'orientèrent.

Et oui c'est vrai, je pouvais voir, et ce que je prédisais arrivait... C'est ainsi que j'ai commencé à consulter. Incroyable! Des gens venaient, de bouche à oreille je recevais du monde. Ma voyance était assez bonne mais pour les malades, que faire?

Un jour, on me présenta un enfant qui souffrait depuis sa naissance. Les parents avaient beaucoup dépensé mais rien à faire. La médecine moderne avait échoué. Je ne savais que faire pour la consultation : je sus le mal mais comment enlever cette sorcellerie?

Et oui, cette nuit même j'eus la réponse, mes djinns étaient là. On me dicta les plantes. Cet enfant retrouva la santé après une semaine de traitement. Formidable, je consultais, je guérissais, faisais des miracles... Je recevais en retour pour mon service, des poulets, des chèvres, des paquets – pour ma djinniya bien-sûr. J'offrais ces animaux aux djinns en égorgeant dans la maison. La consultation se payait d'avance. Je ne manquais presque de rien. Les djinns m'apprirent tant de choses : voler dans les airs, les combats de djinns... Je vivais dans deux mondes. J'étais pressé que la nuit vienne pour les retrouver, la journée, ils aiment le repos. Les djinns aimaient le miel, le sésame, le lait, la farine de petit mil mélangée avec la pâte d'arachides plus un peu de sel et de sucre, etc. Je leur préparais aussi des plats spéciaux très longs à expliquer. Je pouvais les envoyer. Il me fallait une femme pour les préparatifs, mais impossible, échec partout.

Je compris que j'étais dominé, je servais d'autres êtres comme maîtres mais aussi comme esclave, alors je décidai de tout arrêter. Je trouvai une campagne après des sacrifices et une négociation entre la djinniya et moi... Malgré tout, rien ne va dans le foyer. Depuis plus de vingt ans aucune stabilité. D'entreprise en entreprise sans bonnes suites. Impossible d'avoir souvent le pain quotidien, mes projets sont anéantis...

J'ai décidé de changer le revers du médaillon, ne pas être dominé mais dominer. Je ne dois pas céder, et prier Dieu pour le changement...

Quand j'ai lu : « La Roqya », je me suis dit : ce gars sait vraiment de quoi il parle. Quand je sus qu'il était à Niamey et qu'il donnait un stage de roqya, j'ai pu le joindre par la grâce d'Allah et rester une semaine avec lui. Je suis maintenant sur la voie de la guérison après la voie du repentir par la grâce d'Allah. »

Par Sawadogo Mamadou, Ouagadougou, Burkina Faso.

Il s’en est suivi un long combat entre ce frère et les djinns, ses anciens alliés. Maintenant par la grâce d’Allah, il en est complètement débarrassé et son ex djinniya est devenue musulmane.

CONCLUSION

La roqya est un domaine de combat pur du bien contre le mal. Dans une guerre physique, on peut se tromper, tuer des innocents, il y a des contraintes matérielles. Mais dans la roqya on ne peut pas se tromper de cible avec le Coran, et devant toute difficulté, nous allons prier Allah jusqu'à ce qu'Il donne une solution.

La roqya est d'abord la guérison et le soulagement de milliers de personnes qui souffrent depuis des années et qui ont essayé toutes sortes de solutions sans résultat. Les récompenses annoncées dans le hadith pour le secours et le soulagement des souffrants et des opprimés sont immenses et attirent une immense grâce d'Allah.

Mais aussi cette guérison renforce la foi de ces victimes qui se rapprochent plus d'Allah, se repentent de leurs péchés, s'adonnent plus à la prière, au dhikr et au Coran. De plus, quand elles réussissent à tuer le djinn ou le sorcier, cela renforce leur personnalité et leur foi.

Par ailleurs, cela les éloigne et les protège de la sorcellerie, voyance, culte des djinns et autres branches du fétichisme. Hélas de très nombreux patients nous disent qu'ils sont allés partout par désespoir et ont fait toutes sortes de sacrifices. Le musulman doit supporter l'épreuve d'Allah et en aucun cas se tourner vers ces pratiques, mais en l'absence de solutions islamiques efficaces, l'ignorance et la faiblesse pousseront beaucoup à commettre des concessions vis-à-vis de leur foi.

Ensuite nous avons maintenant les moyens par la grâce d'Allah de venir à bout des sorciers et de leurs alliés ; la guerre est déclarée et la lutte est ouverte. Les sorciers font appel à d'autres et le diable mobilise ses armées. Notre objectif est l'élimination totale de la sorcellerie et de ses acteurs.

Enfin, en Afrique particulièrement, le triomphe de l'Islam sur la sorcellerie, voyance, culte des djinns et fétichisme se fera par la roqya in cha Allah. La sorcellerie causant de grands dégâts au niveau des individus, de la société, de l'économie et de la politique, l'avancée de la roqya sera une grande délivrance par la grâce d'Allah. J'ai trouvé une génération de jeunes déterminés à mener ce combat et par la volonté d'Allah j'ai décidé de passer tout mon temps en tournées de formation. Comme vous avez pu le constater, Allah dans ce combat nous a soutenus et renforcés.

Soignez-vous, battez-vous et n'ayez aucune pitié contre les sorciers ; pendant trop longtemps ils se sont crus invulnérables et ont détruit les vies des gens ; le seul qualificatif qui sied à leurs actes et leur comportement est : diabolique. Ils ont choisi leur camp, qu'Allah les brise tous.

وكان حقا علينا نصر المؤمنين

« Et il est un devoir pour nous de soutenir les croyants » Les Romains,

TABLE DES MATIERES

AUX MÊMES ÉDITIONS

<u>Qu'est-ce que l'Islam?</u>

De Tayeb Mesnard

Ce petit livre s'adresse à tout ceux qui du fond du coeur recherchent la Vérité sur leur Seigneur, loin du mensonge perpétré par les hommes pour en tirer profit dans ce monde et non aux adorateurs de la forme extérieure des religions.

<u>Comment apprendre l'Islam?</u>

de Ben Halima Abderraouf

Apprenez sérieusement votre religion et ne vous contentez plus de quelques informations piochées à droite et à gauche; prenez la voie du juste milieu et évitez tout extrémisme et tout esprit partisan; ce livre veut nous aider à cela. Il vous propose une méthode pratique et efficace qui recquiert uniquement la motivation; ce n'est pas un manuel d'apprentissage, mais une méthode à appliquer soi-même.

Ce livre explique la valeur et l'utilité de chaque science de l'Islam, il les classe par ordre de priorité, propose des moyens concrets pour les assimiler progressivement. Cette apprentissage ne fera pas de vous un savant capable d'émettre des lois mais un musulman connaissant purement sa religion et sachant réagir dans toute situation.

<u>La Fatiha et les dix dernières sourates</u>

L'exégèse du Coran d'Ibn Kathir

traduite par Ben Halima Abderraouf

Ce livre est un mémoire de maîtrise d'arabe de Ben Halima Abderraouf ayant obtenu la mention très bien.

En plus de la compréhension des sourates présentées, il contient de nombreux commentaires très enrichissants et espère donner au lecteur un aperçu vivant des sciences islamiques et des savants musulmans afin de le stimuler dans la recherche du savoir. Ce livre contient :

- la traduction en français de l'explication de la Fatiha et des dix dernières sourates, selon l'explication du Coran du Sheikh Ibn Kathir abrégée en arabe par Mohammed Ali As Sabouni.

- la traduction de la présentation d'Ibn Kathir exposant sa méthode dans l'exegèse et la traduction de l'introduction d'As Sabouni expliquant sa méthode pour abréger le tafsir d'Ibn Kathir.

- Une introduction présentant Ibn Kathir et son tafsir, ainsi que des notations complètes pour comprendre tous les éléments utilisés dans le tafsir.

<u>La voie spirituelle-méthode pratique</u>

de Ben Halima Abderraouf

Vous voulez comprendre avec précision l'orgueil, l'attachement au monde extérieur et l'ostentation, savoir où vous en êtes et avoir des moyens réellement concrets de vous purifier?

Vous voulez tout savoir sur la profondeur du Dhikr, de la prière, de la foi dans l'invisible et avoir le moyen d'accès qu'ont eu les Sahabas?

Tout cela en se basant sur le Coran et le Hadith et en restant dans la pure lignée des Sahabas?

Ce livre est le joyau qu'il vous faut.

Recherche philosophique, de foi et de vertu

de Bonifassi Rekad Irene

La philosophie, en tant que recherche de la sagesse et effort de la compréhension de la nature humaine, ne peut que rejoindre la foi et la vertu enseignées par la religion d'Allah. Aussi nous vous invitons à découvrir les conclusions de Platon qui le placent dans la lignée des hommes qui ont atteint des hauts niveaux spirituels.

En plus du profit qui se dégage de l'expérience d'un sage qui a voué sa vie à la quête de Dieu, ce livre veut réconcilier la philosophie et la religion, et même réorienter la philosophie vers les buts de ses fondateurs : la recherche de l'épanouissement de l'Homme dans la vertu et la spiritualité.

Mme Bonifassi Rekad Irene est chercheur en philosophie.

Convertie à l'Islam à l'âge de 21 ans, elle participe à de nombreuses publications islamiques.

Hayat As-Sahabas - La vie des compagnons 3 tomes

de Mohammed Youssef Kandahlaoui, traduit par Ben Halima Abderraouf

Ce livre est le plus riche recueil des histoires originales les plus touchantes des Sahabas. Il recouvre tous les aspects de leur vie et décrit tous les célèbres compagnons du Prophète, prière et paix sur lui, ainsi qu'un grand nombre de sahabas peu connus du public. Ce livre est un concentré d'héroïsme, de piété, de foi, d'ascétisme, de sacrifices, de sincérité, de pureté d'âme, d'exploits émouvants... Il est le remède efficace contre la monotonie dans la religion et la stagnation dans la foi.

Classés par thèmes, le premier tome décrit exhaustivement les efforts pour la religion, le deuxième tome traite de la fraternité et le troisième de la spiritualité. Les trois tomes forment un tout et sont complémentaires.

Les annales des gens pieux

de Ben Halima Abderraouf

Parce que nous oublions d'où nous venons et où nous allons, nous vivons malheureusement à une époque où les hommes se laissent séduire par l'amour des richesses et les honneurs d'ici-bas, nécessairement temporels, au détriment de l 'abondance et de la permanence des biens que Le Tout Puissant réserve à ceux qui, leur vie durant, l'ont glorifié. C'est pour cela que j'ai tenté de choisir et de résumer des extraits qui, je l'espère, par la grâce du Tout Puissant répondront à la fois au souci de donner aux musulmans des exemples qui permettent d'aider à la réflexion et à la méditation. Pourquoi? Ce livre d'un auteur inconnu a pour but d'aider à répondre à des interrogations très répandues sur la foi et la religion. Nous prions Allah d'accepter cette diffusion gratuite et d'en faire profiter le lecteur.

Muslim generation

de Ben Halima Abderraouf

L'histoire d'un jeune qui connut la religion, s'engaga et s'investit, trouva des solutions pour lui et les autres, et se découvrit de grandes ambitions...

Ce livre a commencé par une formation de proches sur le terrain. Un stage d'efficacité de daâwa et de réponse à tout puis un projet de jeu de rôle : une aventure dans la vie avec des points en hasanat (bonnes actions), science et douâa acceptées, avec terminus au Jour dernier, comptes, Enfer et Paradis.

Ensuite le projet se réduisit en un livre « vous êtes le héros » : le lecteur vit l'histoire, prend les décisions et se retrouve dans différentes situations. Puis le projet se transforme rapidement en projet de film.

Le scénario fut alors écrit. Mais l'élaboration du film présent a une difficulté majeure : le scénario correspond à une histoire lue ou entendue mais pas visuelle.

C'est alors que la décision fut prise d'écourter le suspens et de produire ce livre en espérant que quelqu'un se proposera pour en faire un film, une série, une pièce de théâtre, un jeu sur ordinateur ou tout autre produit.

Lettres à ma disciple

d'Issaka Lawali Halimatou et Ben Halima Abderraouf

Et oui, ce fut « le début du commencement ». Je fis la connaissance de Ben Halima Abderraouf. Dès lors ce fut le changement radical, une vie pleine de sens et de ce qu'on peut imaginer de bien.

J'ai rencontré l'enseignant d'abord tout patient et affectueux, puis le collaborateur, puis le confident le plus disposé, l'ami le plus chalheureux et enfin le père « papa » serait la meilleure appellation, désireux du meilleure avenir de sa fille, comme s'ils s'étaient séparés depuis la naissance jusqu'à l'adolescence.

Tout doucement suivez-moi et découvrez des qualités, des leçons, des enseignements dont nous avons tous besoin.

Halimatou Issaka Lawali est née à Niamey au Niger en 1980.

Étudiante en médecine, mariée et mère d'un enfant, elle pratique de nombreuses actualités musulmanes depuis 1994.

8 conseils à mes frères et soeurs nigériens

de Ben Halima Abderraouf

Mon voyage à Niamey fut une intense période d'échanges : nombreuses interventions pour la daâwa, stages de Roqya, 14 conférences enregistrées commercialisées, 5 interventions à la radio, stages de psychothérapie, mise en route de quelques projets économiques. J'ai connu un peuple que j'ai aimé et auquel j'adresse mes conseils les plus sincères. Ces conseils bien que formulés spécifiquement pour le Niger ne manquent pas de profiter à tout un chacun par la grâce d'Allah...

Militer dans la voie du Prophète

de Ben Halima Abderraouf

Le but de ce livre est de déduire de la vie du Prophète, prière et salut sur lui, la manière de faire avancer l'Islam. J'entends par là l'effort pour former et construire l'Islam dans la vie. Ceci est une chose fondamentale pour comprendre comment l'Islam peut entrer dans notre vie au niveau de l'individu et de la société. Allah n'a pas révélé l'Islam entier dès le début, mais a étalé sa construction sur vingt-trois ans. Il n'est pas possible de pratiquer la religion entière d'un coup, mais il faut évoluer sur son chemin, trouver son rythme et avancer étape par étape. Par où commencer? Comment avancer? Il est difficile de trouver la réponse à ces questions dans le Coran, les Hadiths ou la jurisprudence (Fiqh). Elle est par contre étalée au grand jour dans la vie du Prophète, prière et salut sur lui. Notons en plus que le Coran et le Hadith ne peuvent être correctement compris que dans leur contexte qui est la vie du Prophète, prière et salut sur lui, et qu'à la lumière de cette dernière ils prennent.

6 histoires commentés

de Ben Halima Abderraouf

Les histoires sont un outil pédagogique important par l'exemple qu'elles montrent et les connaissances qu'elles contiennent. Les histoires commentées de ce livre sont pour certaines indispensables à la foi : l'Antéchrist, le Paradis et l'Enfer, et pour d'autres des exemples de triomphe de la Vérité.

Vous ne vous ennuierez pas et vous en profiterez incha Allah.

Tabligh

de Ben Halima Abderraouf

Ce livre présente le Tabligh, établit le bilan de son parcours puis le place devant ses défis actuels et propose des voies pour franchir efficacement cette étape.

Il se veut un outil déterminant pour toute personne engagée dans ce mouvement, ou du moins un élément d'un débat enrichissant, et il est sans aucun doute très instructif pour tout musulman intéressé par les efforts de la religion.

Réussir sa vie de famille

de Ben Halima Abderraouf

Des couples musulmans solidaires et épanouis, des enfants éveillés et porteurs d'avenir, une société d'entraide et de progrès, voilà les objectifs auxquelles ce livre veut contribuer.

Vous y trouverez les références religieuses ainsi que les réponses aux problématiques actuelles. Faites-en un bon usage et construisez un meilleur avenir pour l'Islam.

6 leçons pour les jeunes inspirées de sourate Youssef

de Ben Halima Abderraouf

Un chef-d'oeuvre de conseils pratiques et de solutions efficaces. La vie des jeunes disséquée et traitée point par point. De quoi gagner des années d'effort et de recherche, et éviter les fausses routes et les pièges diaboliques où ont succombé beaucoup de vos prédécesseurs. Ne vous privez pas de ce trésor qu'Allah a mis entre vos mains!

Connaître Dieu à travers Sa Création

de Mohammed Keskas

La raison et la science mènent au Créateur. Ce livre expose des vérités scientifiques établies décrivant les merveilles et la perfection de la nature. Il interpelle celui qui doute de l'existence du Créateur et l'appelle à considérer les faits avec objectivité. Quand au croyant, c'est pour lui une plongée dans les signes de Dieu pour augmenter sa foi et sa conscience.

Mohamed Keskas est né en 1971 en Algérie et vit en France depuis 1972. Il a obtenu son agrégation en biologie-géologie en 1995 à l'université de Paris VI. Issu des milieux immigrés et banlieusards, il a redécouvert la foi à 18 ans et a depuis organisé sa vie autour de la foi et de la science. Fidèle à son milieu d'origine, il est actuellement professeur dans une zone difficile. Il est aussi l'auteur de « La théorie de Darwin : le hasard impossible » aux mêmes éditions.

« N'est-ce pas Lui qui a créé les cieux et la terre et qui vous a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Nous avons fait pousser des jardins pleins de beauté. Vous n'étiez nullement capables de faire pousser leurs arbres. Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? Non, mais ce sont les gens qui Lui donnent des égaux »

sourate, Les Fourmis 27/60

« Et voilà ce que ton seigneur révéla aux abeilles : Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que les hommes font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour les gens qui réfléchissent »

sourate Les Abeilles, 16/68-69

Mohamed Keskas est né en 1971 en Algérie et vit en France depuis 1972. Il a obtenu son agrégation en biologie-géologie en 1995 à l'université de Paris VI. Issu des milieux immigrés et banlieusards, il a redécouvert la foi à 18 ans et a depuis organisé sa vie autour de la foi et de la science. Fidèle à son milieu d'origine, il est actuellement professeur dans une zone difficile. Il est aussi l'auteur de « La théorie de Darwin : le hasard impossible » aux mêmes éditions.

Les preuves de Dieu dans la science et la raison

de Mounir Al-Jazouli

« Y a t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des Cieux et de la Terre? »

sourate Ibrahim, verset 10.

Tel est le sujet de ce livre. Par une recherche rationnelle dans le monde matériel d'une part, et dans l'existence humaine d'autre part, l'auteur nous invite à découvrir certains des signes du Créateur, car le nombre de Ses signes n'a de limites que ce verset :

« Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en plumes, quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas ».

La théorie de Darwin: le hasard impossible

de Mohammed Keskas

Ce livre analyse scientifiquement et objectivement l'évolution des êtres vivants et vous emmène dans un merveilleux voyage à travers la fascinante création de Dieu pour conclure à une parfaite harmonie entre la science et la foi.

Il est grand temps que la vérité soit mise au grand jour : toutes les études scientifiques sur l’apparition et le développement de la vie sur terre, qu’elles portent sur les organismes vivants ou fossiles, terrestres ou marins, animaux ou végétaux, prouvent indiscutablement la présence d’un Créateur infiniment savant et infiniment puissant.

La deuxième édition de ce livre est enrichie en argumentations scientifiques, en découvertes et conclusions actuelles, et en citations d’hommes de science et de magazines qui font autorité dans le domaine.

Économie dans l'Islam

de Ben Halima Abderraouf

Ce petit ouvrage est le rapport d'une conférence donnée à l'INSEE...

Voici le premier manuel en langue française pour connaître ces atteintes : sorcellerie, djinns et mauvais oeil, pour s'en protéger, pour se soigner et soigner les autres.

« Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants » sourate Le Voyage nocturne, 7/80

« Allah a créé la maladie et le remède, alors soignez-vous et ne vous soignez pas avec une chose interdite » série des hadith sahih d'Al Albani

« Montrez-moi vos pratiques de Roqya; il n'y a pas de mal à le faire tant qu'il n'y a pas d'association à Allah » hadith rapporté par Muslim

Cette édition est enrichie du monde des djinns, expériences fantastiques et témoignages.

Ben Halima Abderraouf est né en 1967 à Tunis. De père tunisien et de mère américaine, il grandit dans les deux cultures jusqu'à sa conversion à l'âge de 15 ans. Il s'est depuis investi pour se former et diffuser l'islam. Il vient poursuivre ses études supérieures en France en 1986 puis s'y installe définitivement. Champion olympique en mathématiques, ingénieur en statistiques et économie, il se consacre aux oeuvres musulmanes depuis 1995. Écrivain, traducteur et éditeur, il a aussi appris le Coran et pratique professionnellement la roqya depuis 1997.